

journal de la Confédération Musicale de France

N° 356

OCTOBRE 1982

ORGANE MENSUEL DES 49 FÉDÉRATIONS,
DES 6.000 SOCIÉTÉS ET ÉCOLES
ET DES 600.000 MUSICIENS FÉDÉRÉSLa C.M.F. est reconnue d'utilité publique par
décret du 2 janvier 1957 et agréée par le mini-
stère de la Culture et le ministère de la Jeunesse
et des Sports. Elle est affiliée à la Confédéra-
tion Internationale des Sociétés Populaires de
Musique et membre du Comité National de la
Musique.

Numéro de la commission paritaire 34407.

« Toute musique n'a de valeur que si elle est précédée et suivie de silence »

Éditorial

Conseils...

JE voudrais évoquer ici un souci, non des moindres, c'est celui de la participation de nos Sociétés et éventuellement de nos musiciens. N'oublions pas que toutes nos associations sont placées sous la loi de 1901, c'est à dire à but non lucratif. Cependant, nombreuses sont les doléances de responsables de nos Sociétés qui, ignorant les lois, se mettent dans des situations d'où il est difficile de sortir...

Nos Sociétés, nos ensembles, sont autorisés à recevoir des dons ; des subventions peuvent être accordées à l'occasion de prestations. Mais où le bât blesse, c'est lorsque les formations, les ensembles ou encore quelques musiciens de talent envisagent de se faire rémunérer ; leurs prestations entrent dans le cadre du professionnalisme et il leur est alors absolument nécessaire de se mettre en règle au regard des lois ; je pense entre autre à l'U.R.S.S.A.F. et je sais que de nombreux procès engagés se sont soldés par des amendes importantes.

Mais ce qui est beaucoup plus grave c'est le cas de nos Sociétés ayant créé des Ecoles de Musique et qui rétribuent régulièrement les professeurs. Là aussi beaucoup d'amertume et de désillusions. Il est, avant toute chose, nécessaire de prendre conseil auprès de gens compétents et ne pas s'engager sur une pente dangereuse. Le rôle des municipalités est important en la circonstance et des accords au bénéfice de tous sont réalisables.

Il existe déjà - et bientôt se sera général - dans chaque département et région, des délégués musicaux qui pourront apporter un concours précieux en maintes occasions. Dès que possible vous devrez vous mettre en relation avec eux. Ils appartiennent au Ministère de la Culture et particulièrement à la Direction de la Musique, qui n'hésite pas à se pencher sur les problèmes les plus délicats et ces problèmes, étudiés à temps, pourraient être facilement résolus.

André AMELLÉR.

Remise de la Croix d'Officier de la Légion d'Honneur au Président Gabriel Rolando par André Ameller, Président de la C.M.F.

Le samedi 11 septembre, à la Maison des Jeunes et de la Culture de Saint-Fons

C'est avec une joie intense et beaucoup d'émotion que fut remise la Croix de la Légion d'Honneur à M. Rolando. Le discours d'introduction de la cérémonie fut prononcé par M. Perésimo-Gravallon, Président de l'Industrie Harmonie de St-Fons. M. Maurice ADAM, Président de la Fédération du Sud-Est, prit ensuite la parole :

Cher Monsieur Rolando,

Vos nombreux amis musiciens et notamment ceux que vous comptez au sein de la Fédération

du Sud-Est, se sont réjouis à l'annonce de votre nomination au grade d'Officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

Cette haute distinction récompense les éminents services que vous avez rendus pendant toute votre vie à la jeunesse, à nos Sociétés Musicales d'amateurs et en particulier à une Société qui vous est chère : l'Harmonie « l'Industrielle » de Saint-Fons.

Vos nombreuses activités au sein des associations culturelles et sociales seront retracées dans

quelques instants par Mr. André Ameller, Président de la Confédération Musicale de France qui aura l'honneur de vous remettre cette décoration.

Permettez-moi simplement de rappeler que pendant plus d'un demi-siècle de présence à la Fédération du Sud-Est, vous avez gravi tous les échelons du Conseil d'Administration, depuis le poste d'archiviste jusqu'à celui de Président.

• Suite page 3



instrument

Le luth

• Suite du dernier numéro

Les cosmogonies influencent les arts : celle d'avant le XVII^e siècle est géocentrique et a pour figure le cercle, celle du baroque est décentrée et a pour figure l'ellipse. Un monde inconnu s'offre à nos luthistes, celui des raffinements du cœur où l'esprit introduit ses expressions délicates et subtiles.

Dans le cadre de cet article, il nous est impossible d'entrer dans les détails de cette école de luth française. Parmi la marée de joueurs de luth, plus de cinquante luthistes se détachent et feraient à eux seuls l'objet d'un ouvrage.

Pendant soixante ans le luth est un phénomène social qui a atteint une société toute entière et

qui n'a pas eu d'équivalent dans d'autres pays. Nous dégagerons les luthistes les plus représentatifs, tâche accrue, dans la mesure où bien des familles possèdent plusieurs générations de luthistes (comme les Gaultier, les Dubut, les Pinel, les Gallot, les Mercure...).

Commençons par ce jugement, plein d'ironie, d'Ennemond Gaultier (1575-1651) sur ses contemporains luthistes (18) : « Il disait que MM. Pinel, Dubut et Vincent auraient été de bons violonistes car leurs leçons étaient très légères et leurs sarabandes et courantes auraient très bien pu se chanter et se danser. Quant à son cousin Gaultier de Paris, il affirmait qu'il était apte à accompa-

gner un enterrement et il pensait que son autre cousin Gaultier d'Angleterre devrait jouer dans un cabaret, parce que son jeu était très tape à l'œil et bruyant. M. Dufaut, disait-il, aurait fait un bon organiste car son jeu était lourd et qu'il affectionnait trop les règles pédantes de la musique, que M. Mercure aurait du mener les ours au marché pour les faire danser. En outre, il disait que M. Blanrocher jouait trop bien parce que trop vite et faisait trop d'ornements qui selon lui gâchaient toute la musique. »

Ennemond Gaultier, Sieur de Nèves, était joueur de luth de la Reine Marie de Medicis. Mary

• Suite page 7

Vous trouverez dans ce numéro

PAGES

- 3 Un article sur Frédéric Mistral et Charles Gounod
- 4 Le cours d'enseignement musical
- 6 Le séminaire de musicothèque
- 10 Le 75^e anniversaire de la Fédération de Picardie
- 12 L'Office franco-allemand
- 13 Le Congrès de Bristol
- 14 Le stage de Bourg-Lastic
- 18 Les échos des fédérations régionales

NOUVEAUTÉS PÉDAGOGIQUES 1982

gérard  billaudot éditeur

14, rue de l'Echiquier, 75010 PARIS - (1) 770-14-46

ENSEIGNEMENT

- Y. DESPORTES : Initiation au langage musical. Vol. 3 : L'évolution musicale.
- N. PHILIBA : Solfèges dans le style italien.
Solfège chanté en 5 degrés.
- L. CROIX : Musiques vivantes. Cours de formation musicale classés en :
Vol. 1 : Réflexions sur la psychopédagogie de l'éveil musical.
Vol. 2 : L'éveil : livre du professeur et chansonnier de l'élève.
Vol. 3 : Initiation commandée sur des exemples musicaux de compositeurs contemporains et du répertoire.

Degrés suivants en préparation

Collection dirigée par M. Bleuse, M. Dauchy, A. Holstein.

- M.-L. LUCAS, DIA SUCCARI, H.-C. FANTAPIÉ, M. VERGNAULT :
Cours de formation musicale, pour l'enseignement du solfège.
D1 : Solfège chanté. Théorie : livres du professeur et de l'élève.
Lecture - Rythme : livre unique.
D2 : Idem.

Degrés suivants en préparation

Collection Union des Conservatoires.

- N. PHILIBA : 80 dictées musicales à 1 voix.
5 volumes.

PIANO

- C.-L. HANON : Célèbre méthode revue et complétée par Marie CLAUDE.
3 volumes.

DANSE

- A. LEROLLE : Au studio de danse classique et rythmique
3 volumes.

GUITARE

- B. BIGO : Méthode de guitare folk.
Volume 2 paru.
- HERRERA : 4 mini-études.
- LEMAIGRE : 12 études.

CLARINETTE

- KLOSÉ : A la portée des jeunes clarinettes, célèbre méthode revue et corrigée par Guy DAN-GAIN.
7 volumes.
- J.-P. HOLSTEIN : 12 études sur des modes arabes.
- KRAKAMP : 20 études revues par J. LANCELOT.
Volume 2.

TROMPETTE

- P. THIBAUD : ABC du jeune trompettiste.
2 volumes parus.
- G. SENON : 130 études techniques et mélodiques en 4 volumes.

TROMBONE

- PAROW : Initiation complète au trombone alto.

TUBA

- F. LELONG : Méthode de tuba.
Vol. 1 : ABC du jeune tubiste (débutant - préparatoire).
Vol. 2 : ABC du jeune tubiste (préparatoire - élémentaire).
Vol. 3 : Spécial technique (rythmes, gammes et articulations).

VIOLON

- P. DOUKAN : L'école du violon en 14 cahiers.
Cahiers 9 et 10 parus.

CONTREBASSE

- DUTRIEZ : Méthode de mini-contrebasse.
2 volumes parus.
- B. SALLES : Pièces classiques.
Volume 1.
- GOUFFÉ : 45 études, revues et doigtées par J.-M. ROLLEZ.

PERCUSSION

- J.-C. et M. TAVERNIER : Eveil aux rythmes et à la percussion.
- B. BONTEMPELLI : 2 études pour batterie et piano.
- J.-C. et M. TAVERNIER : 100 exercices et études pour xylophone (débutant).
- J.-C. et M. TAVERNIER : 120 exercices et études pour vibraphone (débutant).

CATALOGUES SUR DEMANDE

ce que vous devez savoir

SEMINAIRE INTERNATIONAL DE MUSICOTHERAPIE

Le Comité de la Section Française a le plaisir de vous annoncer que la France a été choisie par l'UNESCO pour l'organisation d'un Séminaire International sur la Musicothérapie à Paris.

Le séminaire aura lieu au Foyer d'Accueil International de Paris-La Défense, du 16 au 19 novembre 1982 inclus et aura pour thème :

« La musique au service des handicapés : L'éducation spécialisée »

Le programme définitif vous sera adressé lors de votre inscription, mais d'ores et déjà, nous pouvons vous annoncer la participation de conférenciers étrangers (Allemagne, Argentine, Hongrie, Portugal, U.S.A.) au côté des conférenciers français.

Il est également prévu des projections de films, démonstrations...

La langue parlée est le Français.

Lieu : Foyer International d'Accueil de Paris-La Défense.

Dans un cadre agréable, à la sortie de la station du Métro-RER « Nanterre-Préfecture », c'est-à-dire à 6 minutes de l'Etoile et des Champs-Élysées, à 9 minutes de l'Opéra et des grands magasins et à 12 minutes du Châtelet (Centre Pompidou et Forum des Halles).

Albert Ehrmann reçoit la Croix d'Honneur

Le comité de la Confédération Internationale des Sociétés Musicales (CISM) a conféré à M. le Président d'honneur Albert Ehrmann la croix d'honneur, ceci en reconnaissance de ses éminents mérites pour la vie musicale internationale conformément aux objectifs de la CISM.

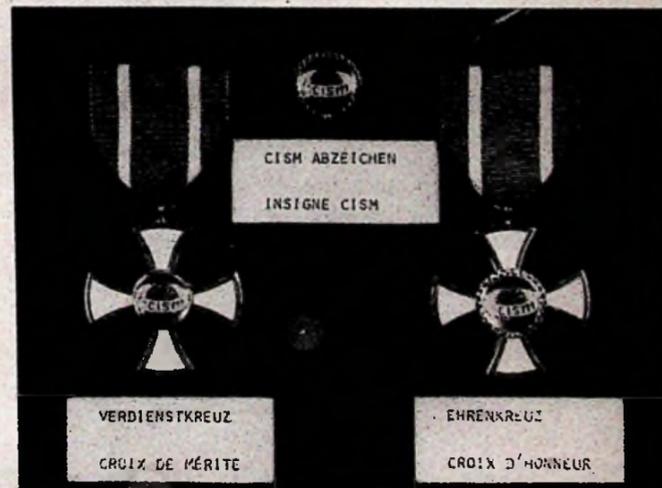
M. le Président d'honneur Albert Ehrmann est la première personnalité qui a été décorée de cette plus haute décoration récemment créée par la CISM.

Avec nos meilleures salutations,

le secrétaire général,
Henri SCHUMACHER

le président,
Friedrich WEYERMÜLLER

Insignes et médailles de la CISM



1. Insigne de la CISM

En exécution des statuts la Confédération Internationale des Sociétés Musicales (CISM) vient de créer un magnifique insigne qui peut être porté par tous les membres actifs et donateurs des fédérations et des sociétés qui appartiennent à la grande famille formée par la CISM.

2. Croix de mérite de la CISM

Sur proposition des fédérations affiliées, les dirigeants des fédérations (membres des comités, membres des commissions artistiques), qui ont bien mérité de la coopération internationale au sein de la CISM, peuvent être décorés de la croix de mérite. Est requise pour les dirigeants des fédérations nationales une activité de 10 ans.

3. Croix d'honneur de la CISM

La plus haute distinction de la CISM, la croix d'honneur, est réservée pour les promoteurs méritants des fédérations et de la vie musicale internationale. Les fédérations nationales peuvent soumettre des propositions relatives au comité de la CISM.

Les fédérations nationales transmettront prochainement des informations détaillées à leurs membres, ceci en ce qui concerne les commandes des insignes et les propositions en vue de l'octroi des médailles.

Le secrétaire général
Henri SCHUMACHER
Le président de la CISM,
Friedrich WEYERMÜLLER

MARCHES :

- *DISCO-STYLE Marche (facile)
- *NEW WAVE Marche (facile)
- *SHOPPING Marche (facile)
- LA COTIERE Marche avec clairons (facile)

VALSES - MORCEAUX DE GENRE :

- *VALSES D'UN SOIR d'après deux célèbres valse de Brahms (facile) Trans.
- *CELEBRE SERENADE de Charles Gounod, pour Saxo-Alto solo (Saxo-Soprano ou Cornet à défaut) (moyenne force) Trans.
- *EST-CE PAR HASARD (LET'S FALL IN LOVE) célèbre mélodie de Harold ARLEN (chanson créée par DAVE) (facile) Trans.

FANTAISIES - SONG-BOOK :

- *SERENADES NAPOLITAINES Pot-pourri (song-book) composé des plus belles et populaires chansons napolitaines (O Sole Mio, Santa Lucia, Funiculli-Funiculla, etc.) (facile) Trans.
- *UN VIOLON SUR LE TOIT (FIDDLER ON THE ROOF), Sélection (song-book) comprenant les principales mélodies (dont « Si j'étais riche... ») de la célèbre comédie musicale de Jerry Book créée par Yvan REBROFF (facile) Trans.
- JASMINE Fantaisie originale (facile)

MUSIQUE A CARACTERE RELIGIEUX :

- *HYMNE RELIGIEUX Marche solennelle de Charles Gounod, très mélodique, convient aussi bien pour le concert que pour un service religieux (assez facile) Trans.

N.B. : Les morceaux précédés du signe * sont enregistrés (en extraits) sur disque souple accompagnant le recueil de conducteurs miniatures publicitaires.

FRAVER
P. Van DICK-FRAVER
FRIVOLE-R. BOURBON
R. CHAMPAGNAC

Frans VERBEECK

Frans VERBEECK

FRAVER

FRAVER

FRAVER
R. CHAMPAGNAC

Frans VERBEECK

PIECES EN TRIO, QUATUOR, QUINTETTE de Bernard LEBLANC

TRIO A VENT (2 Flûtes et Basson)
— DEUX ET UN
QUINTETTE A VENT :
(Flûte, Hautbois, Clarinette, Cor et Basson)
— BRUMES

QUATUORS DE SAXOPHONES :
— MARCHÉ DES BOUFFONS
— SAXAS

NOUVEAUTES DES EDITIONS HOLLANDAISES « TIEROLFF »

(DONT NOUS SOMMES LES DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS POUR LA FRANCE)

WEST SIDE STORY Grande sélection sur la célèbre comédie musicale de Léonard BERNSTEIN (assez difficile) Trans. Joh. F. PALA

BUSY TRUMPETS Morceau avec soli de trompettes, brillant (assez facile) Wim LASEROMS

MUSIQUE POUR NOEL :

WE WISH YOU A MERRY CHRISTMAS - GLORIA (NOUS VOUS SOUHAITONS UN JOYEUX NOEL) (facile) Trans. Randy BECK

MARY'S BOY CHILD (L'ENFANT DE MARIE) mélodie populaire de Jester HAIRSTON (facile) Trans. Randy BECK

SUR SIMPLE DEMANDE, si vous ne l'avez pas reçu : envoi de notre catalogue avec tarif et du recueil des conducteurs publicitaires miniatures (avec disque d'extraits) des nouveautés « octobre 82 ».

**ET N'OUBLIEZ PAS QUE NOUS POUVONS VOUS FOURNIR
TOUS LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE DE TOUTES MARQUES**

CONSULTEZ-NOUS : INTER-MUSIQUE S.A.

Boîte postale 2, NEUVILLE-SUR-AIN, 01160 PONT-D'AIN
Tél. : (74) 37-77-33 - Télex : R.B.M. n° 370494

Remise de la Croix d'Officier de la Légion d'Honneur au Président Gabriel Rolando par André Amellér

• Suite de la première page

Lorsque pour des raisons de santé vous avez, malgré notre insistance, décidé de quitter la Présidence active, nous avons tous pensé qu'il serait difficile de succéder à un tel Président.

Mais votre clairvoyance dans l'évolution de nos Sociétés d'amateurs nous a beaucoup facilité la tâche.

En compagnie de votre Ami André Robert, pendant de très nombreuses années, vous vous êtes penchés avec beaucoup d'attention sur le problème vital de l'enseignement au sein de nos phalanges musicales, sur l'étude d'un programme uniforme sanctionné par des examens fédéraux.

Vous avez compris que l'avenir de nos sociétés dépendait de ses animateurs et vous avez été à l'origine des stages de formation de Moniteurs et de Chefs de Musique.

J'ai moi-même bénéficié du premier stage qui s'est déroulé au C.R.E.P.S. de Volron en 1955, et c'est à cette occasion que j'ai eu la grande joie de faire votre connaissance et de m'associer pleinement à votre action.

Cet apostolat pour une belle cause, soutenu sans défaillance malgré les difficultés, porte aujourd'hui ses fruits et vous pouvez être fier d'avoir légué à vos successeurs une Fédération forte et unie.

Avec beaucoup de lucidité, pressentant la régionalisation, vous avez fait créer les Unions Départementales et nous pouvons

annoncer que la Fédération Musicale « Rhône-Alpes » est prête à succéder à celle du Sud-Est.

Mon Cher Président, toutes ces années de dévouement, vous les avez vaillamment supportées, avec droiture et générosité, malgré vos nombreuses charges, une vie professionnelle bien remplie, malgré la terrible épreuve que vous avez dû subir, et nous vous en sommes profondément reconnaissants.

Je veux associer à cet hommage, Mme Rolando, qui a su accepter avec compréhension et indulgence, que son époux se dévoue sans compter pour la collectivité.

Chère Madame Rolando, je veux en cette agréable circonstance, vous adresser nos remerciements respectueux.

C'est pour tous une grande joie de voir cette distinction récompenser une vie consacrée à la musique mais aussi à une cause sociale et humaine.

Nous sommes profondément heureux ce soir d'être tous autour de vous, Cher Monsieur Rolando, souhaitant vous retrouver souvent au sein de la grande famille fédérale qui a pour son Président Honoraire, respect et affection.

ADAM

M. Franck Sérusclat, Sénateur-Maire de St-Fons déclara :

« Un moment solennel mais un moment important pour la ville de Saint-Fons. Je vous remercie, vous avez mis la musique à la

disposition de n'importe qui. Nous sommes fiers de votre harmonie. Saint-Fons est connue et reconnue grâce à vous. Je vous en remercie ainsi que Mme Rolando qui nous a toujours soutenus dans toutes les manifestations musicales ».

A la fin de son improvisation, il remit à M. Rolando, un coffret du dernier enregistrement de Berlioz et de magnifiques fleurs à Mme Rolando. M. André Amellér, Président de la Confédération Musicale de France et parrain du récipiendaire prit alors la parole :

Grande est ma joie de décorer notre ami Gabriel Rolando que nous connaissons depuis longtemps, et dès ma nomination au Conseil d'Administration de la Confédération Musicale de France, j'ai pu apprécier la qualité de ses avis judicieux sur les nombreux problèmes qui nous assaillaient et continuent d'ailleurs de le faire !!

Gabriel Rolando s'est dévoué sans désespérer pour la cause musicale. Il a su donner une vie à sa Fédération, et surtout lui réserver un avenir en confiant le flambeau qu'il détenait depuis de nombreuses années, à une équipe sympathique et dévouée qui a hérité de sa foi.

Nous devons lui en être reconnaissants et le citer en exemple à tous nos Présidents. Son action, toujours bénéfique, se perpétuera ; qu'il en soit, ô combien, vivement remercié !

Je voudrais encore l'assurer de ma fidèle et dévouée amitié, et Mme Rolando, de mes hommages affectueux.

André AMELLÉR

Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres...

Ce fut un moment de très intense émotion lorsque M. André Amellér décora le Président Rolando :

« En vertu des pouvoirs qui me sont conférés par le Président de la République, je vous fais officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur. »

C'est alors que M. Rolando remercia avec sa gentillesse et son humour charmant :

Monsieur le Sénateur, Maire de St-Fons ; Monsieur le Président de la C.M.F. ; Monsieur le Président de la Fédération musicale Rhône-Alpes du Sud-Est ; Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,
Mes Chers Camarades de la Fédération et de l'Industrielle,

Malgré les contraintes pénibles de la vieillesse, et les épreuves douloureuses de ma maladie, si je vous disais que je ne suis pas heureux de me trouver ce jour autour de vous tous, mes Amis, vous ne me croiriez pas, et vous auriez raison.

J'ai été nommé en 1957 Chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire, c'est vrai, et j'ai bien écouté, dirigé par A. Nicque, la belle marche militaire de Tchaïkowsky. Aujourd'hui, c'est au titre du Ministère du Temps Libre que je suis promu Officier, c'est-à-dire pour les services que je crois avoir rendu, pendant plus d'un demi-siècle à la cause de la Musique Populaire en faveur de la « Jeunesse et de nos chères Sociétés Musicales d'amateurs », termes du Ministre.

C'est pour moi une immense satisfaction. Il manquait une rose sur le ruban rouge, c'est à la musique que je la dois.

Mais je la dois, aussi et surtout, à tous les nombreux amis qui m'ont aidé et qui ont collaboré avec moi et dont les relations, l'autorité, et l'affection ne m'ont jamais fait défaut.

M. le Sénateur-Maire, nous étions bien d'accord pour mettre au service d'une jeunesse populaire souvent de condition modeste, et d'une population réceptive, les immenses bienfaits de la musique, et d'éveiller leur sensibilité à la beauté d'un idéal que nous considérons comme le plus beau du monde. Vous m'avez toujours encouragé et soutenu. Comment vous exprimer ce soir toute ma gratitude ?

M. le Président de la C.M.F., vous me faites l'honneur d'être mon parrain. Mais vous avez été

l'ami très cher dont, les titres prestigieux, les relations nombreuses appuyées, tenaces, et entendues ont déclenché la décision ministérielle. Comment vous dire toute ma joie reconnaissante ?

Et il n'est pas jusqu'à votre secrétariat de Direction dont le Chef Mme Burelli transmettait affectueusement les sollicitations aux instances de haut niveau. Et puis, je veux adresser à mes camarades du Bureau de la Fédération et du comité technique, mon affectueuse reconnaissance pour le travail considérable qu'ils ont fait. En priant amicalement Maurice Adam, son actif Président, d'accepter mes remerciements particuliers pour toutes les gentilleses et aussi les attentions dont il nous a constamment entourés.

J'aurai garde d'oublier tout ce que je dois à mes camarades de l'Harmonie, présents ce soir comme il y a 25 ans, mais sous la Direction de notre Cher Guy Laurent qui aura été mon dernier chef, combien indulgent, lorsque j'étais encore modeste timbalier à un pupitre dangereux et pas toujours facile.

Et puis, je ne me pardonnerai pas de passer sous silence la présence de tous nos chers invités, dames, parents et amis ; venus souvent de loin pour me manifester leur amitié.

Et j'aurai une pensée particulièrement affectueuse pour celle qui m'a permis d'être ce que j'ai été, et ce que je suis : mon épouse, Ninette Rolando, celle qui m'a toujours encouragé et soutenu, au prix de sacrifices, de nombreuses et longues absences pour la satisfaction de cet amour « immodéré » (Michel) de la musique et de nos chères sociétés musicales, qui m'a été légué par mon père, et je n'oublierai pas mon prédécesseur, le Président Léon Robert, décédé en 1940, et dont je salue ici, la présence de sa fille Mme Ruitton.

J'ai terminé cette courte allocution, merci, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, de votre bienveillante attention.

gérard billaudot éditeur

14, rue de l'Echiquier, 75010 PARIS - Tél. : 770-14-46

NOUVEAUTÉS DU 2^e TRIMESTRE 1982

ENSEIGNEMENT

PHILIBA, Solfège dans le style italien, vol. 1 : débutant-élève 16,90
PHILIBA, Solfège dans le style italien, vol. 1 : professeur 36,50

FLUTE

CORELLI/Paubon, La Follia, Op. 5 (flûte et piano)..... 32,65
DEGENNE, Scherzo, « Fête au Riad » (flûte et piano) (UCM élémentaire)..... 14,10
GROGNET, Promenade (flûte et piano) 22,90
HERICHE, 5 duos faciles (2 flûtes) 22,90
LECLAIR, Sarabande et tambourin (flûte et piano)..... 21,20
QUANTZ, Sonate en ré majeur (3 flûtes) (moyen supérieur)..... 32,65

FLUTE A BEC

CORELLI/Paubon, La Follia, Op. 5 (flûte à bec et piano)..... 32,65
HAYDN/Sanvoisin, 15 pièces (pendule à musique, 3 ou 4 flûtes à bec) 36,50
PHILIDOR/Sanvoisin, 15 pièces (flûte à bec et piano)..... 32,65

HAUTBOIS

AMELLER, Sonatine, 3 courtes pièces (hautbois et piano) (élémentaire)..... 18,60
CAURETTE, Hautbois en liberté (hautbois et piano) (UCM fin d'études supérieur)..... 14,10
GROGNET, Promenade (hautbois et piano) 22,90
LADRIERE, Candilène (hautbois et piano) (UCM préparatoire).... 12,10
LADRIERE, Tritos (hautbois et piano) (UCM préparatoire) 12,10
MARGONI, Petit théâtre (hautbois et piano) (morceau de concours du Conservatoire national supérieur de musique de Paris) 26,10
ZAFFINI, 5 séquences (hautbois seul)..... 13,25

CLARINETTE

KRAKAMP, 20 études, vol. 2..... 26,10
SOLER, Premier air varié sur un thème original (clarinette et piano)..... 26,10
STAMITZ Karl/Dangain, Concerto n° 1 en fa majeur (4 clarinettes) 54,40

BASSON

PHILIBA, Venise, 6 pièces faciles (basson et piano) 30,60
VIVALDI/Allard, Concerto « La Nocturne » (FVIII n° 1) en si majeur, basson et piano..... 25,25
partition d'orchestre 46,00
 Matériel d'orchestre en location

MUSIQUE DE CHAMBRE

BOUVARD, 5 images (3 instruments de même tessiture)..... 32,65

TROMPETTE

HAENDEL/Thilde, Suite en ré majeur (trompette et piano) 32,65

TROMBONE

LANTIER, Quatuor (3 trombones ténor, 1 trombone basse)..... 46,00

COR

GOUNOD/Leloir, 6 pièces mélodiques originales (cor et piano), vol. 1 25,25
GOUNOD/Leloir, 6 pièces mélodiques originales (cor et piano), vol. 2..... 28,65

SAXOPHONE

BORSARI, Concerto (saxophone alto et piano) (supérieur) 54,40
BOUVARD, Adagio et ronde populaire (saxophone alto et piano)..... 14,10
BOUVARD, 5 images (3 saxophones)..... 32,65

PIANO

LESIEUR, Le Château de Chantegai (UCM débutant) 10,80
RAMEAU/Dussaut, Pièces en concert, vol. 1 36,50

ALTO

MARGONI, Trois eaux fortes (alto et piano) (morceau de concours du Conservatoire national supérieur de musique de Paris) 28,65

VIOLON

DOUKAN, L'Ecole du violon, vol. 10 (méthode) 54,40
GROGNET, Promenade (violon et piano) 22,90

VIOLONCELLE

MAKINO, Intermittences (violoncelle et piano) (morceau de concours du Conservatoire national supérieur de musique de Paris) 27,30

GUITARE

BACH/Sadanowsky, 6 suites pour violoncelle transcrites pour guitare, vol. 1 : Suite 1, 2, 3..... 49,00

ORGUE

LEGUAY, Sonate n° 1..... 41,00

CLAVECIN

RAMEAU/Dussaut, Pièces en concert, vol. 1 36,50

PERCUSSION

PETIT, African-Graffiti (percussion et piano) 12,10
TAVERNIER, 120 exercices et études pour vibraphone, vol. 1 : débutant 43,85
TISNE, Astres au relief d'or (vibraphone, xylophone) 22,90

ACCORDEON

ABBOTT, Pour Fabrice (UCM débutant à élémentaire) 21,20

DANSE

TCHAIKOVSKI, Pas de deux (extrait du Lac des Cygnes) 21,10

ORCHESTRE JUNIOR

SCHUMANN/Lacour, Suite pour la jeunesse, partition..... 49,00
36 parties..... 149,80
partie supplémentaire..... 5,85

LIVRETS D'OPERA

PAILLASSE DE LEONCAVALLO, (bilingue, collection Opéra de Paris)..... 30,60
PARSIFAL DE WAGNER, (bilingue, collection Opéra de Paris) . 36,50



Pour te chanter, Provence, il faudrait que ma lyre rende des sons plus doux que le luth argentin. Il faudrait que ma voix en ce joyeux matin emprunte sa fraîcheur à tes bouquets de thym et s'harmonise à ton sourire.

Nous quittons à regrets Cadenet et la Durance pour aller à Maillane, dans les Bouches-du-Rhône, à une vingtaine de kilomètres à peine d'Avignon (une pensée, voulez-vous pour André Estienne, le Tambour d'Arcole, et Félicien David, le Compositeur) Maillane est un Village d'environ 1500 habitants de l'arrondissement d'Arles, pas très loin de Saint-Rémy-de-Provence, (Vestiges du Centre Romain de Glanum, ayons une pensée au passage pour Vincent Van Gogh) pas très loin encore de Tarascon

avec le Rhône et le Château du Roi-René et aussi de Tartarin dans le Roman d'Alphonse Daudet et enfin près de l'Abbaye de Saint-Michel-de-Frigolet où Frédéric Mistral fit une partie de ses Etudes.

C'est à Maillane que naquit Frédéric Mistral, Ecrivain français d'expression Provençale en 1830, Auteur de Mireille, Epopée sentimentale au Pays de Camargue ; sur un livret tiré de ce poème, Gounod a composé la Musique d'un Opéra-comique 1864 (mais nous y reviendrons)

FREDERIC MISTRAL est né le 8 septembre 1830 à 3 heures de l'après-midi (sic) de François Mistral, Propriétaire Agriculteur, et de Marguerite Adélaïde Poullinet ; dès son tout jeune âge Frédéric Mistral donnait des signes d'une intelligence bien au dessus des jeunes de son âge. Il fit plus tard de solides études - le baccalauréat à Nîmes - c'était en 1847 - « Je n'avais pas tout à fait 17 ans, je venais de finir mes études au Collège d'Avignon, mon Père me dit : maintenant puisque c'est la mode, il te faut, mon Fils, aller passer bachelier.

J'ai devant moi un portrait de Mistral ; c'était, en 1852, un jeune villageois, gêné dans la redingote dont il s'est affublé, mais c'est un villageois dont la physionomie est singulièrement expressive, la chevelure abondante dessine une tête solide au front élevé ; l'œil enfoncé sous l'arcade sourcillière lance vers un lointain invisible, un regard plein de volonté ; cette

volonté tout l'affirme : le nez fortement indiqué, le menton fermement dessiné où pointe déjà l'impériale, tendue jusqu'à la raideur.

C'était un homme beau, élégant et très intelligent - ami de Lamartine - Mallarmé - Alphonse Daudet - Paul Arène et Fosco de Baroncelli.

Grand Poète - Fondateur du Félibrige - Champion de la langue Provençale - En 1913 sauf erreur de ma part, Le Président Poincaré a tenu à porter à Frédéric Mistral l'hommage du Président de la République (Le fidèle Lorrain au fidèle Provençal) - Monsieur le Président Poincaré a justement dit qu'il apportait « Le témoignage de reconnaissance de la République et de la Grande Patrie ». Poincaré ira même ce jour-là dans la Maison de Mistral, mais le repas officiel qui suivit dut être organisé dans le Wagon du Président, en Gare de Graveson - Mais en réalité Maillane ne fit pas au

Frédéric Mistral

Né à Maillane en 1830

Prix Nobel en 1904

Commandeur de la Légion d'Honneur

et Charles Gounod

Né à Paris en 1818

Compositeur français

L'un des premiers maîtres de la mélodie française

Président de la République un accueil très chaleureux, Mistral blessé s'en plaignit par la suite à Charles Maurras. « Vous savez que je n'ai pas de parti politique ! Je répète que j'ai vécu uniquement pour la Provence et pour la reconnaissance de la Poésie. »

Frédéric Mistral - Prix Nobel en 1904, Commandeur de la Légion d'Honneur. Il mourut en Mars 1914.

Il repose à Maillane dans un tombeau qui n'est autre que le fac-similé du Monument des Baux (dit Pavillon de la Reine-Jeanne).

Une petite anecdote plus récente : son Neveu Frédéric Mistral, Avocat de son état et digne continuateur de son Grand-oncle, était mon frère d'Armes lors de la dernière Guerre, il était mon Caporal, j'étais son Sergent-Chef, aujourd'hui il repose à Maillane où il est décédé il y a quelques années.

CHARLES GOUNOD
Né à Paris en 1818

(Ma mère...) Par ces deux mots commence un fragment autobiographique et trop court,

Gounod y nomme son Père en second seulement. Sa mère en effet, nous le verrons, mérita bien de sa part le premier amour et les premiers honneurs. Gounod avait 5 ans lorsqu'il perdit son Père. Il ne le connut guère autrement que de réputation. C'était d'ailleurs une manière encore assez flatteuse de le connaître. François-Louis Gounod était né en 1758, d'un Artisan, presque un artiste. Celui-ci, fort habile dans la confection des Armes blanches, Dagues épées ou poignards, habitait le Louvre, en sa qualité de « Fourbisseur du Roi » ; la fille d'un de ses camarades, qui l'avait connu fort âgé (il mourut au commencement de la Révolution), raconte : Sortant un jour en voiture, mon Père rencontra dans les rues de Paris Gounod qui était à pied, aussitôt il s'écria : Gounod ! à Pied ! quand moi je roule carrosse, mais c'est une honte !

La Mère de Gounod, ce n'est pas seulement le pain qu'elle savait multiplier et, du meilleur d'elle-même elle forma l'âme autant que l'esprit et le talent de son fils ; j'ai lu je ne sais où,

qu'un jour, Gounod interrogé sur sa carrière, en avait ainsi retracé les commencements : Six ans et demi : premières sensations musicales Le Freischütz à l'Odéon.

Douze ans et demi : Otello aux Italiens, la Malibran.

Treize ans et demi : Don Giovanni

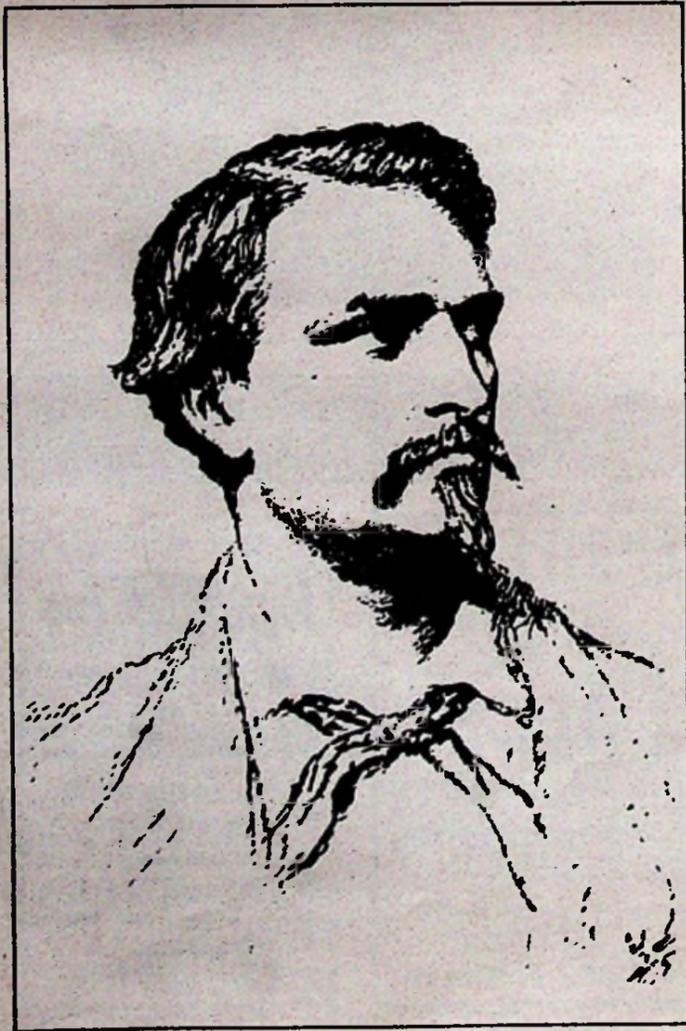
Il me faudrait trop de place pour continuer sur Gounod, allons immédiatement à Mireille

De Provence, où nous allons le suivre, il écrivait :

« Maudissant Paris, le Paris turbulent et bavard : je travaille toujours. Cela tient à l'absence des humains. La quantité et la diversité des choses que je fais ne déplace pas et ne secoue pas mon esprit comme la diversité des relations. Décidément c'est le partage qui ne me va pas. Je peux tout (tout ce que je peux, s'entend) dès qu'il n'y a autour de moi, ni bruit, ni mouvement, c'est à dire ni agitation de corps ni d'esprit ».

Ces heures de solitude et de silence, d'attente, d'attrait et

• Suite page 6



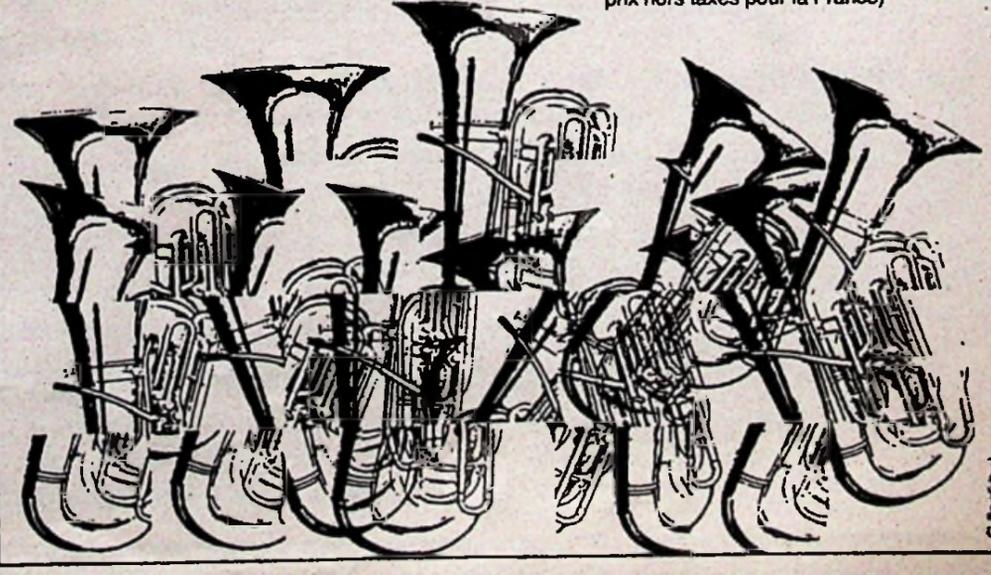
EDITIONS SALABERT - EDITIONS SALABERT

22 RUE CHAUCHAT - 22 RUE CHAUCHAT - 22 RUE CHAUCHAT - 22 RUE CHAUCHAT - 22 RUE CHAUCHAT
75009 PARIS FRANCE - 75009 PARIS FRANCE - 75009 PARIS FRANCE - 75009 PARIS FRANCE - 75009 PARIS FRANCE

LES CUIVRES DE NOTRE TEMPS

Le Cornet ou Trompette		Le Tuba	
FORESTIER J.	Grande Méthode Vol. I 88,60 Vol. III 88,60 Vol. III 110,80	GARNAUD	30 duos progressifs 31,60 25 études 23,20 25 exercices sur la gamme 19,00
PETIT A.	Grande Méthode de cornet à pistons Vol. I 102,40 Le Trompettiste de Jazz 31,60	GOTKOWSKY I.	Suite 31,60
BOUTRY R.	Préludes, pour trompette et piano 20,00 Alleluias, pour trompette et orgue 31,60	WATELLE J.	Grand solo de concert 19,00 Grande méthode de basse et tuba 189,90
HONEGGER A.	Intrada, pour trompette et piano 23,20	Musique de Chambre	
LANDOWSKI M.	Cahier pour 4 jours, pour trompette et orgue 50,00	CHAILLEY J.	Suite enfantine, 2 trompettes, cor, trombone, tuba 73,90
MORRICONE E.	Proibito, pour trompette seule 22,20	DARASSE X.	Per sonare, trompette, trombone, percussion 23,20 Antagonisme IV, 2 trompettes, cor, trombone, tuba 42,20
BOUTRY R.	Le Trombone	JEANJEAN P.	Quatuor de saxophones 45,40
FLANDRIN G.	Pièce brève 23,20 Méthode complète de trombone à coulisse ténor Vol. I 50,60 Vol. II 95,00 Vol. III 142,40	MIEREANU C.	Cuivres do, ré Quintette 32,70
GEDALGE A.	Le tromboniste de jazz 26,40 Solo de concours 22,20	XENAKIS I.	Linaia Agon, cor, trombone ténor, tuba Partition 79,10 Parties 42,20

(Catalogue complet sur demande prix hors taxes pour la France)



Suite de la page 5

d'amour mystérieux, le musicien de Mireille alla les demander au Pays de Mireille... Et celui-ci les lui donna. Gounod passa le Printemps de 1863 en Provence. Ses lettres d'alors, à sa femme, composent un véritable journal de son travail et de son inspiration. On y peut saisir, suivre l'influence quotidienne de la nature sur l'Artiste et voir, de la collaboration de l'une avec l'autre, l'œuvre, peu à peu, se former et sortir.

C'est Mistral, naturellement, que Gounod voulut connaître d'abord. Le 12 mars, il écrit :

« Je le tiens enfin, ce bon et beau Mistral, tant rêvé, tant cherché, tant désiré, Maillane ! Un jour Maillane voudra dire Mistral, comme les Charmettes ou Vevey veulent dire Jean-Jacques. Je salue cette humble Maison, le berceau de *Mirèio*. Nous causons pendant qu'on prépare le déjeuner. Nous déjeunons, Mireille comme tu le devines, fait les frais de la conversation. Je trouve dans Mistral tout ce que j'y attendais, le poète dans le berge antique, dans l'homme de la nature, dans l'homme de la campagne et du Ciel. Mistral me propose un plan, que j'accepte : une excursion après déjeuner à Saint-Rémy, avec projet d'y coucher, pour aller demain matin dans la montagne visiter le Village des Baux ».

Quinze jours après, du 28 mars :

« Je suis enchanté de Mistral. Le Bon Dieu lui a donné beaucoup : il est bon, simple, beau, sensible, généreux ».

Sous le nom de Monsieur Charles, qui devait protéger - à demi - son incognito, Gounod avait pris pension à Saint-Rémy, tout près de Maillane, chez une brave femme, la Mère Rousset,

qui tenait l'Auberge de la Ville-Verte. Il sortait chaque jour et le plus souvent tout le jour, avec Mistral ou seul. Explorant, ou, comme il dit en son langage imagé, « broutant » le pays, il en goûtait, bientôt jusqu'à l'ivresse, la saveur, la lumière et le parfum. Un Plano, pris à Nîmes ne lui servait guère. C'est dehors, en pleine nature et d'après nature, aux creux d'un Vallon, au bord d'un ruisseau, qu'il travaillait.

Il serait trop long que je continue mon récit, mais je suis émerveillé par les pages qui suivent et je suis heureux de vous dire que Gounod et Mistral sont deux Etres admirables et que le Compositeur comme le

Poète sont des Personnes qu'il serait difficile de découvrir de nos jours.

Avant de terminer, parlons un peu de Mireille :

Opéra en 5 Actes et Sept tableaux. Tiré du poème de Frédéric Mistral par Michel Carré.

On a beaucoup reproché à Gounod d'avoir osé écrire un Faust après La Damnation de Faust et de n'avoir pas trouvé pour Roméo et Juliette des accents aussi personnels que ceux de la symphonie dramatique de Berlioz ; Mais on ne s'est guère soucié de relever dans Mireille tout ce qui annonçait Carmen ou L'Arlésienne.

Voici le début de la chanson provençale :



Et voici les premières mesures du duo de Gounod :



Salut terre d'amour
d'esprit et de gaieté
Terre de clair Soleil et de grâce légère,
O terre de Provence ! O terre de lumière !
et terre de beauté !

A.F. TRINQUIER

DEMEYERE

**MECANIQUE
INSTRUMENTALE**

Atelier spécialisé
pour la réparation
des Instruments à Vent

**DELAIS RAPIDES
PRIX COMPETITIFS**

20, rue R.-Salengro
10000 TROYES (25) 43-42-05

BALSAN

prestige de l'uniforme

Avec ses 30 REPRESENTANTS

Dans ses 9 MAGASINS

BALSAN habille partout en France de nombreuses sociétés de musique réalise un **VETEMENT DE HAUTE QUALITE** dans un choix de très belles draperies suivies.

SUR SIMPLE DEMANDE : devis avec échantillonnage et études chiffrées gratuits pour : tenues, casquettes, chemises, cravates, etc.

SUR PLACE : **PRISE DE MESURES** par notre équipe de représentants-tailleurs.

**ESSAYAGE A LA LIVRAISON
PARFAIT BIEN-ALLER GARANTI.**

Pour tous renseignements :

MANUFACTURE DE VETEMENTS BALSAN

84, avenue de la Manufacture
36000 CHATEAUROUX

Tél. : (54) 34-38-35

FREDERI MISTRAL

Memori e Raconte

MOUN ESPELIDO



PLON

NOUVEAUTE VIDEO MUSIQUE

Cours Vidéo d'Enseignement Musical

Ce nouveau support pédagogique vous permet dès maintenant d'étudier chez vous : la clarinette.

Guy Dangain, soliste à l'Orchestre National de France, avec le concours de deux jeunes élèves, vous propose en l'espace d'une heure une initiation pleine de vie.

De l'approche de l'instrument au premier plaisir de jouer, en passant par les techniques du staccato, du legato, des articulations et du phrasé, Guy Dangain vous initie au travail du clarinetiste.

Disponible en cassette vidéo VHS de 60 mm. Initiation à la clarinette par Guy Dangain.

Revendeurs, particuliers, demandez notre catalogue.

Vidéo Editions Productions,
10, bd du Temple - 75011 Paris - Tél. 806.80.08.

P.S. Nous vous rappelons le bon livre de Guy Dangain « A propos de la clarinette » Editions Billaudot, et la parution de « Klosé à la portée du jeune clarinetiste », méthode révisée et adaptée par Guy Dangain en 7 volumes - Editions Billaudot.



NE JETEZ PAS CE JOURNAL...

... PASSEZ-LE A VOS AMIS!...

Ets RIFFAULT

ET FILS S.A.R.L.

BECS

pour clarinettes
et saxophones

QUAI DU CANAL

18500 MEHUN-S-YEVRE

VANDOREN

MANUFACTURE

d'Anches et Becs

pour instruments
de musique

56, rue Lepic, PARIS-18^e
Anches et becs pour artistes

Tél. : 257-94-40

Le luth

• Suite de la première page

Burwell dit de lui qu'il est : « le soleil au milieu des étoiles et il a suscité l'admiration et la louange du monde entier ». Il est vrai que ses œuvres ont fait le tour de l'Europe, telle la courante « La Belle Homicide ».



Gaultier d'Angleterre (Jacques) eut une grande renommée et fut au service de Jacques I^{er} et Charles I^{er}.

Gaultier de Paris, Denis Gaultier (1603-1672) a eu pour maître l'organiste et théoricien Charles Raquette et dès 1630 les recueils manuscrits des amateurs et des professionnels se remplissent de ses pièces.

L'ouvrage la « Rhétorique des Dieux » est un monument élevé à sa gloire. Le somptueux recueil qu'Anne de Champré s'avisa de faire en 1652 pour son ami le divin Gaultier contient cinquante-six pièces, construites dans les différents modes grecs. Chaque mode est illustré par des dessins dont deux sont d'Eustache Le Sueur, les autres sont d'Abraham Bosse. Ces dessins illustrent chacun l'ethos du mode utilisé, suivi par une série de courtes pièces composées par Gaultier.

Dufaut, élève du vieux Gaultier, est un chercheur luthiste, il affectionne les phrases subtiles. Il est sans doute l'initiateur d'un type de prélude connu plus tard sous le nom de prélude libre ou non mesuré. Né de l'improvisation et du besoin de « tester » les nouveaux accords, les préludes non mesurés atteignent leur apogée avec ceux de Louis Couperin. (Les luthistes allemands les utilisent encore au XVIII^e siècle.)

Les Dubut père et fils furent des luthistes célèbres. Une courante du père fit le tour de l'Europe, puisqu'on la retrouve dans des tablatures, allemandes, anglaises, et surtout suédoises. (Les luthistes français étaient très appréciés de la Reine Christine) (19).

La dynastie des Pinel, surtout Germain se caractérise par un style lyrique orienté vers l'expression des sentiments et la peinture des caractères.

Vincent correspondait en 1636 avec Huygens pour le remercier du présent d'un luth. Il a collaboré aux Ballets de Cour sous Louis XIII.

Mersenne dans « L'Harmonie Universelle » (1636) Tome III traitait d'excellents joueurs de luths les Gaultier, Mezangeau, Vincent et Le Vignon.

Meangeau est cité dans un ouvrage publié en 1621 à Strasbourg comme « parmi l'un des plus célèbres joueurs de luth en France ». Il est en 1621 musicien Ordinaire du Roi. Il est l'ami et peut-être le disciple du Vieux Gaultier qui évoquera sa mémoire dans un Tombeau (ceux sont les luthistes du XVIII^e siècle qui ont créés ce genre instrumental, il s'agit d'une danse grave et solennelle, construite à partir d'une allemande) publié en 1672. Cette pièce en Ré mineur d'une intensité poignante dans sa simplicité se termine à la cadence avec l'accord de Ré Majeur créant ainsi



une vive lumière, suivie d'un ré à l'octave aiguë pour le symbole de la moitié au ciel de son ami. Cette pièce était considérée comme un chef d'œuvre que l'on ne se lassait pas d'entendre.

Citons pour mémoire le nom des cinq luthistes français qui figurent dans la tablature de luth de Pierre Ballard publiée en 1631 : Chancy, Bouvier, Belleville, Dubuysson, Chevalier.

En cette première moitié du XVII^e siècle, l'écriture du luth est en avance, sur les autres instruments. Sa notation particulière, la Tablature, lui permet d'explorer tous les tons ; l'écriture ne changeant pas, il suffisait pour aborder les tonalités les plus rares de changer les basses d'un coup de pouce, alors que pour les instrumentistes du XVII^e siècle, quatre dièses à la clef est une énormité, une gageure insoutenable. Les luthistes ont donc disposé d'une quantité de couleurs tonales, bien plus que le clavecin ou l'orgue qui

ne s'aventuraient pas dans les tons difficiles.

Le Luthiste Bocquet (qui était peut-être une femme : Mlle Bocquet, surnommée la discrète) écrit dix-sept préludes marquant les cadences dans dix-sept tonalités différentes.

Charles de Lespine, auteur dramatique, poète et luthiste qui mena une vie errante, nous a laissé de précieuses indications sur le jeu de l'instrument que nous trouvons bon de citer ici (20) : « ... Quelqu'un pourrait être curieux de demander en quoi consiste la perfection du jeu au luth ? Pour réponse, je lui dirai qu'elle consiste en plusieurs choses : premièrement à le bien accorder, ce que peu de gens font ; deuxièmement à connaître tous les tons et semi-tons du luth ; troisièmement en toucher les cordes et les faire résonner aussi nettement que celle d'une épillette, ou comme si l'on donnait

d'un couteau sur un verre ; quatrièmement ne jouer jamais une chose deux fois ; c'est-à-dire qu'il faut toujours diversifier ce que l'on joue et l'enrichir de plusieurs belles inventions ; pour la cinquième, que le tout soit avec une mesure égale, car autrement, c'est un grand vaisseau dans la mer sans pilote. Voilà donc en quoi consiste l'excellence du luth... »

Les derniers représentants de l'école française de luth furent la dynastie des Gallot et Charles Mouton (1626-1699). Le plus célèbre Jacques Gallot (Le Jeune) fut élève de Denis Gaultier. Les titres de ses pièces sont influencés par les Maximes de La Rochefoucauld (1665) et par les Caractères de La Bruyère (1688) ; par exemple : son « Escpe ridicule » tourne à la caricature ; Allemande « La belle Lucrèce » ; Courante « La Meurtrière » ; Sarabande « de huit heure » ; Ga-

voite « La Jalosée » ou la transcription du comique dans les giques, comme « La Grande Virago ».

Charles Mouton, le dernier représentant, succède à Denis Gaultier dans la faveur de public. Il faut aller admirer au Louvre son portrait peint en 1690 par François de Troy. Il publie quatre recueils, dont deux seulement ont survécu. Dans ses recueils, Mouton est le premier à ordonner un agencement concis à ses pièces, ce qui fait de lui le véritable créateur de la Suite au luth, qui se poursuivra en Allemagne au XVIII^e siècle.

Bien d'autres luthistes n'ont pas été cités et certains peu approfondis : se reporter au remarquable travail du C.N.R.S. dans la collection « Le Corpus des Luthistes Français ».

Le luth disparaît en France à la toute fin du XVII^e siècle pour plusieurs raisons :

— son système de notation est difficile à lire pour les autres musiciens (la tentative du luthiste Perrine d'écrire la musique pour luth en notes restera sans lendemain, les luthistes professionnels restaient obstinément attachés à leur tablature) :



— la difficulté de jeu de l'instrument, le théorbe prend petit à petit le pas sur le luth. Son double cheville offrait plus de ressources que le luth pour l'exécution de la basse continue. On recherchait donc à la fin du XVII^e siècle les meilleurs luths pour les transformer en théorbe. Toutes les méthodes d'accompagnement s'adressent à des amateurs et donnent des recettes (comme

• Suite page 8

LYON MUSIQUE

des musiciens au service des musiciens

Direction : Paul PROUD

1^{er} prix unanimité du Conservatoire de Lyon
ex-musicien

de la Musique des Equipages de la Flotte

Directeur d'Harmonie

5, cours Gambetta - 69003 LYON

Tél. : 860-54-07

« TOUTE LA MUSIQUE »

Instruments et librairie musicale

ATELIER DE REPARATION
SPECIALISTE DES INSTRUMENTS
A VENT



A. LEDUC
POUR
LA GUITARE

Quelques œuvres faciles pour
guitare et flûte extraites de
notre catalogue.

Blavet (de), HUIT PIECES (Castet).....	60,00 F
Delavigne, LES FLEURS (Castet).....	27,00 F
Demillac, PETITE SUITE MEDIEVALE.....	36,30 F
Kaiser, RITOURNELLE.....	36,30 F
Sanguet, SIX PIECES FACILES.....	50,00 F
Zanettovich, CINQ BERCEUSES POPULAIRES.....	50,00 F

Représentation des Editions Heugel
Sikorski et Editions Ouvrières

Catalogue complet sur demande

175, rue Saint-Honoré - 75040 PARIS CEDEX 01
ou chez votre marchand habituel



classique - moderne



MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
Documentation sur demande :
HENRI SELMER - 18, rue de la Fontaine-au-Roi
75-PARIS XIème - Tél. : 023.09.74



DEPUIS PLUS DE 25 ANNEES

LE KIOSQUE D'ORPHÉE

20, rue des Tournelles, 75004 PARIS. Tél. : 271-42-21

ENREGISTRE ET TRANSCRIT VOS ENREGISTREMENTS
SUR DISQUES HI-FI EN PETITES ET
GRANDES QUANTITES

Vous pouvez bénéficier de son EXPERIENCE et vous serez certain qu'il tirera la QUINTESSANCE de vos bandes magnétiques
Ses pressages sont de TRES GRANDE QUALITE et le matériel employé pour la gravure TRES SOPHISTIQUE.

Documentation sur simple demande

Le luth

• Suite de la page 7

celle de la règle des octaves, inventée par Maltot). Elles répondent au nouveau goût, les amateurs reculant devant les études sérieuses nécessaires au jeu de luth ;

— plus tard la mode s'étant emparée de la vielle, on vit les marquises de la Cour de Louis XV rechercher les luths pour les transformer en vielles.

Titon du Tillet raconte, pour conclure dans son « Parnasse français » (21) (la scène se passe au début du XVIII^e siècle) : « M. Falco, doyen des secrétaires de MM. du conseil me confirma qu'à peine est-il quatre « luthériens » ou joueurs de luth à Paris. Il m'engagea à monter chez lui, où après m'avoir placé dans un fauteuil antique, il me joua cinq ou six pièces de luth, me regardant toujours d'un air tendre et répandant de temps en temps quelques larmes sur son luth » Falco lut ensuite un poème à la gloire du luth et les deux hommes se séparèrent en pleurant.

Karl Kohaut (luthiste allemand) fut le dernier luthiste que les parisiens entendirent. C'était en 1763 et 1764 où il joua au concert spirituel avec Dupont des duos pour luth et violoncelle.

ANGLETERRE

La musique anglaise en ce qui concerne le luth commence sous le règne du Roi Henry VIII (1491-1547), Roi depuis 1509. Il était passionné de musique et laissa à sa mort une importante collection de livres de musique et d'instruments ; parmi lesquels plusieurs luths. Il a retenu à son service de nombreux musiciens étrangers (pas moins de vingt de ces musiciens ont joué lors de ses funérailles).

Les enfants d'Henry VIII furent comme leur père de grands amateurs de musique. Marie-Tudor (qui toute jeune fille joua du virginal devant le Roi de France) jouait également du luth.

C'est sous le règne d'Elisabeth I^{re} (1558-1603) que va se développer, ce que l'on a appelé l'« âge d'or » de la musique anglaise. Le jeu du luth va prendre tout au long de son règne une extension sans précédent. Savoir en jouer était le principe d'une bonne éducation. On jouait du luth dans toutes les couches sociales, même chez les barbiers où le gentilhomme pouvait en « taster » en attendant son tour.

C'est le transport facile de l'instrument, sa possibilité de jouer plusieurs voix en même temps, sa grande capacité de nuances (forte, piano, étouffement, différentes qualités d'attaque), la préférence qu'on lui accorde pour accompagner la voix ou d'autres instruments, qui ont rendu le luth si populaire.

En ce qui concerne la diffusion de la musique pour luth, les apparences peuvent être trompeuses. En effet, les imprimés sont peu nombreux. Les premières publications pour le luth en 1568 et en 1574 de la méthode d'Adrian Le Roy « A briefe and plaine instruction » témoignent d'une très grande activité luthistique. C'est certainement la publication de la méthode de Le Roy qui a généralisé l'usage de la tablature française en Angleterre ; les sources antérieures à 1568 étaient en tablature italienne, dues en partie aux nombreux luthistes italiens employés à la Cour.

La Reine Elisabeth I^{re} a engagé de nombreux luthistes (elle en jouait elle-même), tels les Lanier et les Ferrabosco. Ces artistes irritaient les musiciens anglais, car ils étaient souvent beaucoup mieux payés qu'eux-mêmes.

En 1596, William Barley publie son « Newe Booke of Tabliture ». Il reprend l'essentiel des règles de la méthode de Le Roy. Mais l'ouvrage a été peu estimé, à cause de son manque d'ordre et d'exactitude. Voici ce qu'en dit John Dowland dans sa préface de son « First Book of Songs and Aires » (1597) en faisant allusion aux

pièces que Barley lui a empruntées : « There have been divers lute-lessons of mine lately printed without my knowledge, false and imperfect... »

En 1603, Thomas Robinson publie un nouvel ouvrage pédagogique pour le luth : « The Schoole of Musicke » qui consiste en un dialogue entre un chevalier qui veut faire enseigner la musique à ses enfants et le maître Thimotheus.

On y apprend que la musique est une harmonie parfaite et Robinson reprend les idées des théoriciens de la musique, à savoir : les unissons symbolisent l'unité, les tierces représentent la Trinité, les quintes expriment la Rédemption (c'est-à-dire les cinq plaies du Christ), les octaves sont l'Omega de l'Alpha des unissons (le commencement et la fin ; Saint Jean dit dans l'« Apocalypse » que Dieu est l'Alpha et l'Omega de toutes choses). Les intervalles au-delà de l'octave indiquent une renaissance et présage notre retour au lieu d'où nous sommes venus.

On apprend que Robinson recommande pour le luth une charterelle double (22) et il donne des indications pour la lecture à vue.

Un autre recueil très important est publié en 1610 par le fils de John Dowland, Robert Dowland, « Varietie of Lute lessons ». Le livre commence par la traduction anglaise des préceptes d'un luthiste français J.-B. Besard, publiés sept ans plutôt dans son « Thesaurus Harmonicus ». On y apprend que J.-B. Besard recommande de jouer avec le pouce main droite à l'extérieur et d'utiliser l'index et le majeur dans les passages rapides, lorsqu'il y a des basses à exécuter en même temps. La plupart des pièces contenues dans l'ouvrage sont d'un haut niveau technique et en disent long sur la virtuosité des luthistes de cette époque. Citons parmi les pièces du recueil, une fantaisie de Dowland comportant à la fin une section ternaire d'une

SYMPHONIE FANTASTIQUE



BASSE SIB. ref. 202 4 pistons, modèle découvert percé 14 3, garniture maillechort, embouchure argentée. Existe en 5 autres modèles : 187, 190, 200, 206 et 210

Depuis 150 ans, Couesnon étudie, conçoit et fabrique avec passion les instruments des plus grands interprètes contemporains. L'étendue de sa gamme — tous les cuivres à pistons —, la qualité de sa fabrication et la souplesse de ses mécanismes répondent aux exigences de la perfection, du désir, du plaisir. Derrière la beauté, les sentiments, l'instrument se retranche. Pur comme le cristal, juste comme le diapason, grand comme la musique...

Ecoutez-le, d'une oreille absolue.

couesnon

une tradition grande comme la musique

37 avenue d'essômes - 02400 château thierry - tél : (23) 83.56.75

Mini Orange



masse des anonymes (heureusement qu'il y a de nombreux recueils).

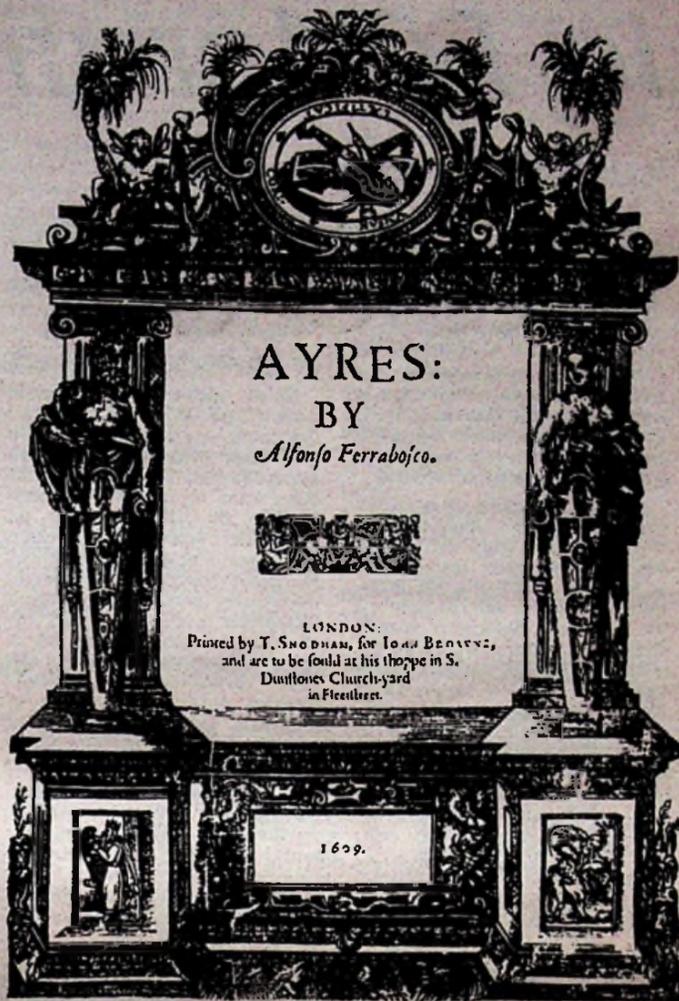
Avant de citer les plus célèbres de ces luthistes anglais, on peut se demander ce qui les différencient aussi nettement des luthistes français, italiens ou allemands.

Ils sont surtout des musiciens poètes qui cultivent avant tout leurs dons de la mélodie spontanée.

Le répertoire contient peu de pièces en contrepoint, comme les fantaisies (fancy), même celles du plus grand luthiste anglais, John Dowland, se distinguant plus par la qualité émotionnelle des différents thèmes et l'ingéniosité harmonique.

Les Anglais préfèrent mettre des paroles en musique, pour exprimer les sentiments et les différents états d'âme.

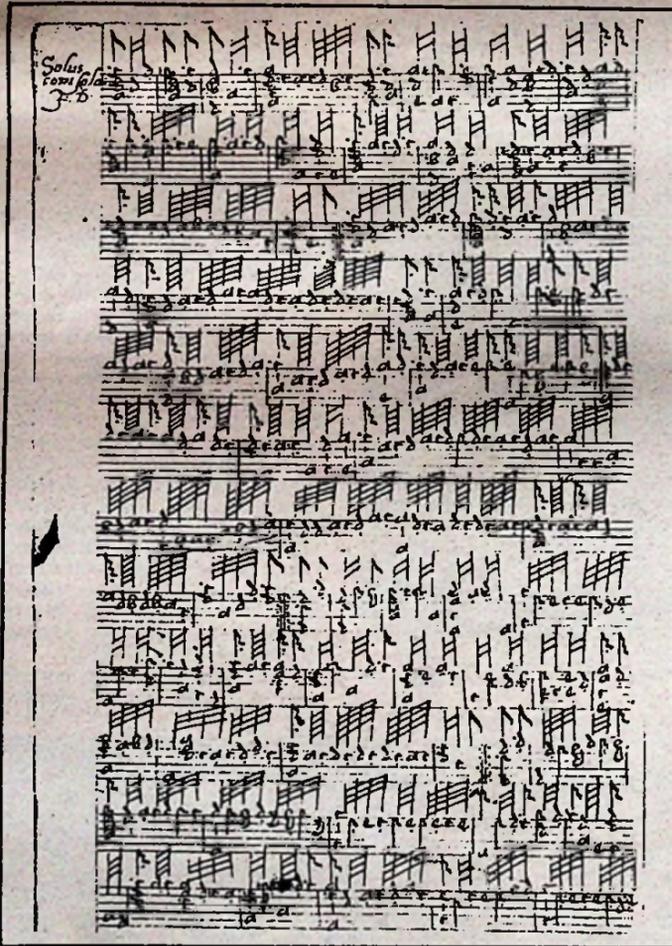
Le luth est l'instrument idéal pour accompagner la voix. Il est pour les poètes celui qui incarne le symbole de l'union dont ils rêvent, « la voix et les doigts » animent le vers, le son aussi. Il doit y avoir une primauté du texte sur la musique, il doit être compris de tous. Les luthistes anglais sauront le faire mieux que quiconque et leur répertoire pour chant et luth demeure sans égal. Citons pour exemple « Come heavy sleep » de John Dowland où nous atteignons les sommets du chant au luth. Benjamin Britten ne se trompera pas en l'incorporant à son « Nocturnal » pour guitare où la chanson termine en pleine lumière la passacaille. La chanson de Dowland « Flow my tears » a fait le tour de l'Europe et s'est entendue pendant trente ans. Elle



très grande virtuosité dont le début est construit à la basse à partir d'un thème populaire de « Jig ». M. Almaine, de Daniel Bachelar, où l'art de la variation est d'une grande richesse. Le livre contient des danses, des gaillards, des pavanés (23) et des courantes de luthistes français (Ballard, Perrichon, Saman).

Pour revenir à ce que nous avons dit plus haut, ces quatre imprimés pourraient donner à penser que l'activité luthistique était réduite, mais si l'on se tourne du côté des manuscrits, tout change. Il existe en effet plus de trente livres de luth pour la période qui va de 1550 à 1620 (les manuscrits les plus importants, les plus riches par leur contenu se concentrent entre 1595 et 1615). Certains de ces manuscrits ne contiennent qu'un petit nombre de pièces, d'autres plusieurs centaines. L'ensemble de ces sources représente un total de plus de deux mille pièces pour luth seul et des dizaines de pièces en duo de luth.

Ces manuscrits appartenaient à des luthistes professionnels ou à des bons amateurs. Il y a à cette époque une mentalité qui cause aujourd'hui bien des problèmes aux musicologues qui se penchent sur ces textes. La musique n'a pas au moment de sa création le souci de se perpétuer, ce qui a pour conséquence d'entraîner une certaine difficulté pour authentifier les pièces dans la



est représentative de l'immense pouvoir de communication dans l'expression des sentiments.

Cernons maintenant un peu plus la vie de John Dowland (1572-1626). Il vient à Paris en 1580 avec l'ambassadeur Sir Henry Cobham. Retourne en Angleterre en 1584. A la mort du luthiste John Johnson, le poste qu'il convoitait à la Cour lui est refusé en 1594. Il quitte l'Angleterre pour l'Allemagne, d'abord à la Cour du duc de Brunswick et à la Cour de Kassel, chez le Landgrave d'Hesse. Bien qu'on lui propose de rester, il part pour l'Italie pour y rencontrer Marenzio qu'il admire. Il séjourne à la Cour du Roi Christian IV de Danemark, auquel il dédie une gaillarde, de 1598 à 1603 (il retournera au Danemark en 1605). De retour en Angleterre, il y reste jusqu'à sa mort. Il est le luthiste le plus célèbre de son époque comme en témoignent ses compositions pour luth qui sont dispersées dans l'Europe entière. John Dowland de caractère gai, mais très obsédé par l'idée de la mort, atteint le sommet de l'écriture pour luth dans ses deux fantaisies chromatiques (« Forlone hope » et « Farewell »).

Il est à la proue du navire pour toute l'école de luth anglaise, même si les Daniel Bachelar, Francis Cutting, Francis Cutting, Francis Pilkington, Philip Rosseter, Barick Bulman, Michael Cavendish, Edward Collard, John

Johnson (le premier à avoir développé les duos de luth) et son fils Robert, la famille des Ferrabosco, Thomas Morley, Thomas Campion, John Maynard, John Daniel, Thomas Ford, etc. représentent ce que l'on a appelé l'âge d'or de la musique anglaise, avec tous les virginalistes.

Les formes instrumentales qu'ils utilisaient en dehors des fantaisies et du couple pavanegaillarde, sont l'« Almain », la « Jig », la « Volt », le « Toy » et le « Ground » (24).

Attardons-nous quelques instants sur Anthony Holborne (1562-1606) auquel Dowland a dédié une chanson : « I saw my lady weepes », « to the most famous, Anthony Holborne ». Les noms qu'il ajoute à ses pièces correspondent à la tradition européenne de l'emblème (ex. : Pavane « Mens Innovata » ou gaillarde « The Fairy Round »).

La musique d'ensemble en Angleterre connaît avec le « brocken consort » une bonne fortune. C'est une forme spécifiquement anglaise et pour la première fois les instruments sont précisés scrupuleusement : « Treble viol, Flûte, Bass Viol, Lute, Cittern, Pandora. »

La plus tardive des sources, le manuscrit de Lord Herbert de Cherbury se situe entre 1628 et 1640 et son contenu ecclésiastique laisse supposer que le luth renaissance s'est éteint un peu avant la mort de Jacques I^{er} et celle de John Dowland en 1626.

• Suite page 28

SOCIÉTÉS Pensez dès aujourd'hui à commander vos

CALENDRIERS

aux spécialistes des Calendriers pour Musiques, Majorettes, Sports

IMPRIMERIE SIMATIS

ET DE L'ÉDITION

Rue Cussinel 42100 ST-ETIENNE Tél. (77) 32.60.70

Catalogue illustré en couleurs sur demande

Majorettes de Chartres

REPARATION
VENTE
TOUTES MARQUES

Spécialiste instruments
Bois, Cuivre, Percussion
Baguettes, Pupitres, Timbales,
Accords de xylophones
et autres claviers, Cannes
de Tambour Major, Méthodes
et Ouvrages pour percussion

Conditions spéciales aux Sociétés

DESLAURIER
25, RUE MICHEL-LE-COMTE
dans la cour
75003 PARIS Tél. : 272-87-59

75^e anniversaire de la Fédération de Picardie

Les 19 et 20 juin, à Amiens

La Fédération des sociétés musicales du département de la Somme a été fondée en 1905. La célébration de son 75^e anniversaire, d'abord prévue en juin 1981, fut différée l'an passé et reportée aux 19 et 20 juin 1982.

Ainsi, ces exceptionnelles festivités s'intégraient-elles dans le cadre de la Fête dans la Ville, la grande manifestation culturelle populaire estivale, organisée par la Municipalité d'Amiens.

Une quarantaine de sociétés du département avaient accepté d'y participer, sous les formes les plus diverses qui étaient proposées : concerts de quartiers du samedi soir, messes en musique du dimanche matin, défilés et auditions de l'après-midi, sans oublier le concours, le festival et ses morceaux d'ensemble, ainsi que la contribution à la formation de la masse chorale et de l'orchestre indispensables pour la prestation à la Cathédrale.

Les concerts du samedi soir

Le Président de la Confédération Musicale de France, Monsieur André Ameller, arrivait à Amiens

les Centres Socio-Culturels d'Etouvie et du Pigeonnier, la Maison des Jeunes de la Vallée Saint-Ladre, les écoles Bapaume et La Neuville, la place de Longpré-les-Amiens.

Le Concours et les Messes

Seize sociétés, le dimanche matin, se présentaient au Concours, qui se déroulait dans cinq lieux différents : les salles Gérard Philippe, Dewailly, du Courrier Picard, de la paroisse Saint-Roch et du CSC Guynemer, où avait lieu également l'audition d'honneur. Placée sous la haute responsabilité d'André Ameller et de Charles Jay, les jurys, étaient formés de responsables des Fédérations et des Sociétés de la Picardie et du Nord-Pas-de-Calais, de professeurs du Conservatoire National de Région d'Amiens, de solistes d'orchestres nationaux, de chefs de musique militaires.

Pendant ce temps, chorales, harmonies, symphonies et fanfares rehaussaient de leur talent les offices des paroisses Saint-Honoré, Saint-Pierre, Saint-Acheul, Saint-Roch, Saint-Martin, ainsi que les messes célébrées au



dès l'après-midi, pour ces deux journées. Il était accueilli par Maître Charles Jay, Président de la Fédération et par Claude Lepagnez, qui, co-auteur de la Cantate pour une fête, étaient interviewés sur cette création à la Télévision Régionale depuis les stalles de la Cathédrale.

Puis les sociétés étaient reçues dans le cloître de l'Abbaye Saint-Jean des Prémontrés par M. René Lamps, Maire d'Amiens, membre honoraire du Parlement, avant de partir animer les quartiers périphériques de la capitale régionale :

Sacré-Cœur et au Cœur-Immaculé-de-Marie,

Les animations, les défilés les morceaux d'ensemble

L'après-midi, la Ville est en fête, car c'est la Fête dans la Ville, les trottoirs du Centre, les rues, les avenues, les places, sont fermés à toute circulation et intégralement réservés aux piétons. Partout, des cracheurs de feu, des avaleurs de sabres, des bateleurs, des saltimbanques, des comédiens, des danseurs, des plasticiens et des

musiciens de jazz, de folk, de rock....



Parmi eux, en plus de dix endroits, une trentaine de sociétés se produisent dans un répertoire adapté à cette atmosphère de kermesse. Puis elles se rassemblent en trois défilés vers le parvis de la Cathédrale où doivent être exécutés les morceaux d'ensemble. Au moins deux mille cinq cents musiciens : autour, une foule immense ; partout, des flons-flons.

Sur le haut parvis ont désormais pris place les responsables fédéraux et les personnalités régionales, départementales et locales. Monsieur le Préfet Jean Clauzel, Commissaire de la République de la Région Picardie et du Département de la Somme est présent, ainsi que Messieurs Max Lejeune, Sénateur-Maire d'Abbeville, Président du Conseil Général de la Somme, René Lamps, Maire d'Amiens, Jacques Mossion, Sénateur-Maire de Doullens (Somme), Jean Claude Dessein, Député de la Somme, Adjoint au Maire d'Amiens, Hubert Henno, Vice-Président du Conseil Général de la Somme, Daniel Lemaire, Adjoint au Maire d'Amiens, chargé des Affaires Culturelles.

Sont alors interprétés, comme morceaux d'ensemble, Picardie

Festival (d'André Bourdon, Vice-Président honoraire de la F.M.P.) Picardie Marche (d'Alfred Saguez, compositeur picard,) et la Marseillaise, placés sous la direction respective de Messieurs Guy Pecquet, Vice-Président de la F.M.P., Michel Brisse, Secrétaire Général, et André Ameller, Président de la Confédération Musicale de France.

Les allocutions et le palmarès

MM. Jean Clauzel, Max Lejeune, André Ameller, ainsi que Maître Charles Jay, prirent alors brièvement la parole pour exprimer leur satisfaction quant au succès et à la qualité de cette journée.

Mais c'est M. René Lamps, Maire d'Amiens, à qui il revenait de dégager le sens profond de ces manifestations. « Le 75^e anniversaire de la Fédération Musicale de Picardie coïncide avec les manifestations de la présente Fête dans la Ville. Ce n'est pas un heureux effet du hasard, mais tout simplement l'expression de la volonté, tant de la part des responsables de la Fédération Musicale de Picardie que de la part de la Municipalité de donner un éclat

INSTRUMENTS A VENT. UN CHOIX A COUPER LE SOUFFLE.

La plus grande choix de marques.
Toutes les gammes de prix.
SELMER - BUFFET CRAMPON - YAMAHA
MARGAUX - A.COURTOIS - LEBLANC - KING...

hamm
La passion de la musique.
135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

tout particulier à cette commémoration du 75^e anniversaire.

75 ans, ce n'est, en effet, pas rien... Je me contenterai tout simplement de relever qu'elle est née de la volonté de deux personnalités amiénoises et que la réunion constitutive s'est déroulée à l'Hôtel de Ville d'Amiens.

Ce n'est pas le moindre des mérites de la F.M.P. et de ses responsables que de s'être fixé comme objectif de faire découvrir et connaître la musique par le biais de l'animation. Combien sont-ils aujourd'hui ces jeunes ou moins jeunes Picards qui, grâce au dévouement de personnes, tel Maître Jay, pour ne citer que votre Président, ont pu déchiffrer la gamme, apprendre les notes, puis l'art du chant ou d'un instrument ? Je ne pense pas me tromper en disant qu'ils doivent être plusieurs dizaines de milliers, pour les trois quarts de siècle d'existence de la Fédération !

Après avoir souligné que la Fédération forme des musiciens tant professionnels qu'amateurs, M. René Lamps devait conclure : « Je voudrais donc profiter de l'occasion qui m'est donnée ici de remercier Maître Jay, Président de la Fédération Musicale de Picardie, ainsi que tous les Présidents des sociétés locales et toutes les personnes qui ne ménagent ni leur temps ni leurs efforts, en faveur de la musique, pour leur dévouement et pour leur travail considérable de formation. Ils jouent un rôle irremplaçable pour le rayonnement de la musique et pour l'animation culturelle de notre région.

Ces remerciements, je les formule en tant que Maire d'Amiens, au nom de tous les Amiénois.

Je les formule aussi - car je sais leur sentiment - au nom de tous les Maires de notre département qui se félicitent de voir leur ville ou leur village doté d'une société musicale dynamique et vivante. »

A l'issue des allocutions, M. Fernand Pourchelle, Trésorier fédéral et Secrétaire Général du concours de sociétés donna lecture du palmarès (voir par ailleurs).

Le concert de gala

La Cathédrale Notre-Dame d'Amiens s'ouvrait alors pour le prestigieux concert de prestige, intégralement consacré à la musique contemporaine : leurs compositeurs d'ailleurs étaient présents et dirigeaient leurs propres œuvres. Nous reviendrons plus en détail sur l'esthétique de ces ouvrages dans un prochain article.

Le concert, ouvert par les *Scènes Picardes* de Michel Get, se poursuivait avec deux pièces d'André Ameller, extraites de la suite d'orchestre « Croquis », *Largo* et *Tendresse*.

Puis les cuivres de l'orchestre d'harmonie se joignaient à l'orgue pour le *Cortège* de Charles Jay.

Mais l'élément essentiel de ce concert était, bien entendu, la création de la Cantate pour une Fête, de Charles Jay et de Claude Lepagnez, auteur du livret. Cette œuvre, très remarquée, a déjà fait l'objet d'une analyse dans ces colonnes.

Cette grande journée s'acheva par une brillante réception, donnée à la Maison de l'Air, au cœur du quartier piétonnier et proche de la Cathédrale.

Liste des sociétés présentes au 75^e anniversaire de la Fédération Musicale de Picardie.

• Sociétés participant aux messes et au festival du 20 Juin à Amiens.

Harmonie d'Abbeville : une coupe offerte par la Fédération Musicale de Picardie.

Chorale d'Airanes : une coupe offerte par la Fédération Musicale de Picardie.

Harmonie d'Airanes : un pupitre offert par la maison de Musique « ONO ».

Art Musical Symphonique d'Amiens (messe seule) : une coupe offerte par la Fédération Musicale de Picardie.

Harmonie de Mers-les-Bains : une coupe offerte par la Fédération Musicale de Picardie.

Harmonie de Peronne : une coupe

offerte par la Fédération Musicale de Picardie.

Harmonie de Roye : une coupe offerte par la Fédération Musicale de Picardie.

Chorale de Villers Bretonneux : une coupe offerte par la Fédération Musicale de Picardie.

• Sociétés participant au Festival du 20 Juin 1982 à Amiens.

Fanfare St-Pierre d'Amiens : une coupe offerte par Monsieur Claude Lepagnez.

Fanfare de Candas : une coupe offerte par la Maison de musique Carbonnet.

Harmonie de Corbie : deux bustes offerts par la Maison de Musique Malinowski.

Harmonie de Doullens/Barly : un buste offert par la Maison de Musique Malinowski.

Batterie Fanfare de Doullens/Barly : un pupitre offert par la Maison de Musique « ONO ».

Chorale de Doullens : une coupe offerte par l'Harmonie d'Amiens.

Fanfare d'Herissart : deux bustes offerts par la Maison de Musique Malinowski.

Fanfare Saily Flibeacourt : un buste offert par la Maison de Musique Malinowski.

Harmonie de Saleux : un métronome offert par la Maison de Musique « Ono ».

• Liste des Sociétés ayant participé au concours du 20 Juin 1982 et au Festival.

1^{re} Division 2^e section.

Harmonie de Chepy : 1^{er} Prix ascendant. Félicitations au Directeur. Attribution de la coupe Fédérale pour 1982-1983. une trompette offerte par la Confédération Musicale de France une médaille offerte par le Conseil Général de la Somme.

Harmonie d'Épehy : 1^{er} Prix à l'unanimité. Félicitations au Directeur. Une coupe offerte par le Courrier Picard et un bon de 250 F offerts par la C.M.F.

2^e Division 1^{re} section.

Harmonie de Feuquières : 1^{er} Prix ascendant. Félicitations au Directeur. Attribution du fanion Fédéral pour 1982/1983. une coupe offerte par le Courrier Picard.

Harmonie de Villers Bretonneux : 1^{er} Prix ascendant. Félicitations au Directeur. une coupe offerte par la Bijouterie Bobin de Courbie.

Batterie-Fanfare de Lihons : 1^{er} Prix à l'unanimité. Félicitations au Directeur. une coupe offerte par le Crédit Agricole

Harmonie de Montdidier : 1^{er} Prix. une coupe offerte par Maître Charles Jay.

2^e Division 2^e section.

Harmonie de Gamaches : 1^{er} Prix

à l'unanimité un Bon à 250 F. offert par la Confédération Musicale de France

Fanfare de Rosière : 1^{er} Prix à l'unanimité Félicitations au Directeur trois bons d'achat de 100 F offerts par Lantez Music.

Harmonie de Longueau : 1^{er} Prix une coupe offerte par le Crédit Agricole.

Harmonie d'Acheux-en-Amiénois : deux bons d'achat de 100 F offerts par Lantez Music.

3^e Division 1^{re} section

Batterie-Fanfare de Marche de Longueau : 1^{er} Prix ascendant. Félicitations au Directeur. Attribution du Fanion Fédéral pour 1982/1983. Une coupe offerte par la F.M.P. une médaille offerte par la Ville d'Amiens

Batterie-Fanfare de marche de Montdidier : 1^{er} Prix ascendant. une coupe offerte par la F.M.P.

Harmonie de Woincourt : 1^{er} Prix à l'unanimité. Félicitations au Directeur. un bon de 250 F offert par la C.M.F.

Fanfare de Woignarue : 1^{er} Prix. une coupe offerte par les Editions Robert Martin.

Classe d'Orchestre/Division Élémentaire.

Classe d'Orchestre de Villers Bretonneux : Mention très bien. Félicitations au Directeur. Accessoires

de Percussion offert par la Maison Ono. Une flûte à bec et disques offerts par la Maison Royer Music.

Remise de médailles Médailles de la Confédération Musicale de France.

Offertes par Monsieur Ameller, Président :

— à Monsieur Charles Jay, Président de la Fédération Musicale de Picardie.

— A M. René Lamps, Maire de la Ville d'Amiens.

Médailles de la Fédération Musicale de Picardie,

commémorant son 75^e anniversaire, offertes :

— à M. André Ameller, Président de la Confédération Musicale de France à Paris.

— à M. René Lamps, Maire de la Ville d'Amiens

— à M. Max Lejeune, Président du Conseil Général de la Somme.

— à M. Jean Clauzel, Préfet de Région, Préfet de la Somme.

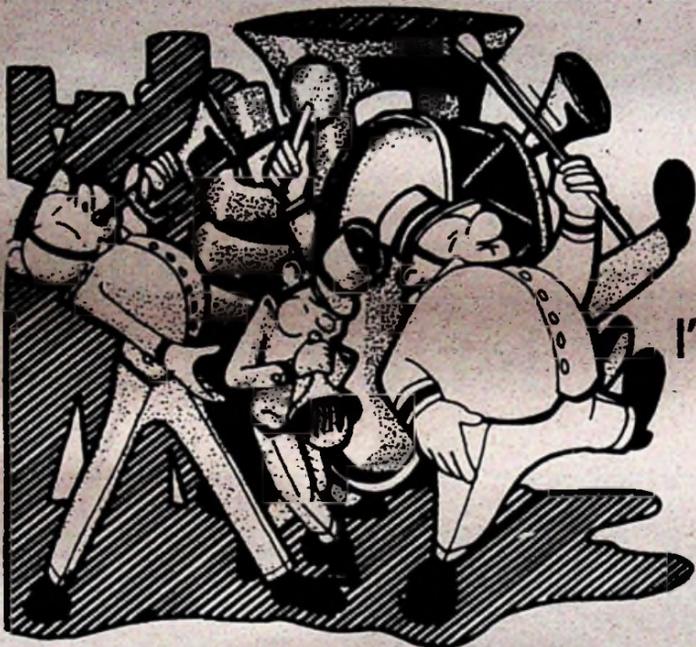
— à Mme Noelle Bedu, soliste

— à M. Jean-Philippe Courtis, Directeur.

— à M. Philippe Rouillon, soliste

— à M. Gérard Loiseant, organiste

— à M. Claude Lepagnez, auteur du poème de la Cante pour une fête.



• HARMONIES • BATTERIES • FANFARES

l'achat de vos instruments nécessite l'application des points suivants:

- 1/ Solidité
- 2/ Longévité
- 3/ Service après vente

3 Règles que respecte depuis 1925

8 rue des Meuniers
MANTES-LA-VILLE



7 à 11 rue St Denis
23 à 27 rue du Fardeau
ROUEN Tél: (35)98.32.75

Nous vous offrons:

Le sérieux des grandes marques
(SELMER - BUFFET CRAMPON - YAMAHA - COURTOIS)

3 Luthiers à votre service

Une expérience de 15 ans chez BUFFET CRAMPON
(Mr. G. LEVILLAIN et J. LEVILLAIN)

voire instrument en location vente:
sans apport initial (garanti-reprise «en cas de non persévérance»)
pour 5000F = 156F par mois

TOUS NOS INSTRUMENTS SONT GARANTIS 2 ANS PIÈCES ET MAIN-D'OEUVRE

**Lettre circulaire
à tous les organisateurs
d'échanges
franco-allemands**

Monsieur le Président,

Le Conseil d'Administration de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse arrêtera le budget de 1983 lors de sa prochaine session les 21 et 22 octobre 1982. Pour faciliter aux organisateurs la préparation des échanges de l'an prochain, il est envisagé de leur communiquer dans le courant de novembre, c'est-à-dire dès après la session, le montant des crédits pouvant leur être réservés. Je vous serais donc reconnaissant de bien vouloir faire connaître à l'Office jusqu'au 1^{er} novembre au plus tard vos besoins pour 1983 en retournant en trois exemplaires les formulaires ci-joints.

Il me paraît que ce délai soit respecté, ne fût-ce que pour éviter les désavantages pouvant résulter d'une information trop tardive.

Dans l'établissement de vos prévisions il conviendra de tenir compte également des éléments suivants :

1. La grille de remboursement des frais de déplacements (annexes 1 et 2 des Directives) devrait, en raison de l'augmentation du coût des transports, être relevée à partir du 1.1.1983. Le pourcentage de ce relèvement doit être arrêté par le Conseil d'Administration dans sa session budgétaire ; il devrait être de l'ordre de 10 % pour la grille intérieure française et de plus de 20 % pour les voyages vers l'Allemagne.

2. Le montant des indemnités journalières devrait, lui aussi, être relevé à partir du 1.1.1983. Sous réserve de l'approbation du Conseil d'Administration, les taux devraient être les suivants :

a) pour les programmes d'information et de contact, les programmes d'approfondissement et les rencontres avec activités linguistiques

— taux de règle 25 FF
— taux maximum 70 FF

b) pour les stages de formation, les stages linguistiques intensifs binationaux et les rencontres de coopération institutionnelle

— taux maximum 120 FF

3. L'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse célèbre l'an prochain son 20^e anniversaire. Si, à cette occasion, votre association envisage une manifestation de caractère particulier ou un programme dont le thème se rapporte à cet anniversaire, je vous serais reconnaissant de bien vouloir me donner toutes les indications déjà communicables (nature ou thème, dates ou lieu, coût etc...) ; il faudrait en effet que l'Office ait suffisamment tôt une vue d'ensemble sur les projets de cette

nature pour pouvoir étudier les éventuels soutiens nécessaires.

4. Le nombre des programmes avec participants de pays tiers, qui depuis 1976 peuvent être subventionnés par l'Office en raison d'environ 150 par an, reste encore limité (88 programmes en 1981). Il serait évidemment souhaitable qu'ils soient plus nombreux en 1983 et que les possibilités données dans ce domaine soient épuisées. Je rappelle que peuvent également être subventionnés des programmes comprenant des jeunes de pays ayant demandé une adhésion à la Communauté Européenne (Espagne, Portugal), ainsi que, dans des cas particuliers, des programmes se déroulant dans d'autres pays européens si le thème et les étapes antérieures le justifient.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments distingués.

Reinhard Wilke

PLANIFICATION 1983

Nom de l'Organisation :

Nature du Programme	Milieu socio-professionnel FF	Domaine extra-scolaire			Observations
		Jeunesse FF	Sport FF	Jumelages FF	
Titre I Rencontres de groupes au domicile du partenaire et voyages d'études (subvention "au départ") 1) 3)					
Titre II Programmes communs en tiers lieu (subvention "à l'accueil") 2) 3)					
Titre III Stages professionnels et séjours d'études 4)					
Titre IV Coopération institutionnelle 5)					

1) Voyages de groupes en Allemagne pour lesquels seuls les participants français sont subventionnés (§3.2.3.A,a et C,b des Dir.)

2) Programmes communs en France pour lesquels les participants des 2 nationalités sont subventionnés (§3.2.3.A,b et C,a des Dir.)

3) Il s'agit aussi bien de programmes d'information et de contacts (§2.2.1. des Dir.) que de programmes d'approfondissement (§2.2.2. des Dir.)

4) Stages et séjours de moyenne et longue durée (§2.2.3. des Dir.)

5) Réunions de travail d'organisations centrales pour la planification, la préparation et l'exploitation des programmes... (§3.1.3. alinéa 2 des Dir.)

**La Fanfare
de Savières
a cent ans**

C'est sous l'impulsion d'Edouard Rivot, professeur, lauréat du Conservatoire de Paris et de Jules Legrand, premier Directeur, que la Fanfare de Savières fut créée en 1882 dans un milieu musical inexistant.

De Fanfare municipale à l'origine, la Fanfare devint libre de toute tutelle et de toute confession dès 1887 et prit sa dénomination définitive de « Fanfare de Savières ».

Rassemblés afin de faire de la musique pour leurs distractions personnelles et propager l'art musical, les membres de la Fanfare de Savières ont su faire traverser le temps à leur Société.

En effet, subsister malgré deux guerres, défailir dans les années 50 (l'effectif n'était alors que de 12

musiciens) et reprendre une belle vitalité, relèvent d'un pari que seuls ont pu tenir des gens désintéressés, courageux, volontaires, persévérants et ayant foi dans leur idéal.

Libérée des contingences matérielles grâce au soutien constant de ses membres honoraires et aux subventions communales et départementales, la Fanfare de Savières s'est adonnée à ses activités sans relâche.

D'elle-même, elle a toujours formé des jeunes musiciens en vue de leur apprendre la musique, de leur faire partager la joie de pratiquer ensemble et d'assurer la pérennité de la société.

Elle a toujours animé les fêtes et réunions officielles de Savières ainsi que les fêtes patronales des villages voisins, sans parler des

bais et séances théâtrales qu'elle organise.

Elle a étendu son audience auprès de nombreuses localités auloises, françaises, voire même étrangères lors de concerts et de participations à des concours ou festivals.

Enfin son but ultime est de parfaire son niveau musical en préparant et donnant un grand concert annuel.

La réussite de toutes ces activités est le reflet du travail fourni par les directeurs, présidents et exécutants qui se sont succédés ainsi que de l'amitié profonde qui lie tous les membres de la société.

Que ce siècle passé demeure un exemple à tous les musiciens pour que la Fanfare de Savières dure à jamais.

		FF	Observations
Titre IV	Stages intensifs pour animateurs de programmes franco-allemands		
Formation	Stages intensifs pour la préparation des séjours d'études et des stages professionnels		
Linguistique	Apprentissage extensif		
Titre V	Animation de groupes et pédagogie des relations interculturelles		
Formation et perfectionnement des responsables et animateurs	Méthodologie et pédagogie de l'enseignement linguistique		

Impressions d'un jeune musicien sur le congrès de Bristol (Angleterre)

N'ayant jamais foulé le sol britannique, c'est avec beaucoup de joie que j'acceptai, sur proposition de Monsieur André Amellér, de me joindre à la section française de l'I.S.M.E. pour assister au congrès International de cette grande organisation qui se tenait en juillet dernier à Bristol. Je fus évidemment comblé lorsque Monsieur Gallois Montbrun, le Directeur du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, donna son accord quant à ma participation.

Arrivés sur place, après un voyage très amical avec le délégué français, nous reçûmes un accueil fort sympathique des Anglais. Le lendemain devait commencer la session qui avait pour thème : « Tradition et changement dans la Musique et dans l'enseignement musical. » C'est dans un cadre très agréable qu'eut lieu la cérémonie d'ouverture. Aux grandioses fanfares succédèrent les traditionnels discours puis un petit concert (composé essentiellement par des groupes de jeunes gens) qui laissait présager un très beau congrès.

Au fil des jours, je devais me rendre compte que la réalité dépassait de loin tout ce que j'avais pu imaginer à propos de ce congrès : une organisation quasi parfaite (à l'exception d'une absence de traduction en français

des conférences et discours) et surtout une grande diversité des sujets proposés : Des expositions (instruments d'Inde, fabricants d'instruments, partitions de tous genres, ...), des conférences (« la vidéo dans l'enseignement », « la musicothérapie », « interprétation de la musique baroque », démonstrations de méthodes nouvelles d'enseignement, « œuvres pour le musicien amateur » par André Amellér, etc...) et également une multitude de concerts aussi divers et intéressants les uns que les autres. Malheureusement, il était fréquent qu'une dizaine d'entre eux aient lieu au même moment, il était fait très difficile de faire son choix. Je retiendrai néanmoins certains délicieux concerts qui m'ont beaucoup marqué. Tout d'abord, et c'est naturel, les concerts de mes compatriotes : Sylvain Pluyant, organiste dijonnais, dans un programme bien choisi m'enthousiasma, et d'ailleurs il obtint un triomphe tout à fait mérité à mon sens ; puis David Walter, hautboïste, comme à son habitude, représenta de fort belle manière notre pays, de même que cet ensemble tout à fait original qui est l'Ensemble des contrebasses du Conservatoire de Grenoble, plein d'humour, et qui plut beaucoup au public notamment lors de son interprétation d'un quatuor d'André Amellér, présent dans la

salle, et auquel cet ensemble est d'ailleurs très cher. Parmi les autres concerts, j'ai été enchanté par les prestations de certains orchestres de jeunes qui approchaient vraiment une qualité de travail digne de professionnels, par des groupes folkloriques, africains, etc...

En somme, cette expérience m'a été très bénéfique en ce sens qu'elle m'a permis à la fois de faire connaissance avec l'Angleterre et ses usages, et de découvrir de nombreuses sortes de musique dont j'ignorais même jusqu'à l'existence, de rencontrer des gens merveilleux, tous venus des quatre coins du monde et d'échanger avec eux des propos très intéressants.

C'est donc un très beau souvenir que je garderai de mon séjour à Bristol et, à cet égard, je crois que les organisateurs de ce Congrès méritent vraiment tous les éloges.

A présent je ne puis qu'espérer qu'il me sera donné d'autres occasions de participer aux travaux de l'I.S.M.E., si possible en tant qu'instrumentaliste, mais pourquoi pas à nouveau comme auditeur, car vraiment, cela vaut bien le déplacement !!

François-Etienne SLUSZNIS

Nécrologie

La Confédération Internationale des Sociétés Musicales a le triste devoir de faire part du décès de son ancien secrétaire général, M. Yvon Christnach, Luxembourg, membre d'honneur de la CISM. L'enterrement du regretté défunt aura lieu dans l'intimité familiale.

Le comité de la CISM vient d'exprimer ses plus vives

condoléances à la famille éplorée.

M. Yvon Christnach a été, durant de longues années, un promoteur généreux de la vie musicale internationale. Il participera au congrès de la CISM, convoqué pour le 22 octobre 1982 à Saint-Nicolas en Belgique, de s'en souvenir.

Le 22 septembre 1982, Le Comité : Friedrich Weyermüller, Henri Schumacher, Fridolin Aebly, Knub Rasmussen, Walter Wachter, Prof. Josef Leeb, Martin de Ryck.

TRES IMPORTANT

Lorsque vous effectuez un changement d'adresse, veuillez nous communiquer votre ancienne adresse, le classement du fichier journal étant effectué par département. Merci.

Musique et Art

SERVICE REPARATION

Cette nouvelle société réunit cadres et techniciens ayant collaboré vingt et trente ans dans une des grandes manufactures d'instruments à vent.

Ils ont décidé de mettre leur expérience et leurs compétences à votre service.

Ces connaissances acquises ne peuvent que contribuer à vous donner toutes satisfactions dans la qualité et la rapidité du travail effectué sur toutes les marques d'instruments.

POUR VERIFICATION
REMISE EN ETAT
REMISE A NEUF - TRANSFORMATION
EMBOUCHURE AU MODELE

SPECIALISTE DES INSTRUMENTS A VENT

NEUF - OCCASION - LOCATION

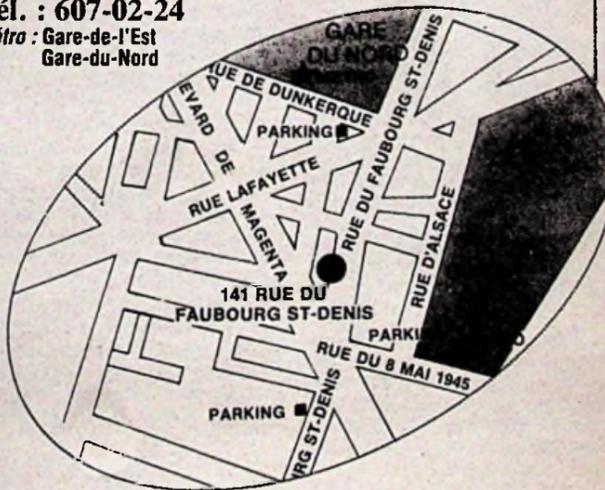
TOUTES MARQUES - BOIS ET CUIVRE

BACH - BUNDY - BUFFET-CRAMPON - COUESNON
COURTOIS - GAUDET - CONN - DOLNET-GESTZEN
KING - LE BLANC - NOBLET - SELMER - YAMAHA
YANASIGAWA - VANDOREN

A votre disposition

Tél. : 607-02-24

Métra : Gare-de-l'Est
Gare-du-Nord





STAGE DE BOURG-LASTIC

En réunion du bureau le 15 février 1982, il a été décidé par les membres du Conseil d'Administration que le cinquième « stage de perfectionnement instrumental et d'initiation à la musique d'ensemble » aurait lieu du 1^{er} au 11 juillet à Bourg-Lastic, chef-lieu de canton situé dans le parc des volcans d'Auvergne. A l'initiative de M. Wegl, Président de la Fédération Musicale d'Auvergne, le premier de ces stages s'était déroulé à la Bourboule en juillet 1977, grâce à la municipalité de cette charmante station thermale qui avait mis à la disposition de l'Union départementale des Sociétés Musicales du Puy-de-Dôme, tous les moyens financiers et matériels nécessaires à sa réalisation.

Chaque année, ce stage se déroule dans une petite ville des environs de Clermont et l'équipe animatrice essaie d'apporter sans cesse des améliorations tant sur le plan musical que dans l'organisation. C'est ainsi que le premier jour, M. Sturm, Directeur, accueille les quelque 180 jeunes musiciens inscrits et leur remet l'emploi du temps pour la durée du séjour.

Ces jeunes musiciens, qui pour la plupart, viennent pour la deuxième et troisième fois, sont issus de 20 sociétés ou écoles de musique du département sur les 70, adhérentes à l'U.D.S.M. du Puy-de-Dôme. L'encadrement musical est assuré bénévolement par 25 Directeurs et Professeurs de musique de la région et quelques moniteurs choisis parmi les meilleurs élèves.

PROGRAMME D'UNE JOURNÉE DE STAGE :

- 7 h - Lever, Petit déjeuner.
- 8 h 45-12 h - Travail individuel, solfège, travail par groupes instrumentaux.
- 12 h - Déjeuner pris en commun au réfectoire du lycée.
- 13 h 30-14 h - Réunion des professeurs et moniteurs : (Discussion et mise au point des différents problèmes rencontrés dans la journée. Préparation du travail de l'après-midi).
- 14 h-16 h - Etude, en détail, des œuvres retenues pour les concerts.
- 16 h-18 h - Rassemblement de tous les élèves pour les répétitions d'ensemble.

Tous les jours l'animation de la soirée est préparée par une vingtaine de stagiaires ; concerts par l'Harmonie des enfants de Bourg-Lastic, quatuors, quintettes...

- Soirées sportives, cinéma, feu de camp.
- 19 h - Souper.
- 22 h - Coucher.

La surveillance du réfectoire et des dortoirs est assurée gracieusement par quelques épouses de musiciens venues apporter leur concours à leur mari.

La partie administrative est confiée aux membres du bureau de l'U.D.S.M., sous l'autorité de son Président.

Cette année, nous avons eu le plaisir d'accueillir M. Loiseau, délégué régional des Affaires Culturelles pour la Musique et qui nous a dit toute sa satisfaction sur le travail réalisé et qui a été très impressionné par le nombre de jeunes stagiaires.

Nous avons eu aussi la joie et le grand bonheur de recevoir pendant 3 jours, M. André Ameller, Président de la Confédération Musicale de France qui, ayant répondu favorablement à notre invitation, nous a fait bénéficier, avec simplicité, de sa compétence en matière de musique et sa gentillesse a été pour nous un précieux encouragement.

Nous formons le vœu que dans l'avenir, malgré ses nombreuses occupations, M. Ameller puisse à nouveau nous prodiguer les conseils que nous attendons tous et dont nous avons un immense besoin.

Les derniers jours du stage sont marqués par les 3 concerts donnés par l'ensemble des musiciens, et un public nombreux a pu découvrir les grands efforts réalisés par tous.

Programmes des œuvres jouées aux différents concerts : La Bourboule, le Mont-Dore, Bourg-Lastic.

— Marche de l'école de l'Air (Armand Tournel) dirigée par M. Jean Bordel, Directeur de l'Harmonie « les enfants de Ver-taizon ».

— Ouverture de Poète et Paysans (Suppé) par M. Maurice Arbre, Directeur de l'Harmonie de Royat.

— La Chanson de Solveig (Grieg) par Mademoiselle Evelyne Aiello, Directrice de l'Harmonie de Clermont-Ferrand.

— Les Noces de Figaro (Mozart) par M. Joseph Mojal, Directeur de l'Harmonie de Chamalières.

— Première Suite de Croquignoles (André Ameller) par M. Michel Meunier, Directeur de l'Harmonie des Ancizes.

— L'Enlèvement au Sérail (Mozart) par

M. Girod, professeur de clarinette.

— Véronique (Messenger) par M. Laurent, Directeur de l'Harmonie de Bourg-Lastic.

— Hymne à l'Art (Wagner) par M. André Vernet, Directeur de la Philharmonique de Thiers.

— Mach II (Jacques Devogel).

— Olympia (Orsomando) par Marc Meynial.

— Fuego Torroero par Didier Perronet.

— Rapsodie sur des thèmes Bretons (Lancien) par M. Michel Block.

— Dans les Jardins d'un Monastère (Ketelbey) par Arlette Jaffoux.

— Happy Sound Selection (Vlak) par J.-F. Couchard

— Syncopated Clock (Anderson) par J.-M. Charmier.

— Fête à la Baillie (Albert Thiry) par M. Jacques Sturm, Directeur de l'Harmonie de la Bourboule.

— American Panorama (John Darling) par Jean-Yves Pillet, Directeur de l'Harmonie du Mont-Dore.

— The Beatles in Concert (Willy Hautvast) par M. Arbre.

— To Go Forward (Jack Welfort) par Thierry Collardeau.

Le 11 juillet, pour clore agréablement ces onze journées de travail intensif, un buffet campagnard, dressé dans la cour du lycée, est offert par la Municipalité de Bourg-Lastic.

Puis chacun se séparait avec un peu de tristesse mais en se promettant de participer au prochain stage qui, déjà, est en chantier.



Au premier plan : Jacques Wegl, président de la Fédération d'Auvergne. Au second plan : M. André Ameller, président de la C.M.F.

Bourboule qu'échoit la direction du stage 1982 à Bourg-Lastic et je tiens aussi à le féliciter.

Je remercie tous les chefs de musique participants parmi lesquels le Réveil Bourbouléen compte de nombreux amis, ceux qui prêtent bénévolement leur concours aux jurys d'examen de nos écoles de musique. L'association de tous favorise cette grande et saine, famille ce qui montre que dans nos sociétés nous retrouvons des gens sérieux, efficaces et compétents.

La Bourboule, comme certainement dans toute association musicale, a connu des difficultés pour le recrutement d'un chef de musique. Elle a paré au mieux devant le statut de la fonction municipale pour donner à son chef une promotion de classement. Je pense

que si la musique a des exigences sur le plan national, il ne faut pas déconsidérer l'effort des municipalités de nos stations, de nos communes rurales qui, très souvent, favorisent l'éveil musical sans autre compensation que la bonne volonté, la foi de leurs sociétaires et l'aide des conseils municipaux. Il est des règlements parfois bien sévères mais je souhaite que ces stages soient mieux connus parce que constructifs.

Aujourd'hui, la prestation des jeunes musiciens de nos associations d'éducation musicale populaire montre une fois encore le sérieux, le rayonnement que nous pouvons attendre de ces réunions de travail à notre plus grande satisfaction. Que de travail, que d'heures passées en répétition, mais aussi quelles récompenses !

A plus d'un titre, vous méritez tous nos compliments. Votre dévouement, votre amitié sont très réconfortants.

Je vous remercie très chaleureusement M. Ameller. Je suis très heureux de votre présence qui témoigne de l'intérêt que porte la Confédération Musicale de France à nos associations locales. J'éprouve un grand plaisir à vous féliciter car pour nous tous c'est l'encouragement de la Confédération, une participation, un exemple d'amitié.

Le succès de ces stages, nous les devons particulièrement à un homme exigeant mais si sympathique et très dévoué : M. Wegl, Président de la Fédération Musicale d'Auvergne. Il m'est infiniment agréable, avant la clôture de ces journées, de lui exprimer le

M. le Président de la Confédération Musicale de France

M. le Président de la Fédération Musicale d'Auvergne

MM. les Professeurs et Chefs de Musique

MM. les Présidents des Sociétés de Musique

Mesdames, Messieurs,

Je suis très honoré de votre présence aujourd'hui à La Bourboule et c'est avec grand plaisir que je vous accueille.

Souhaiter la bienvenue tout à la fois à la Confédération Musicale de France, à la Fédération Musicale d'Auvergne et aux diverses sociétés de Musique du Puy-de-Dôme, est pour le représentant du Conseil Municipal et de la population bourbouléenne, une grande joie.

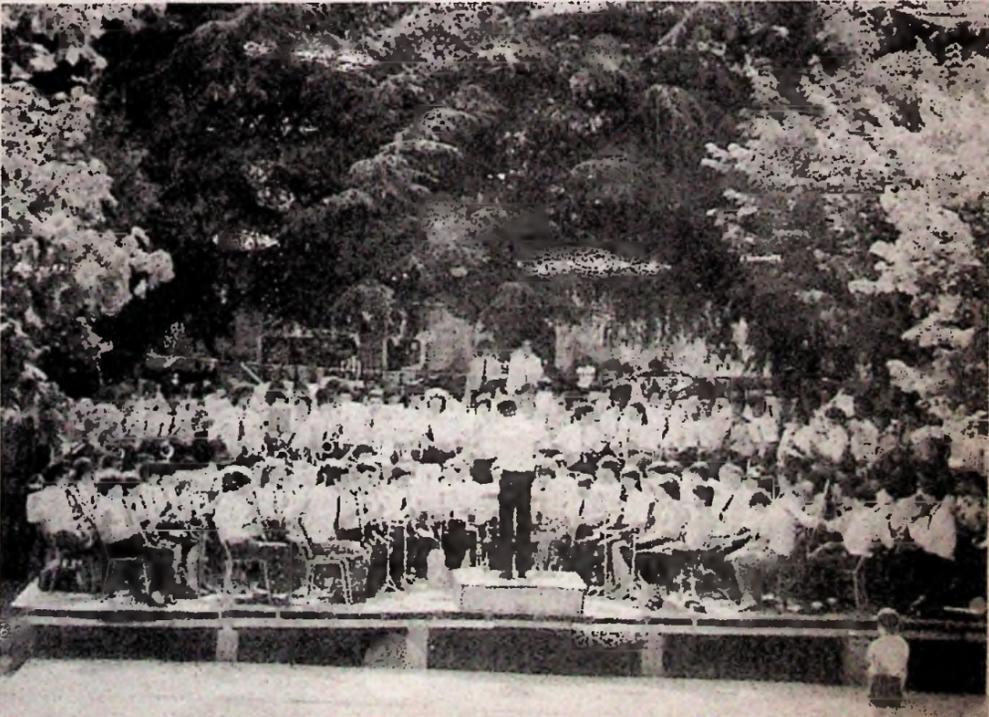
La Bourboule a marqué le départ des stages de formation musicale junior et, en signe de reconnaissance, chacun de vous a tenu à faire de cette soirée une réunion avant tout amicale, une réunion de famille et cela est important.

Je me souviens de ces journées merveilleuses de juillet 1977 au

cours desquelles les juniors du département du Puy-de-Dôme ont volontairement souscrit et participé au stage de perfectionnement... il faisait aussi chaud qu'aujourd'hui... et le cadre et les sous-bois de Charannes s'y prêtaient admirablement. Je me souviens de l'aubaine donnée par 150 participants devant mon domicile pour me témoigner de leurs encouragements alors que je rentrais du C.H.U. après une intervention chirurgicale.

Cet honneur, je le dois à M. Wegl, Président de la Fédération d'Auvergne, aux chefs de musique, je leur en suis très reconnaissant. Mais je suis encore ému et fier de constater que ce premier stage ait servi la consécration de nos sociétés municipales d'éducation musicale.

Je remercie M. Rodriguez, alors Chef du Réveil Bourbouléen, maintenant Vice-Président de la Fédération, d'avoir assuré la direction de ce premier stage, d'avoir consacré beaucoup de son temps à la prospérité de notre musique locale. Aujourd'hui c'est à M. Sturm, son successeur à La





témoignage de notre intérêt et de notre affection. Cette grande réunion est son œuvre. M. Wegl a apporté tous ses soins, tout son cœur pour en assurer l'expression comme la prospérité aux travers des diverses sociétés de musique.

Ces éloges, la Municipalité qui a porté au Réveil Bourboulle la plus active sollicitude, est heureuse de les faire, comme elle a été heureuse de permettre, par l'octroi d'une forte subvention, le démarrage de ces stages. C'est

donc une double satisfaction de constater chaque année la progression de ces stages. La Fédération Musicale d'Auvergne peut être fière de ses juniors.

Merci M. Wegl, Merci M. Amellér, Merci MM. les Professeurs et Chefs de Musique. Merci à Mlle Allielo avec nos encouragements et vive la Fédération Musicale d'Auvergne.

D. Segarra
Maire de La Bourboule

POUR CONCLURE LE STAGE, LE PRÉSIDENT AMELLÉR PREND LA PAROLE

J'ai été très heureux d'assister au stage de Bourg-Lastic parfaitement organisé ; j'ai pu avec le dévoué Président Jacques Wegl évoquer les problèmes constants qui nous assaillent et, bien sûr, celui du financement d'un tel stage. Plus de deux cents personnes y assistaient : élèves, professeurs et moniteurs, sans compter tous ceux qui ont apporté une aide tangible en confectionnant les repas fort appréciés et assuré l'hébergement. Le travail a été effectué en profondeur et il serait souhaitable que tous les stages fussent ainsi réalisés : le travail dans la discipline mais sans contrainte, avec bonne humeur, apportant à tous un bagage musical qui s'étoffera encore. J'aurais voulu citer tous ceux qui se sont dévoués, d'autant que sont aussi méritants ceux qui apportent un concours plus modeste.

Grand merci Mon Cher Président Jacques Wegl de votre invitation dont j'ai tiré grand profit. Je souhaite que vous perséveriez dans ce sens. Et merci à tous ceux qui vous ont aidé pour l'Amour de la Musique communiqué à tous ces jeunes avides de mieux faire. J'ai beaucoup apprécié les trois concerts donnés à la Bourboule, au Mont-Dore et à Bourg-Lastic.

Bravo à tous ! A bientôt !

André AMELLÉR

connaissez-vous la collection Fleurant-Voirpy
pour conservatoires et écoles de musique ?

TEXTES MUSICAUX A CHANTER

La série des « Textes musicaux à chanter » s'adresse aux professeurs de formation musicale (solfège) soucieux de dispenser un enseignement axé sur la pratique de la musique et le contact direct des œuvres de toutes époques et de tous styles.

Les extraits proposés, soigneusement triés en fonction de leur intérêt mélodique ou rythmique, sont classés suivant une progression moderne et pratique, permettant un accès rapide aux principales difficultés rencontrées au cours du travail instrumental.

Cette progression, nécessairement rigoureuse dans le premier volume, s'avère ensuite de plus en plus souple, autorisant toute permutation dans l'ordre des textes.

Publiés à ce jour :	Série A	Série B
	1 A en clé de sol 2 A en clé de sol 3 A en clé de sol 4 A en clé de sol 5 A en clé de sol 6 A en clé de sol	5 B en 5 clés sur la musique de chambre de Schubert 3 B en 2 clés sur les opéras de Mozart

Tous les numéros sont publiés en deux versions :
professeur, avec accompagnement de piano, élève sans accompagnement.

RYTHMES

Cet ouvrage s'efforce de rester fidèle à l'esprit de la collection « FLEURANT-VOIRPY » :

— « retour aux sources » grâce à un travail réalisé à partir d'œuvres musicales choisies dans toutes les époques de l'histoire,

— souci d'une plus grande musicalité en associant constamment les éléments expressifs aux exercices, même purement rythmiques (présence des nuances, des accentuations...),

— progression de départ résolument moderne, basée sur la pulsation et sa division, ses différentes unités, à l'image des autres ouvrages de la collection.

« RYTHMES » constitue donc le complément indispensable des « TEXTES MUSICAUX A CHANTER », dont il approfondit les acquisitions d'ordre rythmique sans les doubler.

CATALOGUE D'ENSEIGNEMENT SUR DEMANDE

EDITIONS HENRY LEMOINE
17, RUE PIGALLE - 75009 PARIS - TEL. : 874-09-25

Les stages à travers nos Fédérations

• Fédération de l'Île-de-France

Les stagiaires des fédérations limitrophes pourront participer à ces stages.

— Mennecy (Essonne) :
7 novembre 1982.

Lieu : Ecole de musique,
parc de Villeroy.

Disciplines : tambours, clairons, flûtes, clarinettes, saxophones, chant choral.

Inscription : G. Louet, 5, rue
du Puits-Messé, 91540
Mennecy.

— Persan (Val-d'Oise) : 12
décembre 1982.

Lieu : Centre culturel.

Disciplines : tambours, clairons, flûtes, saxophones, clarinettes, trompettes, basses, plectres.

Inscriptions : G. Duhamel,
24, avenue G.-Pompidou, Mer-
gency, 95580 Andilly.

— Aubergenville (Yvelines) :
27 février 1983 ou 6 mars 1983.

Lieu : Ecole de musique,
rue du Bois-Tonnerre.

Disciplines : tambours, clairons, trompettes d'harmonie, cors d'harmonie, basses, trombones, batteries jazz, accordéons.

Avec la participation
comme professeur des mem-
bres de Quintette de Cuivres
J.-B. Arhen.

Inscriptions : G. Meis-
sotier, 7, chemin de Ronde,
78410 Flins-sur-Seine.

A 17 h 30, concert en
l'église St-Ouen d'Aubergenville par le Quintette J.-B. Arhen et les stagiaires des classes instruments « cuivres ».

Les stages ont lieu de
9 heures à 12 heures et de
14 heures à 17 heures.

La Fédération des Sociétés Musicales de l'Indre organise deux stages :

— 20-30-31 octobre et
1^{er} novembre : stage d'in-
struments à vent et direction
d'orchestre ouvert à tous les
musiciens amateurs et pro-
fessionnels, organisé sous
l'égide de la Municipalité de
Châteauroux et de la Fédé-
ration des Sociétés Musicales
de l'Indre par les « Phil-
harmonistes de
Châteauroux ». Direction
Artistique Janos KOMIVES.

DRAPEAUX A. S. ROBERT

26 600 TAIN-L'HERMITAGE

Drôme. Tel: 08.24.87



POUR
SOCIÉTÉS
BANNIÈRES
PAVOISEMENT
et Tous Articles
de Fêtes
Catalogue sur demande

faites abonner
vos sociétés !

OFFRES D'EMPLOIS

Cherche musicien pour donner cours de solfège et Instruments harmonie amicale philharmonique 07120 Ruoms

La ville de Bressuire recrute un professeur, de préférence « orgue » pour une école d'orgues fonctionnant dans le cadre d'un magasin de musique s'adresser à M. Brossard, 1, place Notre-Dame 79300 Bressuire tél : (49) 65.03.27

Ville de Chaumont, Haute-Marne Recrute par voie directe ou mutation pou son école de musique agréée un ou une adjointe d'enseignement musical piano. Adresser candidature et C.V. à : M. le Maire Hôtel de ville 52012 Chaumont Cédex Avant le 15 novembre 1982.

Ville de Pontarlier (Doubs) recrute un professeur de guitare (24 heures hebdo). Renseignements et C.V. à M. le Maire de Pontarlier 25300 tél: (81) 46.54.88 (poste 17).

Société musicale trompettes cavalerie cherche adjoint au directeur en vue succession - emploi gardien gymnase et logement assurés - prendre contact avec M. Pocheron Henri 180, rue Grande 77430 Champagne s/Selne. tél. 423.02.21 à partir du 1^{er} octobre.

Ville de Luxeuil les Bains (Haute-Saône) recrute pour son Conservatoire Municipal de Musique : 1 professeur de hautbois - formation musicale - 1 professeur de violoncelle - formation musicale - 1 professeur de piano - formation musicale - indice brut : 300/590. Renseignements et candidatures : M. le Directeur du Conservatoire 1, rue Henri Guy 70300 Luxeuil les Bains - tél : (84) 40.13.50

PETITES ANNONCES

Payables d'avance conformément au tarif ci-après :

NOUVEAU TARIF A COMPTER DU 1^{er} JUILLET 1982

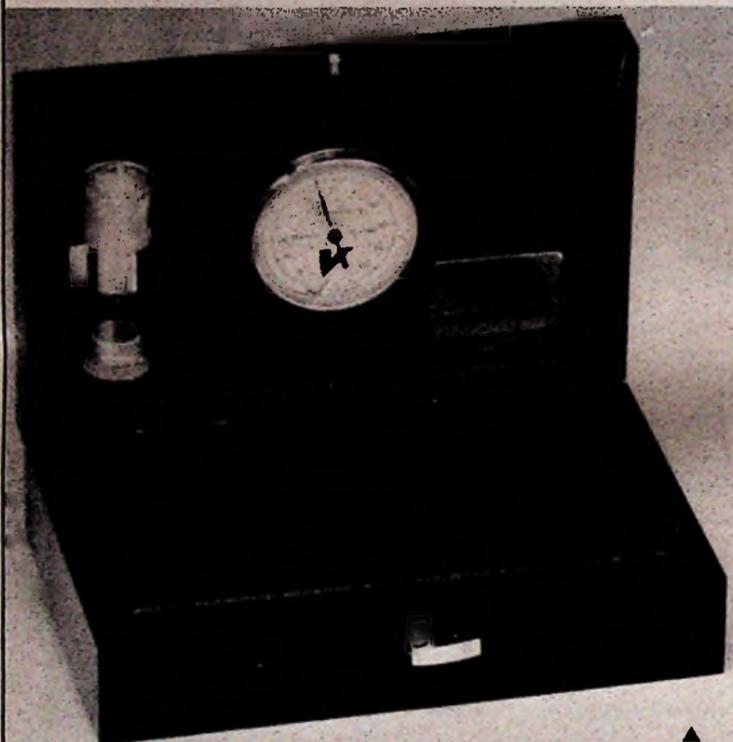
de 1 à 5 lignes	77,00 F
de 6 à 10 lignes	143,50 F
de 11 à 15 lignes	221,00 F
de 16 à 20 lignes	309,00 F
+ de 20 lignes, la ligne supplémentaire	8,00 F

Ces prix s'entendent T.V.A. et toutes taxes comprises. La ligne comporte 32 caractères, signes ou espaces.

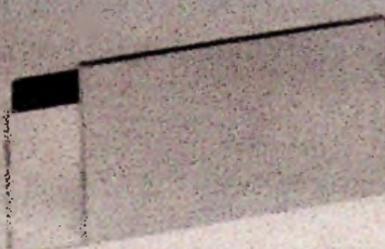
Les personnes intéressées par les annonces portant la référence « Ecrire au journal sous n°... » doivent adresser leur correspondance sous enveloppe timbrée sans mention d'adresse au journal de la Confédération Musicale de France, 121, rue La Fayette, 75010 PARIS, en mentionnant le numéro de l'annonce.

Les enveloppes non timbrées ne seront en aucun cas transmises.

LES NOUVEAUTÉS signées Vandoren

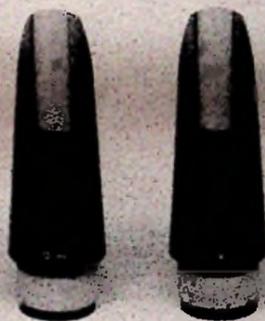


Coffret hygrométrique pour la conservation des anches. Plus de tables déformées par le jeu du bois.

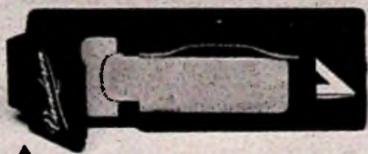


Prototype de retableur d'anches.

Clarinette : grands intervalles avec vélocité - Suraigu - Enregistrement haute fidélité - Becs d'aujourd'hui pour problèmes d'aujourd'hui.



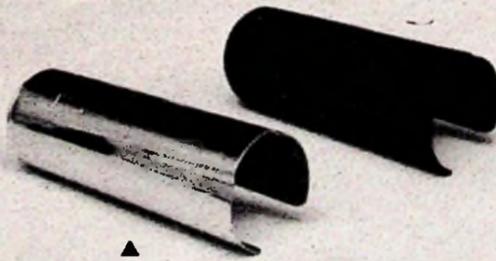
Sax. alto et soprano : nouvelle série VS - Homogénéité parfaite - Choix de tables pour sculpter votre sonorité.



Coupe sans cisailer, les anches même mouillées. Pour clar. sib et sax. alto.



Master's : 2 points de fixation - Vis coniques : anche parfaitement maintenue. clar. : noir ou nickelé. sax. : noir ou laiton verni.



Avec passage pour s'adapter à la ligature Master's - clar. : noir ou nickelé - sax. : noir ou laiton verni.



4 anches sélectionnées à portée de la main au concert ou en déplacement - 3 modèles pour 6 instruments : clar. sib ou mib - sax. soprano ou alto - sax. ténor ou clar. basse



Graisse à liège qui ne rancit pas.



Anches spéciales clarinette allemande déjà adoptées par les solistes du Philhar. de Berlin.

VANDOREN 56, rue Lepic 75018 Paris

Recherchons jeunes demandeurs d'emploi dans cadre contrat de solidarité, bons musiciens à vent - clairons acceptés - pour travail en équipe, formation et promotion assurées si capable, 4 000 F mensuel au début. Ecrire au journal sous N° 100.

Commune de Saint-Pierre-en-Faucigny (Haute-Savoie) recrute pour sa batterie fanfare contrebassiste si bémol (soubasophone) susceptible tenir emploi gardien municipal, préférence sera donnée à un ancien instrumentiste musique militaire ou musicien déjà au fait fonction à occuper. Candidature à adresser Mairie de 74800 Saint-Pierre-en-Faucigny.

Les formations musicales de la R.A.T.P. recherchent de bons instrumentistes amateurs, bonne formation tous instruments, pour harmonies, batteries-fanfars et orchestres symphoniques, emploi stable, tous avantages sociaux. S'adresser : 44, rue des Marchands 75020 Paris. tél : 372.20.27

La ville de Brignais recrute d'urgence un adjoint d'enseignement musical en milieu scolaire horaire : 9 heures par semaine, salaire représentant le gain à l'indice donne recrutement sur titre et entretien. Adresser demande avec C.V. à Mairie de Brignais 69530.

L'ASSOCIATION DEPARTEMENTALE POUR LA DIFFUSION ET L'INITIATION MUSICALES DANS LA NIEVRE recrute pour décembre env. un PROFESSEUR d'INITIATION MUSICALE, diplômés de solfège et d'instruments à vent, bonne connaissance des méthodes d'éveil à la musique et expérience d'animations. Env. lettre + C.V. à ADDIM 58, Préfecture, 58019 NEVERS CEDEX, avant le 31 octobre.

DEMANDES D'EMPLOIS

Comité 1^{er} Prix de Valenciennes, première partie du C.A., 2^e Prix solfège cherche poste de professeur de cor en temps complet ou partiel région Nord tél : (27)49.30.19

La ville de Dole (Jura) recrute pour son Ecole Nationale de Musique :

1 professeur de formation musicale à temps complet
Prise de fonction : 1^{er} janvier 1983

Candidature avec Curriculum-vitae et copies des diplômes et attestations à adresser : Madame l'Adjointe au Maire chargée des Affaires Culturelles mairie 39108 Dole Cédex.

Dernier délai : 15 décembre 1982

Pour tous autres renseignements, s'adresser ou écrire à M. le Directeur Ecole Nationale de Musique 30 place Barberousse 39100 Dole tél. (84) : 82.00.45

DIVERS

Harmonisations - Orchestrations. Tous travaux musicaux
Léo Laurent 171, Faub. Poissonnière 75009 Paris tél. 878.56.92

Le journal de la C.M.F. est le journal officiel des sociétés. Il doit être lu par tous, d'autant qu'il contient des articles très intéressants pour tous et des renseignements qui peuvent, à tout moment, vous être utiles. Nous demandons également à nos lecteurs de se mettre à jour avec le règlement du prix de l'abonnement, très modeste, et aussi de nous signaler tout changement d'adresse afin que le journal ne revienne pas à la Confédération mais soit effectivement distribué.

AVIS DE RECHERCHE

M. Jean Duplais, Secrétaire de la Musique municipale de Bourges, 2, av. du Maréchal Lyautey, 18000 Bourges tél : (48)24.82.87. En 1950-1951, première flûte de la Musique du 5^e Génie de Versailles, formation maintenant dissoute, serait heureux, en vue de renouer des rapports musicaux et de camaraderie, de retrouver les anciens qui se trouvaient à la Musique du 5^e Génie en même temps que lui ; entre autres (Jacques Vandeville) actuellement haoboïste de classe internationale.

M. Duplais J. 2, av. du Maréchal Lyautey 18000 Bourges Tél : 16 (48) 24.82.87

OCCASIONS

Professeur conservatoire national de région Aubervilliers la Coumeuve vend par manque de place son piano Erard demi queue très bon état. tél. 16 (1).836.43.50

Tous à vos greniers ! Je cherche toute clarinettes anciennes 5,6,13 clés ou autres, flûtes, flageolets, etc. Gilles Thorne, 2, rue Jules Ferry 95600 Eau-bonne 959.11.94

Vends Tuba Tenor 5 pistons arg. courtis T.B. état prix intéressant avec étui M. Audat R. Musique 5^e RI Cp de Satory 78013 Versailles. tél : 953.92.35.P.22.29 (A-Midi)

CONCOURS

Ville de Colmar du 20 au 24 Avril 1983

Concours International d'ensembles de musique de chambre

Trios avec pianos Prix : de 6 000 à 20 000 Francs. Prix spéciaux et engagements de concerts. Renseignements et inscriptions : Office de Tourisme 68000 Colmar Tél. (89) 41.02.29 Délai limite d'inscription : 15 Janvier 1983.

La Ville de CHENOVE (20.000 habts) (agglomération dijonnaise) recrute par concours pour son Conservatoire un Adjoint d'enseignement musical de Violon (Indicats bruts 290-570, 19 h hebdomadaires) pouvant éventuellement enseigner le solfège. Renseignements et candidatures : M. le Maire, 21300 CHENOVE. Tél. : (80) 52-12-81.

L'ART DE JOUER LES CUIVRES

Traité sur la formation et l'utilisation de l'EMBOUCHURE du musicien jouant un Cuivre, par **PHILIP FARKAS**

Professeur de Musique, Indiana University. Cor solo et professeur de cor, Aspen Music Festival. Ex-cor solo, Chicago Symphony Orchestra. Boston Symphony Orchestra, Cleveland Orchestra, Kansas City Philharmonic. Ex-professeur de cor, Northwestern University, Cleveland Institute of Music, Kansas City Conservatory, De Paul University, Roosevelt University.

Un volume, 230 x 310, 70 pages..... 79,00 F

Il n'a jamais été réalisé en France un travail aussi complet que cet ouvrage qui fait autorité aux Etats-Unis et dont la traduction française est due à A. Maillard, professeur de saxhorn-tuba au Conservatoire National de Région du Havre.

A. LEDUC, 175, rue Saint-Honoré, 75040 PARIS CEDEX 01

Nous demandons avec insistance aux Trésoriers des Fédérations, lorsqu'ils effectuent un règlement, de nous indiquer l'objet de ce règlement, ceci afin de gagner du temps et d'éviter des erreurs.

Pour les chèques postaux : utiliser la partie correspondante du 3^e volet.

Pour les chèques bancaires : utiliser le volet correspondance s'il existe, ou joindre un bordereau de règlement.

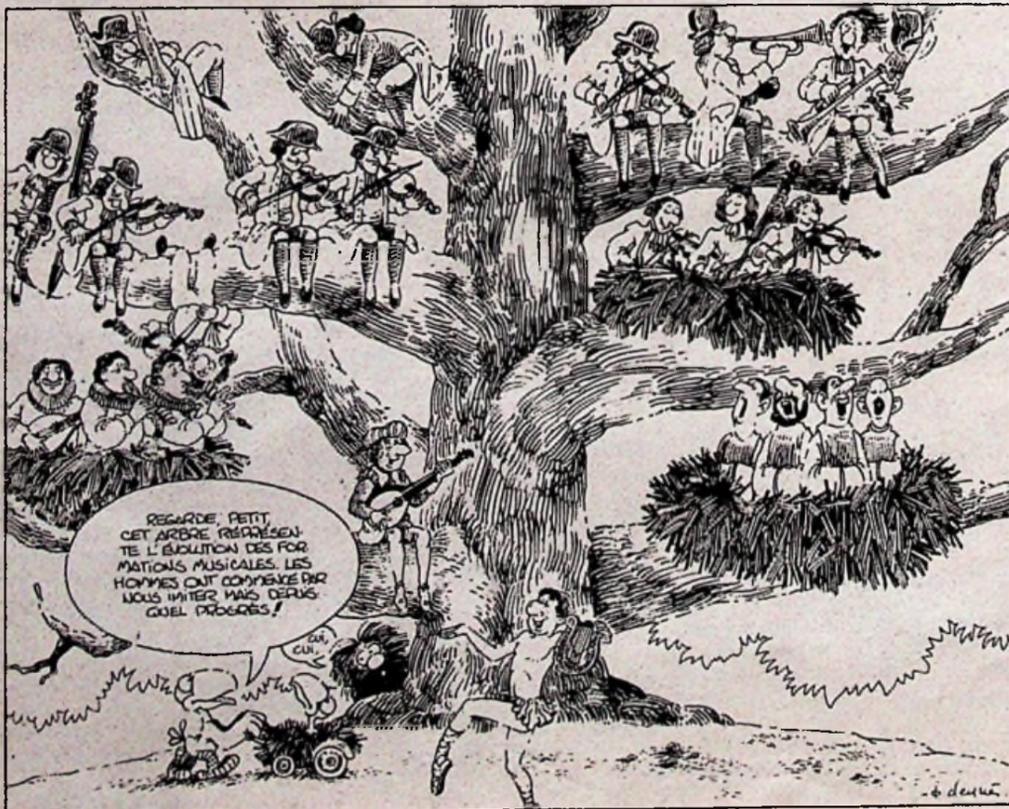
Cette rubrique vous est ouverte

UTILISEZ-LA !

Histoire de la musique en bandes dessinées... (28)



EN CETTE FIN DU XVIII^e SÈCLE, L'ALLEMAGNE ET L'AUTRICHE SONT LES CENTRES DE L'ACTIVITÉ MUSICALE. DU DERNIER TRANSFORMATION ÉCONOMIQUE, LA SOCIÉTÉ ÉVOLUE DE MANIÈRE TRÈS SENSIBLE ET LES MUSICIENS ACCROCHENT UNE CERTAINE INDÉPENDANCE PAR RAPPORT AUX PRINCIPES LEURS ANCIENS EMPLOYEURS. MAIS CETTE LIBERTÉ EST CHÈRE ET POUR OBTENIR ILS DOIVENT DONNER DES LEÇONS, DES CONCERTS PUBLICS ET CONFIER LEURS ŒUVRES À DES ÉDITEURS. C'EST AINSI QUE LE MONDE MUSICAL SORT DE SON CARRAN ARISTOCRATIQUE.



REGARDE, PETIT CET ARBRE REPRÉSENTE L'ÉVOLUTION DES FORMATIONS MUSICALES. LES HOMMES ONT COMENCÉ PAR NOUS HAÏTER, MAIS DEPUIS QUEL PROGRÈS!

plastique

- doigté baroque double perforation
- doigté moderne

MERLIN
la flûte soprano scolaire

Chez votre fournisseur ou chez

ALPHONSE LEDUC
175 rue Saint Honoré - 75040 Paris
Cedex 01 Tel. 296 89 11

bois

- doigté baroque double perforation
- doigté moderne simple perforation

La Musique en B.D!... Ils sont fous ces musiciens

3 volumes 85F.

FRANCIS VAN DE VELDE PRÉSENTE L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE EN BANDES DESSINÉES. TROIS VOLUMES DE 48 PAGES EN COULEURS CHACUN, FORMAT 290 x 220 MM,

Cette B.D. pour les enfants à partir de 7 ans ou les adultes, retrace avec humour et clarté l'évolution des formes musicales depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Devenus héros de B.D., quelque deux cents compositeurs participent à cette aventure.

PRIX SPÉCIAL POUR LES LECTEURS DU JOURNAL DE LA CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE

LES 3 VOLUMES. 85 F FRANÇO DE PORT

BON DE COMMANDE

à retourner à : Editions F. Van de Velde 12, rue Jacob 75006 Paris.

Je désire recevoir les 3 volumes de l'Histoire de la Musique en bandes dessinées pour la somme de 85,00 F franco de port.

M. Mme _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____

Seules les commandes accompagnées d'un règlement libellé au nom des Editions F. Van de Velde seront honorées

FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

Les articles de cette rubrique sont insérés sous la responsabilité du Président de chaque Fédération.

Les articles adressés par les Sociétés directement à la C.M.F. ne seront pas publiés.

Nous vous remercions de bien vouloir nous adresser des articles bien écrits (de préférence tapés à la machine) et bien présentés, afin d'éviter les erreurs.

Pour toute photographie publiée dans cette rubrique, le cliché sera facturé à la Fédération intéressée.

AISNE

Traduction d'un article de Georg Glatz, critique musical de la Boème-Zeitung le lundi 30 août 1982

Une note de fête apportée par les Français de l'Orchestre de Chambre de Laon. Cet ensemble a convaincu dans l'Aula du Gymnase. La fête du Jumelage a reçu une note particulièrement solennelle avec la participation de l'Orchestre de Chambre de Laon sous la direction de Roger Thirault.

Dans le cadre de la visite des Amis de Laon, participaient des musiciens qui recevaient dès leur arrivée une très grande ovation et surent s'imposer.

La soirée débuta par les deux premiers mouvements du Concerto pour Violoncelle et Orchestre de Chambre en mi mineur de Vivaldi. L'œuvre était interprétée dans la formation classique. Au pupitre de soliste était Marc-Didier Thirault, un des fils du Chef d'Orchestre. Les impulsions de son jeu se communiquèrent à l'ensemble de l'Orchestre. Ainsi, Roger Thirault put contenir avec très peu de gestes l'interprétation musicale de l'Ensemble.

Le soir, l'Orchestre de Chambre de Laon nous offrait presque un programme de Concert entier, malgré le peu de temps dont il avait disposé pour répéter depuis son arrivée. Il en eut d'autant plus de mérite.

Le public fut enchanté de la belle sonorité et du timbre des instruments à cordes, en particulier dans le Menuet de Boccherini ainsi que dans l'extrait de Rosamunde de Schubert.

La fin et le sommet musical de cette fête de Jumelage du Vendredi fut la composition de « Orchala », œuvre dédiée à l'Orchestre de Chambre de Laon.

Roger Thirault devait traduire son titre en Allemand par « Kamorla ».

Dès les premières mesures de cette œuvre, on est pris.

Marc-Didier Thirault a réussi une œuvre conçue pour cette formation et a permis de mettre en valeur ses différents pupitres. Commencant par le thème au violoncelle — Comment pouvait-il en être autrement avec lui — la sonorité lumineuse s'amplifie avec des variations qui trouvent leur point culminant avant que le tendre final se termine avec ses harmoniques et les reminiscences du violoncelle.

Pas étonnant qu'on ait bissé cette composition.

Heureuse la phalange pour laquelle une si belle et populaire musique a été écrite.



Le pupitre de violoncelle de l'orchestre de chambre de Laon à la Saint-Johannis Kirche de Soltau (R.F.A.).

LE MARDI 31 AOUT 1982

L'orchestre de Chambre de Laon enchante les auditeurs. Beaucoup de succès à ce magnifique Concert dans l'Eglise St Johannis.

Dans la Sankt Johannis-Kirche à Soltau, l'Orchestre de chambre de Laon donnait un Concert de Gala sous la direction du Chef d'orchestre Roger Thirault devant un très nombreux public. C'étaient les musiciens Français qui nous accueillent. Ils enchantèrent les auditeurs.

Le Concert débuta avec le Concerto opus 3 n° 9, en ré Majeur d'Anton Vivaldi. Il fait partie du groupe des œuvres que Vivaldi dénommait « l'Estro Armonico » (Suggestions harmoniques). 12 Concerti avec différentes parties unies — Les Concerti n° 3, 6, 9, et 12 sont écrits : « con violino solo obbligato ». Dans la partie soliste, Marie-Hélène Ghirardi montrait du savoir et du tempérament. La synchronisation entre le violon solo et les tutti de l'Orchestre était parfaite.

Le Chef d'Orchestre qui savait laisser prédominer instinctivement l'esprit de Vivaldi, et tout particulièrement dans le second mouvement « larghetto », mit en relief avec clarté les thèmes du compositeur.

Dans ce concert, l'on donnait deux œuvres de Marc-Didier Thirault.

Nous dirons à l'avance que l'hymne « Orchala » qu'on entendait à nouveau, comme vendredi, trouvait une résonance énorme et devait être bissé pour la seconde fois.

Par contre, l'exécution de sa « Suite Pastorale », en 3 mouvements : quiétude, fraîcheur, gaieté, était, pour les auditeurs, une première audition.

Le premier mouvement, vraiment réussi, est véritablement pastoral. Le second mouvement, avec sourdine, venait léger et vaporeux, tandis que le dernier temps, particulièrement riche, contenait des intermezzi qui avaient parfois un effet diabolique.

Si j'osais m'exprimer ainsi, je dirais, à propos de cette œuvre également, que toutes les compositions de Marc-Didier Thirault sont toujours un régal pour les auditeurs.

Aussitôt après, le jeune compositeur pouvait nous montrer son talent sur son instrument : le violoncelle, en interprétant en soliste le Concerto en mi mineur de Vivaldi. Dès le début, dans le largo, la

magnifique sonorité du Celio, était particulièrement expressive. Le 3^e mouvement (alla siciliana) fut berceur et interprété avec charme.

Pour finir la première partie du Concert sur une note de gaieté, l'Orchestre interprétait l'Impromptu de Franz Schubert, initialement écrit pour piano.

Après l'entracte, le programme se continua par une œuvre pour cordes du compositeur Norvégien Edward Grieg. Roger Thirault dirigeait de nouveau l'Orchestre qui interprétait deux mélodies élogiques opus 34. Ces mélodies ont été écrites en 1881. C'est un tableau caractéristique du folklore Norvégien comme le compositeur savait le dépeindre avec le son de « Hardanger Fiedel » (genre de violon ancien).

Dans le Concerto pour 2 violoncelles et orchestre de Haendel, se confirmaient les solistes Marc-Didier et Jean-Eric Thirault, les deux fils du Chef d'Orchestre. Ils font leurs études violoncellistiques à l'Académie de Detmold, avec le Maître André Navarra. Ce fut une jouissance et un plaisir inouï que d'entendre ces deux jeunes interprètes, qui ne font qu'un avec leurs instruments.

Avec l'ensemble de l'Orchestre qui jouait avec une pleine sonorité baroque, se concrétisait un tableau musical digne du temps de Haendel, ce qui laissait une des plus remarquables impressions du Concert.

Une autre page de la « musique de cour » sonnait avec le menuet de Boccherini, dans un style excellent.

Une note intéressante consistait dans l'exécution d'une œuvre du Compositeur Français, très peu connu en Allemagne, Erik Satie (1866-1925). Ancien pianiste dans les « cafés de Montmartre » à Paris, ses premières compositions furent pour le piano. Il étudia, à la Schola Cantorum, l'harmonie et le contrepoint. Son domicile, à Arcueil, était bientôt le centre du mouvement de la musique moderne. Il se créa l'Ecole d'Arcueil dans laquelle on repoussait l'esthétique musicale d'un renouveau romantique. On y composait consciemment des œuvres dénuées de toute émotion. Satie composait trois Impressions qu'il dénomma Gymnopédies. Dans la première, que l'Orchestre de Laon joua dans l'Eglise Sankt Johannis, dominait un très beau duo entre les premiers violons et le violoncelle. Roger Thirault conduisit ses musiciens avec un très beau rubato, il réussit à faire adopter ses intentions par l'Orchestre.

Cette représentation harmonieuse de cette belle musique fut une fresque merveilleuse.

Comme nous l'avons déjà commenté, le morceau final était « Orchala ».

Après les ovations, Monsieur Emil Werner, Maire de Soltau, par des termes particulièrement sensibles, remerciait les artistes Français.

Pour le Chef d'Orchestre et les solistes, des gerbes de fleurs et des cadeaux étaient offerts.

Belle journée !

Georg GLATZ

ARDENNES

Le printemps musical ardennais

Dans un précédent article, nous avons relaté l'intense activité fédérale du printemps 1982 : 63^e Congrès de Nouzonville, colloque sur la trompette, week-end de Batterie-Fanfare, épreuves de classement des Sociétés, examens individuels de solfège et d'instruments (Harmonie et Batterie), répétitions et concerts de l'Harmonie Départementale des juniors.

La majeure partie de ces activités a été organisée par les Dirigeants (Président M. Tabary, Directeur M. Pihet), les administrateurs de « L'Union Musicale Nouzonnaise », fréquemment dans ses salles ou dans celles de la Municipalité de Nouzonville, dont le Maire M. Albert et le Secrétaire Général M. Fuzellier n'ont pas ménagé leur appui moral, matériel et financier à l'U.M.N. et à la F.M.A.

L'objet de cet article portant sur la même période printanière est d'évoquer succinctement les aspects saillants, originaux ou notoires de la vie des Sociétés Ardennaises, sans relater leur nécessaire et indispensable participation aux cérémonies officielles nombreuses en cette période.

La Société Phare Ardennaise a été, à nouveau, l'Harmonie Municipale de Charleville-Mézières qui a obtenu : Premier prix d'excellence (27 points sur 30) avec les félicitations unanimes des membres du Jury pour son Chef Bruno Verdier ; la

coupe de la ville de Lille et une trompette d'harmonie offertes par la C.M.F., pour son orchestre d'harmonie au Concours National de Lille. Le premier Prix en première division (avec note ascendante), avec félicitations unanimes du jury, la coupe de la Fédération Nord-Pas-de-Calais, pour sa jeune batterie-fanfare dirigée par Gérard Vandembroucke, au même concours. Un premier Prix de clairon et un clairon offert par la C.M.F. avec Valérie Von Euw, 18 ans, au Concours d'Excellence de Paris. Cette Harmonie Municipale s'est produite en concert à Lille, Nouzonville et Mouzon et en sa ville de Charleville-Mézières, avec la chorale de Dulmen.

Le troisième pôle ardennais d'attraction musicale a été ensuite Fromelennes où l'Harmonie locale a fêté son centenaire le 22 mai, avec le concours des Harmonies belges de Feschaux et Hastières, et françaises de Givet, Revin et des Deux Vireux, malheureusement arrosées par la pluie. Le Président Pihet épingla la médaille du centenaire sur le drapeau local, et remit différentes décorations C.M.F., à titre posthume, au Président d'Honneur A. Libin décédé peu avant, au porte-drapeau Desson qui prend sa retraite et à l'ancien Directeur A. Pierret.

L'Harmonie de Haybes a un nouveau Président, M. Bourgeois, « La Mouzonnaise », une Présidente, Mme A. Waty, « l'Indépendant » de Nouvion sur Meuse, un Président, M. Cendre qui vient d'entrer à l'Ecole de Solfège pour adultes.

Les Sociétés non encore citées de Fumay, Sedan, Nouvion, Rocroi, Sean, Deux Vireux, Rimogne, Vouziers et Warcq ont donné des concerts très appréciés, les « Enfants d'Yvois » sont allés à Bar-sur-Seine, le « Réveil » d'Attigny s'est distingué aux concours F.S.C.F. d'Attigny et Carignan, la jeune Batterie-Fanfare de Douzy à la cavalcade de Carignan où « les Enfants d'Yvois » étaient costumés en « Pères la Joie ».

AUBE HAUTE-MARNE

Jumelage de l'Harmonie de Ponts Ste Marie-Lavan-Creny avec le Blasorchester de Sprötze. (environ de Hambourg)

Le jumelage des villes est chose courante, en vingt ans, cela c'est généralisé et il n'est pas rare qu'une ville soit jumelée avec plusieurs autres villes de différentes nationalités. La palme doit revenir à la ville de Dijon qui est jumelée avec plus de vingt villes dont Dallas... en Amérique !

Les jumelages entre sociétés sont moins courants et plus près de nous, c'est l'excellente Harmonie de Ponts Ste Marie-Lavan-Creny qui vient de se décider à se jumeler avec une formation semblable des environs de Hambourg (R.D.A.).

Grâce à Monsieur Alain Thierry, chef de musique, le projet devenait réalité, et il n'hésita pas, en effet, à se rendre à Sprötze et à lancer les bases de liens musicaux et amicaux avec le « Blasorchester » qui lui réservait un chaleureux accueil.

Le nouveau Président de l'Harmonie M. André Brunet, également « mordu » par cette idée qu'il voulait concrétiser à l'occasion de la journée Internationale de la Musique, prévue le premier dimanche d'octobre.

Les deux sociétés vont donc se rencontrer pour la première fois à Ponts Ste Marie. Un programme a été mis sur pied, il a été judicieusement établi ; qu'on en juge :

— Samedi 2 octobre — 16 h 00, Salle des fêtes de Ponts Ste Marie, Cérémonie du serment du jumelage. — 21 h 00, Théâtre de la Madeleine à Troyes, Concert par les deux Harmonies rassemblées (quelque 120 musiciens) sous la direction alternée des deux chefs.

— Dimanche 3 octobre — 10 h 30, église de Creny, Grand Messe en musique. — 16 h 00, église de Ponts Ste Marie, Concert par le « Blasorchester ».

Ainsi, l'Harmonie de Ponts Ste Marie-Lavan-Creny dont le dynamisme est légendaire, doit rappeler ici le souvenir de M. Roger Charié qui y accomplit un travail considérable, réalisera une idée aussi intéressante qu'originale. Quand on sait qu'elle est entre les mains d'un André Brunet comme Président et d'un Alain Thierry comme chef de Musique, on peut être assuré que le jumelage sera une réussite, une de plus, serions-nous tentés d'ajouter !

Denis BORNOT

BOUCHES-DU-RHÔNE

Haute tenue du stage « Juniors »



Gilbert Gay à la tête de l'orchestre Junior

Lors de la fête de la Sainte-Cécile de l'Union Musicale de Trets, l'idée d'organiser le stage « Juniors » 1982 dans cette ville a été évoquée.

Les efforts conjugués de la municipalité, du Syndicat intercommunal, de Musique au Village, de l'Union Musicale et de la Fédération, ont permis cette réalisation.

Donc, jeudi 1^{er} juillet, à 17 heures, le car de ramassage arrive devant l'école où doit se dérouler l'hébergement. Le matériel est déchargé et l'on reconnaît les lieux.

A 18 heures, le Docteur Feraud reçoit en sa Mairie les stagiaires et l'encadrement. Il est entouré de MM. Loco et Payan, Président et Directeur de l'Union Musicale, M. Falgade, Conseiller du Temps Libre, Mme Aicardi, professeur de solfège,

MM. Espagne, Paly et Agnel de l'Union Musicale.

M. le Maire souhaite la bienvenue dans sa Ville aux stagiaires et aux dirigeants, disant sa joie d'accueillir cette année ce rassemblement dont les musiciens de l'Union Musicale lui ont vanté la qualité. Il forme des vœux pour que le séjour soit agréable et les résultats fructueux.

M. Courtial, excusant le Président Chappe qui est en bonne voie de rétablissement, présente au Docteur Feraud les Chefs d'Orchestre Jean-Claude Latil et Gilbert Gay, ainsi que l'encadrement, MM. Firmin, Debackere, Seguin et Latil Louis. Il le remercie pour son hospitalité, ainsi que tous ceux qui ont participé à l'organisation de cette session, persuadé que les jeunes, par leur travail et leur

sérieux, sauront se montrer dignes des efforts faits à leur intention.

M. le Maire invite toute l'assistance à se rafraîchir.

La soirée se passe joyeusement, tout en envisageant le travail du lendemain, qui consiste à revoir le programme 1981 pour un premier concert le dimanche 4, et le déchiffrage du nouveau programme pour la répétition publique du mercredi 7 et le premier concert du 8.

Le Casino Municipal de Trets est abondamment garni, lorsqu'à 19 heures débute le concert du dimanche 4, en présence du Docteur Feraud, de M. Riraud, Premier Adjoint et de nombreux musiciens qui font un accueil chaleureux à ce premier programme.

Le travail se poursuit lundi, mardi et mercredi, jour où une répétition publique est donnée à l'intention des jeunes qui se montrent fort intéressés par le travail de nos stagiaires.

Le premier concert se déroule le jeudi 8 dans l'église de Pourrières (Var), pleine à

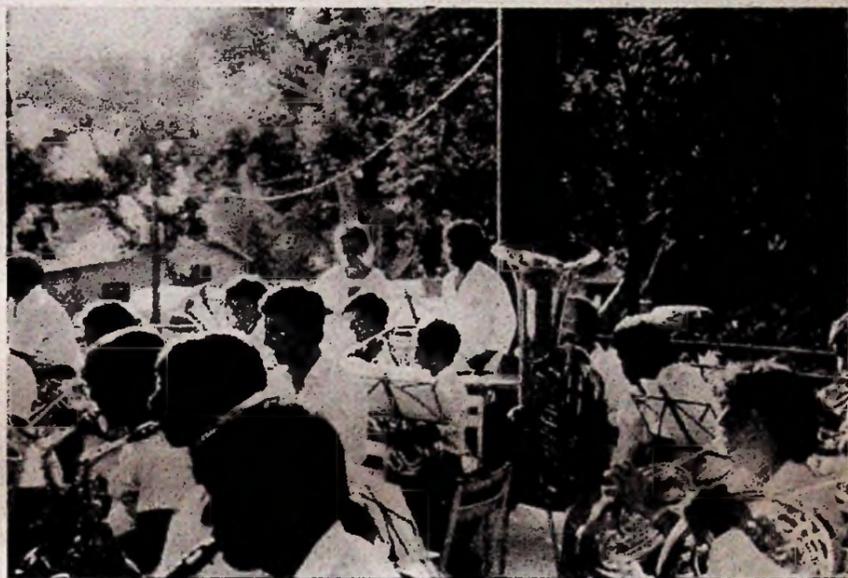
craquer. M. Delens, le Maire, et le Général Lecuyer, Président de Musique au Village, sont fort impressionnés par la prestation des 50 « Juniors » qui ont ravi l'auditoire.

Le deuxième concert du vendredi 9 est donné sur le Cours à Fuveau, devant M. Roubaud, Premier Adjoint représentant M. le Maire et une foule nombreuse particulièrement enthousiaste, applaudissant dès l'annonce des œuvres à jouer.

La journée du samedi 10 est rude puisque deux concerts sont prévus. A 18 heures, sur le kiosque à musique de Trets, avec toujours le même succès populaire, et à 22 heures, à Cottignac (Var).

Dans cette dernière Ville, M. et Mme Vacca, de l'Amicale des donneurs de sang, se sont surpassés pour nous faire plaisir.

Le théâtre de la Falaise est complet lorsque les projecteurs s'allument sur nos jeunes filles et jeunes gens impeccablement installés, scrutant le premier rang où se trouve Maître Marcel Landowski, ancien Directeur de la Musique au Ministère.



Une partie de l'orchestre Junior

• Suite page 20

990F seulement sonnez trompettes!!!



WELTKLANG gamme majeure, prix mineurs

La trompette présentée ci-dessus se fait en UT et Sib. Outre cet instrument, Weltklang vous propose une gamme très complète d'instruments à vent : Soubassophone Sib, Contrebasse Sib, Basse Sib à 4 pistons, Basse Sib à 3 pistons, Baryton Sib, Bugle Sib, Saxophone soprano Sib, Cor d'harmonie FA et Mib, Saxophone baryton Mib, Saxophone ténor Mib, Saxophone alto Mib, Cornet Sib et Trombone à coulisse Sib. Weltklang est distribué exclusivement par



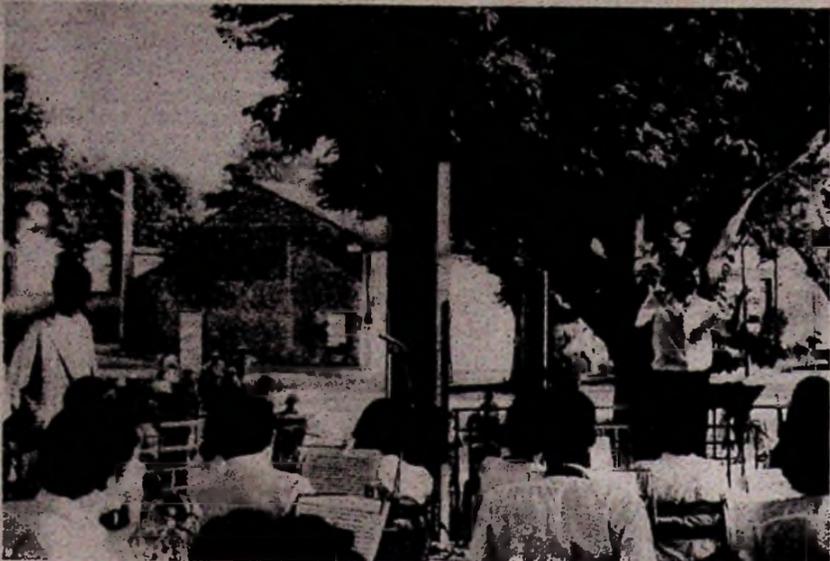
Demusa
Exportateur : DEMUSA
RDA Kligenthal

couesnon

37 avenue d'essômes - 02400 château thierry - Tel : (23) 83 56 75

l'Est Orange

FÉDÉRATIONS RÉGIONALES



Jean-Claude Latil dirige l'orchestre

• Suite de la page 19

Conseiller Musical de la Mairie de Paris, Compositeur, Prix de Rome actuellement dans sa résidence de vacances à Cotignac.

C'est toujours des applaudissements nourris qui ponctuent les différentes œuvres exécutées et il est, ici aussi, difficile de quitter le podium même après avoir satisfait à un rappel.

Maître Landowski s'est montré fort impressionné par la qualité et la solidité de la formation. Après avoir félicité Chefs, organisateurs et exécutants, il émet l'idée d'inclure en 1983 l'orchestre dans le programme d'un festival dont il a la charge.

Dimanche 11 à 11 heures, c'est le sixième et dernier concert sur le Cours à Rousset.

Sous le frais ombrage des platanes géants, M. Gautier, le Maire et le Général Lecuyer nous accueillent devant un nombreux public où l'on reconnaît des amis, déjà venus nous entendre, preuve de l'intérêt qu'ils nous portent.

Nous avons également le plaisir de rencontrer M. Sobrero, Chargé des Relations Publiques au Cabinet particulier de M. Michel Pezet, Président du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui nous dit la satisfaction et le plaisir qu'il a pris à assister à une audition de ce niveau artistique.

Là encore, le concert est trop court au gré des auditeurs, malgré deux rappels.

Au cours de ces divers concerts, les œuvres suivantes ont été exécutées sous la direction de MM. Jean-Claude Latil et Gilbert Gay :

- Marche triomphale d'Aida de Verdi,
- L'auberge du Cheval Blanc de Benatzki,
- Carmen, fantaisie de Bizet.

AIX EN PROVENCE

Festival Fédéral

Le dimanche 6 juin, la Fédération des Bouches-du-Rhône renouait avec la tradition en organisant un mini-festival à Aix-en-Provence.

Cette manifestation est une organisation commune à la Ville d'Aix-en-Provence, la Musique Municipale d'Aix, la Lyre Aixoise et la Fédération, qui avait été évoquée au cours de la fête de Sainte-Cécile.

C'est avec beaucoup de conviction que les organisateurs se sont mis à la tâche, au cours de réunions où la Lyre Aixoise était représentée par son Président, M. Casanova, la Musique Municipale par son Président M. Davin et Mme Rochette, la Municipalité par M. de Peretti, Adjoint au Maire, la Fédération par MM. Gay, Puget et Courtial, en l'absence du Président Chappé, malade, constituant le Comité d'organisation.

Après quelques jours de pluie, le ciel a retrouvé son bleu le plus pur et le soleil est au rendez-vous de ce dimanche après-midi musical.

Le Parc Jourdan, revêtu de sa magnifique parure printanière, présente un air de fête avec son vaste podium disposé par la Municipalité et son parterre de chaises abondamment garnies au moment où arrivent, après un vaste tour de ville, la Lyre Aixoise et la Fanfare de Vitrolles et ses majorettes.

Le temps pour ces deux formations de recueillir les applaudissements du nombreux public et la Musique Municipale d'Aix prend place sur la scène.

Solistes : Cornet, Michel Allegrini ; Trombone, Jocelyne Lamouca ; Baryton, Laurent Liaume ; Haubois, Christian Smith ;

- Gershwin in Concert : Trompette Jean-Pierre Gonzalves
- La Vie Parisienne d'Offenbach,
- M. Carnaval d'Aznavor,

Solistes : Trompette, Jean Sala ; Haubois, Christian Smith ; Saxo Alto, Eric Mendez.

- Jouons avec Michel Legrand,
- Mexican Trumpets, arrangement R. Beck,
- Variations de Jacques Devogel.

- Ensemble de cuivres
- La Panthère rose de Mancini.

- Ensemble de clarinettes
- Les Triolets Valse
- Quatuor n° 4 de Rossini.

Merci à toutes les personnes qui se sont donné tant de peine pour que ce stage soit réussi aussi bien à Trets que dans les Villes qui nous ont reçus, au Secrétariat de la Fédération pour la partie administrative, toujours très lourde, à l'encadrement et aux Chefs qui ne ménagent pas leurs efforts désintéressés, aux jeunes dont le courage et l'application sont surprenants.

Enfin, notre gratitude va à ceux qui nous encouragent par leurs visites et leur venue aux concerts : le Président Honoraire Amalbert qui, malgré son âge, a passé une journée avec nous et a assisté à deux concerts, M. Puget, Président de la Commission Technique, M. Rebuffat, Chef de la Musique d'Auriol, M. Randi, trombone solo à Gardanne, M. Davin, Président de la Musique Municipale d'Aix-en-Provence et son fils.

Dès le mois de septembre, commenceront des concerts qui s'échelonnent sur plusieurs mois, dans différentes communes.

Sous la direction de son Chef Alain Genre, elle exécute l'Ouverture des Joyeuses Commères de Windsor, la Marche de Radetzky de Strauss, Tancredi de Rossini, la Chasse de J. Strauss et la Danse Slave n° 8 de Dvorak.

C'est sous les acclamations d'une foule compacte et enthousiaste que cette excellente formation cède la place à l'Union Musicale de l'Estaque Plage pendant que la Lyre Aixoise donne une aubade très prisée.

La prestation de l'Estaque, dirigée par M. Léon Puget, débute par Burchard de Commines de Guillemin, suite d'orchestre imitative du temps des croisades, vient après la suite Orientale de Francis Popy, puis la Fête à Grand-Père, polka pour deux trompettes de Léon Puget, qui vaut à l'auteur et aux interprètes un vif succès.

La Fanfare de Vitrolles et ses majorettes se déploient sur le terre-plein central pour une exhibition fort réussie qui fait l'admiration des spectateurs, charmés par ce ballet sur des musiques modernes, entraînant et par le tonnoisement des bâtons de ces demoiselles.

Ce divertissement permet au Sélect-Accordéon de Chateaufort-Les-Martigues d'installer son matériel et ses 40 accordéonistes qui nous offrent, sous la baguette de M. Gilbert Gay, un programme varié comprenant Islas Canarias, paso-doble de Tarridas, des extraits de la Symphonie du Nouveau Monde de Dvorak, un hommage

respectueux à George Gershwin et un arrangement de Gilbert Gay, sur des rythmes latino-américains.

L'auditoire, surpris d'entendre un orchestre d'accordéons présenter un répertoire aussi éclectique allant du classique au jazz, en passant par le typique, lui fait une puissante ovation.

La Fanfare de Vitrolles et la Lyre Aixoise se partagent le dernier entracte durant lequel l'orchestre « Juniors » des Bouches-du-Rhône se met en place pour présenter, avec alternativement à sa tête ses Directeurs, MM. Gilbert Gay et Jean-Claude Latil, la Marche Florentine de Fucik, le Beau Danube Bleu de J. Strauss, les Danses Hongroises n° 5 et 6 de Brahms, Caravane de Duke Ellington, Latin Sounds sur des airs latino-américains et Variations de Jacques Devogel qui a dû être bissé pour contenter un public qui ne voulait plus laisser partir nos jeunes musiciens.

M. Davin, au nom de la Musique Municipale, dit sa satisfaction d'avoir pu aider au renouveau du festival départemental, et remercie la Ville d'Aix-en-Provence pour son aide ainsi que tous ses collègues.

M. Courtial, excusant le Président Chappé encore convalescent, exprime lui aussi son contentement pour l'excellente tenue de cette journée très bénéfique pour la musique et les Sociétés Musicales. Sa gratitude va à tous ceux qui ont œuvré pour cette réussite, la Ville d'Aix, les Sociétés Aixoises et leurs dirigeants ainsi que tous les musiciens des formations participantes.

A son tour, M. de Peretti, Adjoint au Maire d'Aix-en-Provence, Délégué aux Affaires Culturelles, Conseiller Général, souligne le rôle culturel de la musique, se montre enchanté par la qualité des programmes et le soin de leur exécution. Il félicite tous les participants avant de remettre coupes et médailles souvenir aux Présidents des Sociétés présentes.

Pour clore cette magnifique journée, les musiciens se réunissent sous la conduite de M. Alain Genre, pour les morceaux d'ensemble : le Défilé de Faust avec batteries et la Marche Américaine de Souza pour les harmonies.

Le silence se fait, de petits groupes se forment, on se congratule, certain d'avoir été utile à la musique, en s'interrogeant déjà sur le lieu du festival 1983.

Musique Municipale « L'Etoile d'Istres » Sainte-Cécile 1981

La sainte patronne des musiciens a été fêtée selon la tradition. En effet, c'est par un beau dimanche ensoleillé que l'Harmonie Municipale « L'Etoile d'Istres », a donné, le 29 Novembre 1981, à 11 h 45, son concert de la Sainte-Cécile au théâtre de l'Olivier devant une salle comble et en présence de nombreuses personnalités parmi lesquelles nous avons remarqué M. Jacques Siffre, Maire d'Istres et Président du S.C.A., MM. Bernardini et Gueffucci, Adjoint au Maire, Madame Motta, Conseillère Municipale, M. Laugier, Conseiller Municipal, M. Giroussen, Président du Syndicat d'Initiative, M. Sarnette, Président de l'Office Municipal des Loisirs et de la Culture.

L'Harmonie Municipale d'Istres a été créée en 1927 et après une interruption de quelques années, elle a repris ses activités en 1973 sous la présidence de M. A. Aymes avec quelques anciens musiciens et des jeunes formés par des musiciens de l'Harmonie. Cette dernière a pris un nouvel essor en 1979 avec l'arrivée à sa direction de son Chef actuel M. Jean Fournier, lui-même fils d'un Chef d'Orchestre Lyrique réputé.

L'Harmonie forte, de ses 40 musiciens, donne de nombreux concerts tout au long de l'année. A ce concert de la Sainte-Cécile, participaient également la Batterie-Fanfare d'Istres dont le Président est M. Marco Cayuelo, et le Directeur M. J.-P. Canovas, ainsi que le Groupe Folklorique « Lou Trélus » animé par Mme Maddy Cazeaux. Le Programme a débuté par :

- Sans Peur de Wattel (avec la Batterie-Fanfare),
- puis s'est poursuivi par :
- La Mer de Ch. Trénet (Arr. P. Yodes)
- Les Flots du Danube, de Ivanovici, dirigé par le doyen et Sous-Chef de l'Harmonie M. F. Latour
- Malaguena de E. Lecuona (Basse solo, M. Solal)
- Minauderie de J. Devogel (avec la Batterie-Fanfare)
- Badinage par la Batterie-Fanfare dirigée par J.-P. Canovas
- Romance de N. Yepes (Arr. Willy Hautvast)
- Les Cavaliers du Ciel de S. Jones (Arr. Bob Foster)
- Bunch O'Bones de R. Fotes, joué par le pupitre des Trombones

— Only You de B. et A. Ram (Arr. Bob Lowden)

— Rock Around the Clock du film « Graine de Violence »

— L'Arlésienne de G. Bizet (Prélude, Entr'acte et Final) Saxo-alto, M. Yves Nicolas

avec le Groupe « Lou Trélus » qui dans la Farandole, cette dernière ayant dû être bissée à la demande unanime du public.

Nous ne manquerons pas de remercier Mrs Badie et Debackere de Marseille qui étaient venues prêter main forte au pupitre des Clarinettes, ainsi que Mr Delande, Professeur de Trombone et Tuba à l'Ecole de Musique d'Istres, qui, soulignons-le, est seul professeur de l'Ecole à venir prêter son concours aux concerts de l'Harmonie. Nous n'oublions pas non plus de remercier Mr S.D. Comis, Directeur du Théâtre de l'Olivier, ainsi que tout son personnel pour l'aide qu'ils apportent à chaque concert de l'Harmonie au Théâtre malgré un plan de charge très fourni.

A l'issue du concert tous les participants se retrouvèrent autour d'un apéritif offert par l'OMLC et ensuite les musiciens et leurs familles se réunirent pour le repas traditionnel de la Sainte-Cécile dans une chaude ambiance.

Marseille

Ecole de Musique de Bonneveine

Compte-rendu de l'audition des élèves de l'école de Musique de Bonneveine.

Le samedi 27/2/82 fut pour l'école de musique de Bonneveine un grand jour. Cette fille aînée de la Lyre du même nom, se présente comme une figure de proue dans le concert des écoles musicales.

Vingt huit élèves, du plus petit au plus grand.

Même foi, même sensibilité, le tout grâce au dévouement de Mme Chirouze, professeur de solfège et de piano. Après les balbutiements des jeunes élèves, les aînés se révèlent à nous.

Avec M. Lafaye, incisif et ardent, la « Pathétique » prend tout son sens. Ensuite la sensibilité féminine prend le dessus, et c'est à un feu d'artifice que Mlle Anne Arcivaux et Mlle Brigitte Moulet, 1^{er} Prix et Mlle Valérie Brigot pour ne citer que les meilleures, nous convient.

Remise des prix, cérémonial traditionnel, chorale, etc... Le tout sous la Présidence de M. Bianchi, de la Fédération, et M. Bonnet, Président de la Lyre de Bonneveine.

Harmonie des Cheminots S.N.C.F. Ste Cécile 1981.

L'Harmonie des Cheminots a fêté dignement la Ste Cécile 1981 le 14 février 1982. Certes, il y avait du retard, chose inadmissible chez les cheminots, mais il n'empêche pas moins que nous ne pouvions oublier la patronne des musiciens. Nous espérons qu'elle ne nous en tiendra pas rigueur.

Concert à 10 h dans la magnifique salle de l'Union Musicale de l'Estaque, sous la direction de M. L. Puget pour la partie classique, M. Ed. Chappé pour la partie Jazz.

Les morceaux suivants ont été interprétés :

CLASSIQUE :

- Pepita Greus.
- Une soirée près du lac (Hautbois solo : Mlle Sune).
- Wasingthon Poost
- Carmen (Trombone solo : M. Givaudan ; Baryton solo : M. Lignier ; Trompette solo : M. Lemmi ; Hautbois solo : Mlle Sune ;)
- Cloches de Corneville.

JAZZ :

- Festkommeis Loope.
- Hello Dolly.
- Et Maintenant.
- Verlaine.
- Jumbin At The Wooside.
- Croque Mitoufle.
- Puerto Rico.
- Mambo Artificiel.

QUINETTE CLARINETTES

- MM. Debackere - Badie - Cattanea - Chappé - Reynaud -
- Parade des soldats de Bois.
- Variations pour clarinette.
- Triolets Polka.

Nombreux ont été les auditeurs qui ne nous ont pas ménagé leurs applaudissements. A l'issue du concert, un apéritif fut servi qui réunissait à la fois les musiciens et les invités :

- M. Mandrin, Président Régional U.A.I.C.F.
- M. Badie, Représentant le Président de la Fédération Musicale des B.D.R.

- M. Bonnet, Président de la Lyre de Bonneveine.
- M. Farcet, Président de l'Union Musicale de Plan de Cuques.
- M. Joffroy, Président de l'orchestre symphonique S.N.C.F.
- M. Rigaud, Président de la Philharmonique de Ste-Marthe.
- M. Coustel, Président de l'A.A. des cheminots.
- M. Gay, Président de la Commission Musicale de l'Estaque.
- M. Roux, Représentant l'Harmonie des Tramways.
- M. Echomand, Représentant le Président de l'Union Musicale de l'Estaque.

A noter, parmi l'assistance, la présence de M. Abel, de la critique musicale.

A 13 h, nous nous retrouvons tous à table autour d'un repas amical qui fut suivi par la distribution des récompenses à nos musiciens.

Un bal terminera aux environs de 19 h, cette magnifique journée.

Ont été décorés les musiciens dont les noms suivent :
Harmonie des Cheminots S.N.C.F. de Marseille.

- **Confédération Musicale de France :**
Buresi François, Médaille de Bronze ; Pascal René, Médaille d'Or ; Bonesso Louis, Médaille Vétérane ; Bartel Paul, Médaille Vétérane Etoile

- **Union Artistique et Intellectuelle Cheminots :**

Delnaud Raoul, Diplôme U.A.I.C.F. ; Mifsud André, Diplôme U.A.I.C.F. ; Lemmi Liliane, Diplôme U.A.I.C.F. ; Soulerot Rosy, Diplôme U.A.I.C.F. ; Truffier Alexandre, Médaille Bronze ; Badie Francis, Médaille Argent.

- **Conseil Général :**

Sune Ariane, Breloque du Conseil Général ; Colnel Claudette, Breloque du Conseil Général ; Chaput Maurice, Médaille du Conseil Général ; Duguet J.-Pierre, Médaille du Conseil Général ; Tchertchian Jacques, Médaille du Conseil Général ; Delcroix Gilbert, Médaille du Conseil Général ; Gay Pierre, Médaille du Conseil Général ; Roumias Jean, Médaille du Conseil Général ; Di Mattia Baptistin, Coupe du Conseil Général.

Philharmonique Indépendante des Mille. « Soirée dansante annuelle 1981 »

La soirée familiale de notre Société Musicale a connu un beau succès. Malgré quelques défections et absences regrettables dues à des motifs divers de quelques musiciens et habitués de ces soirées dansantes annuelles venus sympathiser en s'amusant, on peut dire que la récente soirée familiale dansante annuelle organisée par la Commission Administrative de notre Société Musicale (MM. Pochon, Druetto, Thierree, Siravo, Camoin, Christol, Pirolo, Lemoncini, Reynaud et Gautier) a connu un franc succès. En effet, animée par le trépidant et fameux orchestre « Indiana » dans lequel évolue notre concitoyen J.-M. Fouque, fils de notre Chef de la Philharmonique, cette soirée-nuitée connut une belle ambiance jusqu'à une heure avancée de la nuit. De plus, comme prévu au cours de la soirée, on procéda à la remise de décorations décernées à 7 de nos membres actifs, et ce fut Maître Alain Joissains, Maire d'Aix-en-Provence qui décora lui-même tous nos sympathiques médaillés. Furent donc, à tour de rôle cités et récompensés : M. Jean Harmelin (clairon) qui reçut la médaille fédérale pour plus de 5 ans d'activité musicale.

M. Louis Reynaud (clairon) et M. Gervais Denys (basse) qui reçurent la médaille d'honneur des Sociétés Musicales pour plus de 20 ans d'activité musicale (Ministère de la Culture). M. Max Camoin (clairon) et M. Jean-Marie Fouque (trompette solo) qui reçurent la médaille de bronze pour plus de 20 ans d'activité musicale également, celle-ci étant octroyée par la Confédération Musicale de France. M. Louis Thierree (hautbois, et saxo-alto) Vice-Président, Secrétaire depuis 1954 et Sous-Chef depuis 1963 de la Philharmonique, qui reçut la médaille d'or de la C.M.F. pour plus de 40 ans d'intense activité musicale assidue (16 ans de dévouement comme professeur bénévole de solfège entr'autres) au sein de la phalange locale, et enfin, M. Charles Pochon (baryton solo) Président de la Philharmonique depuis 1979, qui reçut la médaille de vétérane et de la C.M.F. octroyée aux musiciens ayant plus de 65 ans d'âge et toujours en activité.

Tout ceci fut bien sympathique et de nombreux applaudissements saluèrent les successives décorations de tous ces musiciens méritants.

Citons parmi les personnalités invitées : Maître Alain Joissains, Maire d'Aix-en-

WELTKLANG

gamme majeure, prix mineurs



WELTKLANG est distribué exclusivement par

DEMUSA
Exportateur DEMUSA
R.D.A. Klighental

couesnon

37, avenue d'Essomes - 02400 Château-Thierry - Tél. (23) 83.56.75.

Provence et Madame, ainsi que M. Marcel Mouttet, notre Adjoint Spécial local et son épouse.

CENTRE

NIEVRE

Confrérie Artistique des Ménestrels Nivernais

Depuis ce printemps, l'ensemble instrumental à cordes des « Ménestrels Nivernais » que dirige Maurice Bardin, a donné, avec le concours de solistes amis et de valeur, des concerts appréciés. Cet ensemble ne faisait en fait que continuer ses prestations très goûtées des années précédentes.

A Clamecy, le 21 mai, la salle des fêtes de la Mairie était peu garnie, contrairement à l'habitude. C'était regrettable pour les absents, car les prestations furent de qualité. Trois pièces de Vivaldi débutèrent le programme : Sinfonia al Santo Sepolcro, Concerto Madrigalesco, puis Largo dans lequel Mme Renée Julien, professeur à l'École Nationale de Musique de Nevers, sut mettre en valeur ses qualités de violoniste, bien connues des auditeurs nivernais.

Suivit le Concerto n° 2 en ré majeur pour Cor et orchestre à cordes de J. Haydn. Le soliste, Jean Smektala, également professeur à l'École Nationale de musique de Nevers, sut enthousiasmer l'auditoire par sa virtuosité et la superbe qualité de sa sonorité. L'orchestre l'accompagna avec souplesse et précision.

Les Ménestrels donnèrent ensuite le

Concerto en fa pour orchestre à cordes de Scarlatti. Maurice Bardin sut tirer de son ensemble une interprétation réussie et très applaudie. Ce fut alors le tour de Mme Suzanne Pautrat, mezzo-soprano, qui, bien entourée par l'orchestre, déploya une fois de plus les qualités de sa voix chaude, de sa grande sensibilité et recueillit des applaudissements mérités dans ses interprétations de : Nuit étoilée de R. Schumann, Chant hindou de Bemberg, Griselidis de Massenet, Au bord de l'eau de G. Faure et enfin Marine d'E. Lalo.

Le concert prit fin sur l'exécution fine et très difficile, mais très réussie de Quatre petites danses roumaines de B. Bartok.

En résumé, bonne soirée musicale pour cette formation d'amis, réunis par l'amour de la musique et sachant faire partager leur enthousiasme à leur auditoire.

Le 5 juin, à Donzy, dans la vieille église de Donzy-le-Pré, dans le cadre du Festival « Musique en Donziais », les Ménestrels Nivernais, conduits par Maurice Bardin, ouvraient ce festival.

Le programme était sensiblement le même qu'à Clamecy quinze jours plus tôt, mais le Cor avait cédé la place à la Vielle Classique de Mme Michèle Fromenteau dont la renommée est maintenant solidement établie non seulement dans le centre de la France, mais encore au plan national puisque cette artiste a joué, entre autres, avec Jean Malgoire au Festival de La Chaise-Dieu, avec l'Ensemble instrumental de Grenoble, avec le Groupe d'instruments anciens de Paris, à la Télévision, etc... Cette gracieuse interprète donna avec brio, successivement : « La servante au bon tabac », Concerto comique pour Vielle à roue et orchestre à cordes de Corette et finalement « Le Printemps ou les saisons amusantes » de

Vivaldi spécialement transposé par Chedeville le Cadet (1705-1782) pour vielle à roue où l'orchestre, réduit, répondit joyeusement à la soliste.

Mme Renée Julien, dans un Largo de Vivaldi et Mme Suzanne Pautrat, dans ses mélodies s'exprimèrent également en solo et avec beaucoup de réussite, accompagnés par l'orchestre.

C'est maintenant une tradition bien établie pour les « Ménestrels » de participer aux Festivals de « Musique en Donziais » organisés par l'infatigable et dévoué Georges Narcy. Tous furent récompensés, car l'Eglise Saint-Martin était pleine et les auditeurs, attentifs et enthousiastes, ne ménagèrent pas leurs applaudissements. Un beau concert en vérité !

Au Veudre (Allier), là aussi c'est devenu une tradition, chaque année, les « Ménestrels » passent une journée amicale chez leurs amis Malet et y donnent un concert en l'Eglise du pays.

Ce 13 juin, deux solistes de grande valeur, amis de la formation, s'étaient joints à l'orchestre à cordes pour le régal des auditeurs, très nombreux.

Après que l'Orchestre eût ouvert le concert par le Concerto en fa de Scarlatti, ce fut le tour du violoniste Michel Guyot d'intervenir en soliste dans le Concerto en La de Leclair. Michel Guyot fait partie de l'ensemble instrumental de Paris que dirige Jean-Pierre Wallez et est professeur à l'École Nationale de musique de Nevers. Son talent est grand et l'orchestre, dirigé par Maurice Bardin sut mettre en valeur les grandes qualités artistiques de ce jeune artiste.

Ce fut alors le tour de Mme Suzanne Pautrat, de captiver son auditoire. Elle recueillit de chaleureux applaudissements.

• Suite page 22

FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

• Suite de la page 21

La deuxième partie permet à Jean Callendret de faire découvrir les ressources du saxophone alto, Jean Callendret, Premier prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et professeur à l'École Nationale de musique de Nevers, étonna les auditeurs par sa virtuosité, par ses nuances et par l'extraordinaire variété de sons qu'il sait tirer de son instrument. Il fit merveille dans : Sicilienne de Lantier, Tango d'Albeniz et Canzonetta de Pierné.

Les Ménestrels terminèrent le programme par « Quatre petites danses roumaines » de Bela Bartok, bien enlevées.

Le 25 juin, à l'église Saint-Etienne de Nevers, dans le cadre impressionnant d'une des plus belles églises romanes de France, les Ménestrels s'étaient unis à nouveau à leurs amis de la chorale « Les Nomades » pour donner concert. L'église était pleine : tous les sièges étaient occupés et de nombreux auditeurs durent rester debout.

Les « Nomades », en constants progrès, forts d'une quarantaine de choristes, ont trois chefs de chœur : Jean-Pierre Delmas, Jean-Claude Leyzour et Jacqueline Richard.

Le concert débuta par : « Die Gerechten werden weggerafft » de J.-P. Krieger (1682) par les chœurs, les solistes et l'orchestre ; ce fut une prestation ample et généreuse, interprétée avec une grande sûreté sous la direction de Maurice Bardin.

« Les Nomades » donnèrent ensuite, A. Capella, sous les directions alternées de leurs trois chefs : « Ritournelle » de Schumann, « Légende de la ville d'Ys », harmonisée par B. Lallement, « Vuprem Occi », chant populaire yougoslave, « Puer natus in Bethléem », de S. Scheidt, « In stiller Nacht » et « Wiegenlied » de J. Brahms, « Perdre le sens devant vous » de Cl. Lejeune et enfin « In Pace » de J. Després. Un éclectisme permettant d'apprécier le talent et le « métier » des Nomades et de leurs chefs.

Le « Salve Régina » de Pergolese, pour chant et orchestre vit Mme Suzanne Pautrat en soliste, terminer avec brio la première partie et recueillir de longs applaudissements.

La deuxième partie s'ouvrit sur le difficile « Concerto en sol majeur » de Boccherini interprété avec hardiesse, mais aussi avec un grand talent et une sensibilité extrême par le jeune violoncelliste Gilles Sogny, membre à part entière des Ménestrels, Médaille d'Or de l'École Nationale de musique de Nevers, élève du Maître Maurice Gendron. L'orchestre s'appliqua à mettre en valeur la prestation de son jeune ami. Mais ce Concerto aurait été mieux à sa place, à notre sens, dans un concert purement orchestral que dans cette soirée réservée au chant choral avec accompagnement d'orchestre. Ce qui n'enlève rien, bien sûr, aux grandes qualités artistiques de Gilles Sogny qui est sûrement promis au plus bel avenir.

Enfin, ce fut le « Stabat Mater » de Caldara, pour solistes, chœurs et orchestre, qui enthousiasma l'assistance. Citons partiellement le compte-rendu du critique musical du « Journal du Centre » : « Sous la direction sûre et précise de Maurice Bardin, cette œuvre d'une généreuse inspiration fut restituée avec une évidente authenticité et elle prit une dimension solennelle sous les voûtes romanes de Saint-Etienne, mettant en valeur les différents timbres et la pureté des voix... » Les solistes étaient : Mme Catherine Pin, lauréate du Conservatoire de Nevers, Soprano dont la voix pure fit merveille, Mme Suzanne Pautrat, bien connue des mélomanes nivernais ; Roger Cotel, ténor, à la voix chaude et puissante, tous trois Nivernais de souche ; et Claude Houillon, basse, venu de Dijon pour remplacer - avec quel bonheur - en extrême le titulaire empêché ; Mme Martine Abon à l'orgue, et Gilles Sogny, violoncelle ; il convient de saluer les excellentes interventions de Mme Renée Julien, violon solo en réponse aux solistes et aux chœurs. C'est une ovation des centaines de personnes présentes qui salua ce « Stabat Mater » dont le dernier mouvement dût être bissé.

En résumé, un concert apprécié qui marquera dans les annales l'excellence de la collaboration de la chorale des « Nomades » et de l'orchestre à cordes des « Ménestrels Nivernais ».

L'année musicale pour ce groupe de musiciens se termina par un concert donné en plein air à l'emplacement de la nef, détruite à la Révolution, de la très belle Eglise de Champvoux. C'était la première manifestation du troisième festival de musique organisé par le Comité des Fêtes.

Le programme fut le même qu'à Clamecy, avec, en solistes : Mme Renée Julien dans un Largo de Vivaldi, Jean Smektala, cor, dans le Concerto en Ré

majeur de J. Haydn et Mme Suzanne Pautrat, mezzo-soprano, dans des mélodies de Schumann, Bemberg, Gabriel Faure et Edouard Lalo.

Il y a deux ans, le concert donné au même endroit avait été interrompu par la pluie au dernier morceau. Cette année, devant un public nombreux et choisi, le beau temps fut de la partie et les spectateurs et auditeurs purent en même temps admirer les vieilles pierres dorées de l'Eglise éclairées par les projecteurs et goûter les sonorités des musiciens, renvoyées sur le public par la façade de l'Eglise.

CHER

Bourges

Musique Municipale



Cette Société, avec son Harmonie dirigée par M. Raymond Chabot (62 exécutants) et sa Batterie conduite par M. Daniel Bardin (20 exécutants), vient de faire le point de ses activités au cours du premier semestre 1982.

Le bilan est très satisfaisant. En dehors de ses nombreux Services au cours de manifestations officielles, la Musique Municipale a effectué plusieurs déplacements dans des bourgs ruraux (Quincy, Ste Solange) pour des Concerts classiques et de Variétés. Elle s'est déplacée au Portugal à Aveiro du 9 au 14 avril dernier et y a

Un petit regret cependant : l'éclairage insuffisant des pupitres sur lesquels ne tombait que le reflet de la lumière des projecteurs éclairant l'église.

Mais l'auditoire n'eut pas à en souffrir - cela ne concerna que les musiciens - et il réserva aux « Ménestrels Nivernais » un accueil chaleureux et enthousiaste.

La saison 1981-1982 est maintenant terminée pour les Ménestrels Nivernais qui ne reprendront leurs activités que le dimanche 26 septembre prochain, après des vacances bien méritées.

obtenu un gros succès, tant à l'occasion de ses Concerts publics que de ses Défilés. Recevant ensuite des musiciens anglais, elle a donné un Concert en collaboration avec la Musique du Territorial Army Band, après un Défilé commun dans les rues du Vieux Bourges. En mai nouvelle réception avec celle de l'Harmonie de Wittelsheim. Enfin, fin juin, la Société a produit, avec le Centre Départemental de la Danse, un spectacle très réussi sur le thème des Danses de l'Amérique Latine.

Dès maintenant d'ailleurs, les projets d'avenir ne manquent pas pour cette phalange dynamique pleine de vitalité.



HAUTES-PYRENNÉES

Bagnères-de-Bigorre

Saison 1982

Février

- Vendredi 5 Répétition
- Vendredi 12 Répétition
- Vendredi 19 Répétition
- Vendredi 26 Répétition

Mars

- Samedi 6 à 21 h Concert à Séméac avec l'ensemble choral bagnérais
- Vendredi 19 à 18 h Monument aux morts - FNACA

Avril

- Vendredi 2 Répétition

- Vendredi 16 Répétition
- Vendredi 23 Répétition
- Samedi 24 à 21 h Concert à Tournay avec l'ensemble choral bagnérais
- Vendredi 30 Répétition

Mai

- Samedi 1^{er} à 10 h Cérémonie Arbre de la Liberté
- Vendredi 7 Répétition
- Samedi 8 Cérémonies fête de la Victoire
- Vendredi 14 Répétition
- Mercredi 19 à 21 h Concert à la MGEN
- Vendredi 28 Répétition

Juin

- Vendredi 4 Répétition
- Vendredi 11 Répétition

- Vendredi 18 Répétition
- Mardi 22 Répétition
- Jeudi 24 Répétition
- Vendredi 25 à 21 h Concert à l'église avec l'ensemble choral bagnérais
- Mardi 29 Répétition

Juillet

- Jeudi 1^{er} Répétition
- Vendredi 2 à 21 h concert aux Thermes
- Jeudi 6 Répétition
- Mercredi 7 chanteurs montagnards, salut
- Jeudi 8 Répétition
- Vendredi 9 21 h concert aux Thermes
- Mardi 13 Répétition
- Mercredi 14 le matin Cérémonies 21 h concert aux thermes
- Mardi 20 Répétition
- Jeudi 22 Répétition
- Vendredi 23 à 21 h concert aux thermes
- Mardi 27 Répétition
- Jeudi 29 Répétition
- Vendredi 30 à 21 h concert aux Thermes

Août

- Jeudi 19 Répétition
- Vendredi 20 à 21 h concert aux thermes
- Mardi 24 Répétition
- Jeudi 26 Répétition
- Vendredi 27 à 21 h Concert sous la halle aux grains avec l'ensemble choral bagnérais

Septembre

- Mercredi 1^{er} Montagnards aux Thermes

Un soir sous les arcades avec l'Harmonie.

Si les Chanteurs Montagnards ont eu la chance, entre deux averses, de donner leur dernier concert du mois de juillet, dans le cadre magnifique du Vallon de Salut, il n'en a pas été de même pour l'Harmonie Bagnéraise qui, en raison du léger crachin qui tombait dans notre station, vers 21 heures, s'est trouvée dans l'obligation de se réfugier sous les arcades du musée pour y donner leur concert hebdomadaire.

Le public était venu très nombreux, mais il est regrettable qu'en cas de mauvais temps, des sièges ne puissent pas être mis à la disposition des mélomanes, dont certains ont peine à rester debout pendant près d'une heure.

Ce concert a été commenté et présenté par M. Jean Védère, Vice-Président de l'Harmonie. Sous la direction de M. Antoine Gonzalez, divers morceaux ont été interprétés et, en premier lieu « Rose des vents », une marche de A. Moncelle, suivie de « Fête provençale », ouverture de F. Popy ; « Sérénade de Schubert », transcription de F. Andrieu ; « A travers nos provinces françaises », fantaisie folklorique de L. Delbecq, qui nous a permis d'aller du Nord au Sud, de la Bretagne à la Méditerranée, en passant par la Limousin et la Bourgogne, pour le plaisir et la joie des auditeurs.

— « Rendez-vous chez Strauss », un pot-pourri de valse, de L. Delbecq, qui a dû certainement donner des fourmis aux pieds de nombres de jeunes et surtout de moins jeunes qui, si la configuration de l'endroit l'avait permis, auraient été entraînés à exécuter quelques pas de danse.

— « Aragona », paso doble de John Darluy, qui normalement devait clôturer ce concert ; mais les applaudissements étaient si nourris et si chaleureux que nos musiciens ont dû reprendre place devant leurs pupitres pour contenter le public et donner un dernier morceau non prévu au programme et intitulé « Top ».

Merci aux musiciens de l'Harmonie Bagnéraise, qui donneront leur dernier concert de juillet avant le départ en congé de la plupart d'entre-eux, ce soir, vendredi 30 juillet à 21 heures, au kiosque des lacets des Thermes, si le temps le permet, ou éventuellement, sous le Musée Salies.

J.S.

DAUPHINÉ

11^e Colonie musicale de la F.S.M.D.

C'est cette année en juillet que la F.S.M.D. a organisé sa 11^e colonie de vacances musicales. Le canevas des journées est toujours le même : le matin, solfège et instrument, les cours étant donnés par des professeurs spécialisés ; l'après-midi, loisirs encadrés par des animateurs de colonies de vacances ; le soir,



répétition de deux orchestres simultanément (répartition par niveau : les cadets, de débutant à P.B.2, le grand orchestre, le reste) afin de monter un programme permettant de se déplacer pour donner des concerts. Ajoutons à cela, une heure de chorale chaque après-midi, la chorale regroupant tout le monde et se produisant lors des concerts. Le séjour a eu lieu à Eyzin-Pinet, à côté de Vienne (Isère). Il s'est coupé en deux : le début jusqu'au 13 juillet où l'on fait connaissance et où l'on commence à travailler un programme ; la 2^e partie, du 13 juillet à la fin où l'on se produit. Cette année, nous sommes allés à

Voiron, Beaurepaire, Salaise, Chassieu, Vienne et avons rendu une visite à l'U.D. de Savoie à Aix-les-Bains.

Pendant cette colonie, un stage de formation pédagogique de moniteurs a lieu depuis 9 ans. Quatre stagiaires cette année s'étaient inscrits pour cette formation. Ils doivent avoir plus de 16 ans et le brevet d'études musicales de la F.S.M.D. Ils suivent un cours de solfège de perfectionnement, un cours de solfège du niveau qu'ils enseigneront à la rentrée (cette année P.A.), un cours d'instrument à leur niveau et un cours d'instrument à



— Cours de direction pratique : explication, mise en application avec M. Koch

option pédagogique. Au cours de la première semaine, ils observent le cours de solfège et prennent des notes ; la 2^e semaine, ils font 20 minutes de cours ; la 3^e semaine, 40 mn. ; la 4^e semaine, ils doivent maîtriser 1 heure de cours à laquelle la directrice assiste afin de pouvoir donner un avis sur le travail effectué par le stagiaire. Durant tout le mois, tous les 3 jours, les stagiaires sont réunis en présence du professeur de solfège qui les a en charge (cette année Dominique Lopez a accepté les 4 stagiaires ; je l'en remercie car cela lui a occasionné une grosse surcharge de travail) et de la directrice. Les leçons

effectuées sont discutées, les points de pédagogie sont approfondis. A la fin du mois, on peut penser que les stagiaires seront capables de se débrouiller face à des élèves. Sur les 4 stagiaires de 82, 2 vont donner des cours de tambours de tous les niveaux (débutant à brevet) et un va donner un cours de solfège P.A. Un seul a suivi le stage pour son perfectionnement personnel. Depuis que ce stage de moniteurs existe, tous ceux qui l'ont suivi sont devenus professeurs de solfège ou d'instrument au sein de leur société ; deux sont devenus directeurs de leur école de musique.



Cette année, la F.S.M.D. a innové en incorporant durant la 2^e quinzaine un stage de direction. Ce stage a été dirigé par Ferdinand Koch, Directeur-adjoint du Conservatoire de Strasbourg. 10 stagiaires ont suivi cette période. Ces 10 stagiaires sont inscrits au stage de direction organisé par la F.S.M.D. pour une période de 3 ans. Pendant l'année, des week-ends les rassemblent soit pour des cours d'harmonie (donnés par M. Gully, ex-Directeur du Conservatoire Militaire de Paris), soit pour des cours de direction (donnés en alternance par Michel Chopin, Directeur du Conservatoire Militaire ou par Ferdinand Koch). Les 15 jours passés à la colonie représentaient la partie pratique de ce stage de direction. Les stagiaires ont étudié les conducteurs, appris les bases de la direction avec des cours théoriques. Le soir, ils participaient en tant que musiciens à l'orchestre et étaient parfois appelés au pupitre. Ferdinand Koch a monté pendant les 15 jours du stage : l'Ouverture pour harmonie de Mendelssohn, musique aux 4 vents de Roger-Roger et mini-symphonie de Serge Lancer. Les stagiaires ont aussi eu la visite de M. Gully qui a fait deux jours d'harmonie non-stop, à la demande. Ces 15 jours de stage de direction ne sont pas un aboutissement mais une étape de la formation.

Et aujourd'hui, on rencontre à la colonie des professeurs qui ont été colons, stagiaires et qui suivent eux-mêmes les cours de direction. De même qu'un certain ancien colon s'est retrouvé chef de cuisine et a repris le bugle pour l'occasion.

La colonie de la F.S.M.D. est donc à la fois un moyen de perfectionnement pour les enfants, mais aussi pour les adultes et une unité de vie où l'on apprend non seulement la musique mais aussi la vie en collectivité ainsi que la discipline de sociétaire. Lorsqu'on vit pendant un mois avec des adultes prenant leurs responsabilités mais qui n'hésitent pas aussi à porter les chaises, charger le camion de matériel ou prendre le balai, on revient avec, peut-être, quelque chose en plus.

ILE-DE-FRANCE

Harmonie La Renaissance de Paris-Austerlitz

Le dimanche 20 juin 1982, l'Harmonie La Renaissance de Paris-Austerlitz a terminé la saison 1981/1982 par un concert d'animation, ex-gare de la Bastille, à l'occasion de l'exposition 1832/1982 du 150^e anniversaire de la création de la 1^{re} ligne voyageurs de chemin de fer.

Cette saison 1981/1982 a été bien remplie, car elle a vu la Société se produire :

- le 22 novembre 1981 : messe de Sainte-Cécile en l'Eglise de la Trinité
- 6 décembre 1981 : Concert au Centre G. Pompidou à Vincennes
- 25 mars 1982 : Concert à la Faculté d'Assas au profit de la ligue contre le cancer

1^{er} mai : sortie en Champagne avec Concert à Vertus

9 mai : Fête du couronnement des Rosières à Suresnes

15 mai : Concert à la maison de retraite de Suresnes

21 mai : Concert à Ablon

13 mai : Concert à la mairie de Villiers-sur-Orge

11, 18, et 25 juin : Concerts de squares de la ville de Paris.

Nous remercions tous les musiciens de leur assiduité aux répétitions. Cette assiduité a permis à la Société de mettre au point les œuvres exécutées lors de ces différents concerts ou sorties.

La saison 1982/1983 va bientôt reprendre : la 1^{re} répétition est fixée au vendredi 17 septembre 1982.

Le Conseil d'Administration sera heureux d'y accueillir tous les musiciens nouveaux désireux de se joindre aux membres actuels de l'Harmonie.

Pour tout renseignement, il suffit de s'adresser à :

M. Barrault Bernard (UAICF)
Foyer Valhubert 1, place Valhubert 75013 Paris

MARNE ET MEUSE

Reims

Une chorale qui promet...

L'Union Chorale est certainement l'une des plus anciennes chorales de Reims. Créée en 1896, elle connut autrefois ses

heures de gloire avec plus de 90 membres.

Puis au cours des temps, après la perte de son dévoué et dynamique directeur Léon Buridant, les effectifs diminuèrent. Différents chefs de chœurs se succédèrent ; il y eut encore à noter de très beaux concerts, mais l'époque n'était plus la même. L'obligation d'assister le soir à des répétitions ne favorisait pas le recrutement. L'activité de la Société faiblissait et celle-ci se trouva même, à une époque, privée de chef pour la diriger.

Aussi, depuis bientôt deux années, un nouveau démarrage s'affirme.

Avec quelques anciens membres auxquels vinrent se joindre de nouvelles recrues, et sous la direction d'une ancienne choriste, professeur de chant à Reims, Mme Jacqueline Picot, la reprise fut assurée.

Ce fut tout d'abord des animations auprès des résidences pour personnes âgées. Ces concerts se multiplièrent, et à ce jour, avec un effectif encore malheureusement assez réduit (30 membres) ; la chorale vient tout récemment d'assurer des prestations très valables : deux déplacements à Provins où tout d'abord elle occupait toute la première partie d'un festival audio-visuel, et tout dernièrement sa participation parmi 10 autres chorales où le choix de ses chants fut particulièrement remarqué. Enfin, en juin dernier, elle a offert aux Rémois un très beau concert dans la salle du Conservatoire de Reims.

A son programme, tout d'abord, une première partie consacrée uniquement à des chants anciens : XV^e, XVI^e, et XVIII^e siècles. Une seconde partie comprenait trois solistes (ténor, soprano et alto) et en quatuor : le Madrigal de Gabriel Faure. Enfin, en troisième partie, la chorale au complet se produisit dans un éventail d'êtres divers de chants folkloriques et modernes. Un concert chaleureusement applaudi.

Un effectif plus fourni serait souhaitable. espérons-le pour l'avenir de cette Société qui mérite d'être encouragée car, dans une très agréable ambiance au sein de ses membres, elle peut prétendre par son travail musical à une place prépondérante parmi les chorales de la région marnaise.

MIDI

IL y a 400 jeunes musiciens à la Fédération du Midi.

La Fédération des Sociétés Musicales du Midi, par l'intermédiaire de son Président, a l'honneur de nous annoncer le premier concert donné par l'Orchestre Français des Jeunes, créé par M. le ministre des Affaires culturelles.

Cette audition publique sera donnée le dimanche 5 septembre, à la salle Pleyel, 258, rue du Faubourg Saint-Honoré à Paris, à 17 h 30.

Cet orchestre sera composé essentiellement d'exécutants de 14 à 25 ans, choisis parmi les meilleurs élèves de nos Conservatoires Nationaux.

Cette présentation musicale est une chose extraordinaire, puisqu'elle motive et intéresse nos jeunes musiciens amateurs, et ils sont légion actuellement, puisque dans la Fédération du Midi, qui est composée de plusieurs départements, elle en compte environ 400 qui font des stages tous les ans de juillet à septembre dans cinq départements différents. Exemple le département de l'Ariège qui fut le premier à instituer le premier groupement, comporte aujourd'hui 90 exécutants placés sous la direction de MM. Lacombe, Directeur de l'Harmonie de Foix, Amlabert, Directeur de la Philharmonique de Lavelanet, Sagansan, Pt de l'U.D. des Sociétés musicales de l'Ariège.

Pour le département de l'Aude, 95 exécutants, venus comme en Ariège de tous les coins du département et placés sous la direction de M. Jacques Miquel, professeur à l'Ecole de Musique de Carcassonne et Directeur de l'Harmonie Municipale de cette ville. Les Pyrénées-Orientales groupent également 45 jeunes placés sous la direction de M. Michel Peus, professeur au Conservatoire et Directeur de l'Harmonie Municipale de Perpignan. Il en est de même pour l'Aveyron qui compte également 50 jeunes du département placés sous la direction de M. Raymond Robin Président de l'U.D. des Sociétés Musicales de l'Aveyron et Directeur de la Lyre decazeilloise. Pour le Gard, l'affaire est en gestation et l'Harmonie juniors pourrait se produire dès 1983.

Le département de l'Hérault a débuté depuis 3 ans avec une vingtaine de jeunes

• Suite page 24

CHEFS DE MUSIQUE !

EXCEPTIONNEL !

PROFITEZ de nos PROMOTIONS « Royal-Artist »

Nous offrons un étui standard pour achat de trompette Royal-Artist

	CUIVRE ARGENTÉ	
TROMPETTE, ut et si b (étui offert).....	765	1.010
CORNET, si b.....	910	1.205
BUGLE, si b.....	1.060	1.320
ALTO, mi b.....	1.520	2.080
BARYTON, si b.....	2.110	2.770
BASSE, si b à 4 pistons.....	2.840	3.750
SOUBASSOPHONE, si b, pavillon orientable et démontable.....	8.340	10.500
TROMBONE à coulisse.....	1.015	1.370
TROMBONE à pistons.....	2.450	3.420
	LAQUÉS OR CLÉS CHROMÉES	
SAXO SOPRANO, si b.....	2.890	
SAXO ALTO, mi b.....	2.940	
SAXO TENOR, si b.....	3.220	
SAXO BARYTON, mi b.....	5.890	
CLARINETTE, si b super ébène.....	1.390	
GRAND-FLUTE argentée plateaux pleins.....	1.230	

Depuis 25 ans, 3.000 harmonies, sociétés et écoles de musique nous font confiance. POURQUOI PAS VOUS ?

GUILLARD BIZEL

2 et 9, rue d'Algérie - LYON

Tél. : (7) 828-44-22

ATELIERS MODERNES DE RÉPARATIONS
NOTRE ARGENTURE EST D'UNE QUALITÉ INCOMPARABLE
CONDITIONS SPÉCIALES AUX SOCIÉTÉS DE MUSIQUE



• Suite de la page 23

alors qu'aujourd'hui le groupement approche la centaine, avec à sa tête, Claude Linon professeur de trompette à l'École de Musique de Béziers et M. André Galy, ex-Président de la Lyre biterroise qui apporte son grand soutien à cette formation héraultaise.

Grâce à M. Sarzi, Président Fédéral, ces formations de jeunes ont pu voir le jour depuis qu'il a été désigné comme Président de la Fédération du Midi, d'après les initiatives qu'il a prises à tous les congrès de la Confédération Musicale de France à Paris.

Il souhaite que, dans un temps prochain, quelques jeunes méridionaux, nantis d'une médaille d'or de nos Conservatoires Régionaux, puissent instrumenter dans cette nouvelle formation musicale parisienne et en espérant également que celle-ci soit télévisée sur l'une de nos trois chaînes nationales.

Voici le programme du dimanche 5 septembre, qui sera interprété en présence de Monsieur le Ministre des Affaires Culturelles et de M. Maurice Fleuret, Directeur de la musique :

1^{re} Symphonie de Brahms.
Nuages de Claude Debussy. Offrandes oubliées d'Olivier Messiaen.
Ce concert est placé sous la haute direction de Jérôme Kaltenbach.

Le Coq Lavelanétien ovationné à Béziers.

Parti le samedi 22 mai pour le concours de musique de Béziers, le Coq Lavelanétien s'installa au relais de la « Vitarelle » pour permettre à tous, après un copieux repas, de se détendre, avant la difficile journée dominicale qu'allait être ce concours international de musique.

Après une ultime répétition matinale, peu avant 8 heures les vaillants musiciens du Coq, vieux habitués des Concours, regagnèrent rapidement le théâtre de Béziers pour le défilé, avant de se diriger vers le théâtre de verdure, afin d'y être auditionnés par un jury, composé par l'adjoint P. Aubert sous chef de musique de la 54^e Région militaire, de M. Nan, professeur à l'école Municipale de Musique de Béziers, et de M. J.-M. Vrech professeur également à la même école.

Après la « Sonnerie aux morts », exécutée à la perfection, il a été demandé à cette brillante Batterie Fanfare, la 4^e et la 5^e marche aux tambours. Là aussi, grâce au chef de pupitre François Delmas, le jury fut impressionné par la brillante exécution de la batterie. Il en fut de même pour « Solmyodo » de R. Goute qui fut interprété

comme morceau imposé et le coq obtint la superbe notation de 12,66 sur 15. Pour le morceau de choix « Fête Basque » de A. Tremine, ce fut identique, ce qui permettait à cette belle société de conforter facilement leur place en division supérieure, section A et d'obtenir un premier prix à l'unanimité.

L'après-midi, un gigantesque défilé amena les quelque mille six cents musiciens (fanfares et harmonies), du parvis du théâtre jusqu'aux arènes. Durant le parcours et notamment devant la tribune officielle où le Coq fit une audition, ses fanfaristes, dans une tenue impeccable, reçurent une véritable ovation de la part d'un public enthousiaste et nombreux. L'entrée dans les arènes fut aussi l'occasion d'un brillant succès.

Après la Marche de la Fédération du Midi, exécutée sous la baguette de M. André Sarzi, Président fédéral, par l'ensemble des Sociétés, c'était au tour de M. Amellé, Président de la Confédération Musicale de France de diriger parfaitement « Sans peur » et une vibrante Marseillaise.

Ce fut ensuite la remise des récompenses au cours de laquelle, la gracieuse et mignonne cantinière du Coq et son dynamique Président Jean Escaich, se virent remettre une magnifique coupe en argent, un diplôme et le livre sur la ville de Béziers.

Ainsi, c'est dans la joie que se déroula le repas du soir, qui fut un modèle du genre. Tout y passa, le champagne, bu dans la coupe, histoires à la « Piroulette », chants repris par l'assistance, dans laquelle on remarquait la présence de M. André Sarzi, de son épouse et de leur fille, professeur de musique à Narbonne, qui ont pu apprécier (ce qu'ils savaient déjà) l'amitié exceptionnelle qui règne dans cette brillante phalange de Fanfaristes.

Ce fut un retour sans problèmes, grâce à l'expérience de leur chauffeur et ami « Lucien », chacun regagna vers une heure du matin son domicile en ayant une pensée pour le chef dévoué et compétent Louis Bounoure pour qui, déjà, le prochain concours est en tête et qui songe à de nouveaux lauriers pour ses « Cliquarts ».

ARIEGE

Stage de l'Harmonie Départementale « Junior ».

Le stage annuel organisé par l'Union Départementale des Sociétés Musicales de l'Ariège s'est déroulé cette année, du 24 au 29 août, au centre de vacances de Fougax (Ariège) - 94 jeunes musiciens de

l'Harmonie Départementale « Junior » furent rassemblés par Louis Sagansan, Directeur du stage et Vice-Président de la Fédération du Midi.

René Allabert, Benjamin Boranian, Denis Dugros, et Michel Lacombe, les chefs respectifs des Harmonies de Lavenet, Pamiers, St-Girons et Foix, ont redoublé d'efforts, durant cinq jours, pour présenter en fin de stage un concert de haute tenue musicale dont vous trouverez ci-dessous le programme. Mais il faut également citer tous les professeurs ou moniteurs, bénévoles eux aussi, qui chaque matin, par pupitre, s'occupaient de nos jeunes musiciens : Marc Ursule (tubas), Roger Villary, Raymond Bedel (percussions), Gilles Canal (clarinette), Yves Dupuy, C.P.M. de l'Ariège (petits cuivres), Maryse Allabert (flûte), le jeune Patrick Mandrou (cors).

Tout ce travail intense s'est retrouvé dans la précision des traits, la justesse des instruments et l'interprétation des œuvres. Nos jeunes musiciens, de 12 à 18 ans, peuvent être fiers d'eux-mêmes et de leur ensemble, car ils ont acquis à leur âge, une maturité musicale que beaucoup leur envient. Ils représentaient l'espoir de la musique en Ariège, ils sont devenus aujourd'hui, les piliers de nos orchestres d'Harmonie.

Les concerts de fin de stage ont eu lieu à Montségur, la célèbre cité cathare, à Bélesta, à Pamier, à Lezat et pour terminer au Centre Culturel de Foix.

Partout le public, nombreux, a été étonné et charmé. J'ai tenu à reproduire ici, avec son autorisation, l'article de Jean-Louis Salvaire, Maire de Bélesta, qu'il a fait paraître dans la « Dépêche du Midi » après le concert donné dans cette ville.

« Présentés par Louis Sagansan, Directeur du stage, les jeunes musiciens de l'Ariège se produisirent samedi à Bélesta. Forte d'une centaine de musiciens ardents, cette formation de l'Harmonie « Junior », enthousiasma deux heures durant un public ravi. Au pupitre se succédèrent les Chefs d'Orchestre justement renommés, René Allabert, Benjamin Boranian, Denis Dugros et Michel Lacombe qui, d'une baguette tantôt mutine, tantôt impérieuse, mais toujours souveraine conduisirent l'exécution magistrale de huit pièces monumentales, à l'Harmonie tout à tour légère ou puissante, douce ou tonnante, mais toujours brillante et émouvante, aux rythmes endiablés, impétueux, parfois paisible et caressants ou solennels.

« Musique, accent des cieux, plaisante symphonie
Par contraires accords formant une Harmonie ».

Ce fut une conversation de gens d'esprit

et cette complicité qui régna entre les jeunes et leurs Directeurs, communiqua aux nombreux auditeurs des émotions musicales de haute qualité et provoqua une admiration qu'on ne put contenir. Il convient de féliciter tous ces jeunes (exécutants et maître) qui se sont imposés quatre jours de travail assidu et intensif, certes pour enrichir de concert leur commun répertoire, pour mieux se connaître, mais aussi améliorer leurs connaissances et leur jeu.

Nous leur exprimons notre gratitude pour le moment privilégié de plaisir délicat qu'ils nous ont dispensé. Qu'ils en soient remerciés ; nous les reverrons et les entendrons toujours avec joie, car, comme disait Cervantes :

« Où il y a de la musique il ne peut rien avoir de diabolique ».

L'Harmonie départementale « Junior » de l'Ariège comprenait cette année : 6 flûtes, 2 piccolos, 1 hautbois, 25 clarinettes, 1 clarinette basse, 1 saxo-soprano, 7 altos, 2 saxo-ténors, 2 saxo-barytons, 4 cors en Fa, 3 cors alto, 8 basses et barytons, 2 contrebasses, 4 bugles, 7 trompettes, 8 cornets, 8 trombones, 4 percussionnistes.

Programme du concert :

- La marche de l'Amour des trois oranges (Serge Prokofiev)
- Orphée aux enfers (Ouverture) (Offenbach)
- Ballet de Faust - la nuit de Valpurgis - Extraits (Gounod)
- Tarass Boulba (Alexandre Georges)
- Le Lac des Cygnes. Extraits (Tchaikovsky)
- Suite Ballet (Popy)
- T.G.V. Paris Lyon (Darling)
- La marche du sacre du prophète (Meyerbeer).

Varilhes L'Harmonie au Concours de Béziers.

Le dimanche 23 mai, une journée qui fera date pour les 45 musiciens de l'Harmonie de Varilhes, participant à ce concours de Béziers qu'ils préparaient avec ardeur depuis quelques mois.

En effet, les décisions du jury devaient être les suivantes : note, 29 points sur 30 diplôme 1^{er} Prix ascendant (l'harmonie pourra donc désormais concourir en deuxième division, deuxième section et non plus en troisième). Prix spécial d'interprétation, une trompette Selmer, offerte par la Confédération Musicale de France, le seul attribué sur les 39 sociétés participant au concours.

Le mot du Président lors de l'apéritif d'honneur qu'il offrait à l'harmonie et à son directeur, M. André Estebe, ne pouvait dissimuler sa grande joie et son émotion de voir dans cette journée, le couronnement des efforts de tous et se plaisait à constater que c'était la première fois qu'un jury décidait de faire monter une société de deux sections. C'est-à-dire, soulignait-il, la qualité d'interprétation de l'ensemble et nous devons pour cela remercier notre directeur Michel Lacombe, éminent et jeune musicien, dont le travail acharné et le talent que nous lui connaissons, a permis de réussir ce coup d'éclat.

Il faut dire que le palmarès de M. Michel Lacombe, Directeur de l'harmonie de Foix et de Varilhes, est des plus élogieux : 1980, concours de Bayonne - deux premiers prix ; 1980, concours de Saint-Junien, avec l'harmonie de Foix, et 1982, concours de Béziers ; chaque fois ce fut un triomphe.

Dans sa brève intervention, M. Michel Lacombe, remerciait et félicitait tous les musiciens ainsi que leur Président, organisateur de cette magnifique journée et demandait que l'on applaudisse la présence particulièrement appréciée de M. Jean Rumeau, conseiller général de l'Ariège et de M. le docteur Bernard Laugie, Président de la Société Philharmonique de Pamiers, venus à cette occasion encourager leurs amis Varilhois.

Bonne journée pour l'Harmonie de Varilhes, pour son Président, pour Michel Lacombe, son dynamique et talentueux directeur et pour tous les musiciens qui méritent tous nos éloges et nos félicitations...

AUDE

Port la Nouvelle

Un vétéran au Réveil Nouvellois.

Alors que nous nous promenions sur les bords du port, quelle ne fut pas notre surprise d'entendre le Réveil Nouvellois, toujours sur la brèche et d'apercevoir le grand Jean Boulbes, âgé de 76 ans, marcher en cadence et tenir la mesure en battant la grosse caisse. Bravo Jean, tu

mérites tous nos éloges. C'est à l'âge de 14 ans qu'il débuta dans l'Harmonie Nouvelle, il faisait partie de la batterie fanfare dans le rang des clairons lorsque l'ensemble exécutait des pas redoublés, notons en passant qu'il fut l'un des éléments créateurs du Réveil en 1927. Jusqu'en 1973, il est membre actif et honoraire toujours présent dans les nombreux déplacements et souvent mis à contribution lorsque le titulaire de la grosse caisse est absent, nous sommes heureux, de voir dans les défilés sa grande silhouette émergeant au-dessus de tous les autres, battre la grosse caisse et tenir le pas cadencé, comme il le faisait à la belle époque. Voilà un exemple qui devrait encourager les jeunes et les moins jeunes de ce vieux Réveil Nouvellais, qui, ouvrant la saison estivale, ne cesse de se manifester pour le plaisir des estivants.

Gruissan-Plage

Avec les Jeunes Musiciens du Gers.

Le jour pointait à peine en Armagnac, en cette journée du lundi 31 août, lorsque le car amenant 45 jeunes musiciens de la Fédération du Gers, placée sous la présidence de M. André Deltour, Trésorier général de la C.M.F., quittait cette région pour un déplacement assez lointain, puisqu'il s'agit du Village de Vacances Promotion, situé sur la grande bleue, à quelques kilomètres à peine de la nouvelle station balnéaire de Gruissan-Plage.

Un voyage sans histoires, plein de rires et de chansons, émanant de ces jeunes musiciens en pleine adolescence, garçons et filles, qui allaient, durant 4 jours, goûter des plaisirs de la musique et de la mer.

La première halte fut réservée à Carcassonne, où les dirigeants de cette juvénile expédition, qui ne sont autres que les animateurs chefs de musique, très jeunes aussi, firent arrêter le car à l'entrée de la célèbre cité moyenâgeuse, où tout le monde put, à loisir, examiner les célèbres tours et les vastes fortifications, qui supportèrent tant de batailles, dont les principales se situent vers le XII^e siècle, au cours desquelles Simon de Montfort, venu du nord, sur ordre du roi pour anéantir le catharisme.

La deuxième halte fut Narbonne, vers midi, où tout ce monde se trouva réuni autour d'une bonne table à l'Hôtel Restaurant « Le Lion d'Or » dont le patron est M. Bonnet. Disons tout de suite que, M. Deltour, qui suivait le convoi avec sa voiture particulière, avait demandé à M. Sarzi, Président de la Fédération du Midi, de faire préparer un menu, qui fit la joie des participants.

Et puis enfin, l'on prit la route qui conduit à la mer et, à 15 heures, alors que chacun avait reconnu sa chambre, la grande bleue était là à 150 mètres, ce fut alors le plongeon sous la surveillance d'un gentil C.R.S. qui surveillait la baignade des estivants de septembre.

Le lendemain vers 9 heures, après un bon petit déjeuner, débuta la première répétition dans la grande salle réservée à cet usage du moment, mise à la disposition des stagiaires, par M. Gimie, Maire de Gruissan. Et cela continua l'après-midi et les jours suivants.

Les œuvres mise à l'étude étaient dirigées par M. Deltour « La Marche du Prophète » de Meyerbeer, par M. Rossato, chef de Musique à Mirande avec « L'Important c'est la rose » Bécaud ; disons que M. Rossato qui est un excellent bassiste se mettait au pupitre des basses lorsqu'il ne dirigeait pas.

Puis, c'est au tour de M. Jeantroux, chef de Musique à Fleurance, jeune et dynamique, il dirigea trois œuvres de musique contemporaine Hello Dolly de Jerry Herman, The Muppets Show Theme de Henson et Franck Coffield et The Pinck Panther de Mancinni. Faisant partie de l'Harmonie Juniors, M. Delfes, jeune chef de musique à Lectourne, avait tenu, étant donné la fragilité de l'instrument, de faire la partie de Contrebasse avec un énorme Tuba d'orchestre, offert par la Municipalité de Lectourne à son harmonie, coût 18 000 francs.

M. Sarzi, qui avait été l'invité de M. Deltour assista à la dernière répétition, ne pouvant assister au concert de 21 heures, ne pouvant conduire la nuit. Il fut enchanté de cette belle soirée, prononça une allocution en faveur des jeunes et de la Musique ; elle fut accueillie par un tonnerre d'applaudissements venu droit de ces jeunes musiciens.

La température de ces dernières journées d'août n'étant pas favorable, le concert fut donné dans la grande salle où bon nombre de vacanciers apportèrent leurs applaudissements à ce joli concert. Le Concert qui devait avoir lieu dans la Salle des Fêtes de Gruissan, fut annulé en dernière minute, les commerçants du village ayant décidé de faire leur fête le même soir au Phébus.

Après ce stage plein d'enthousiasme et d'avenir, jeunes et dirigeants se préparent au stage régional organisé par la Région Midi-Pyrénées, qui doit avoir lieu le 17 octobre 1982 à Montauban. espérons que les jeunes musiciens du Gers y feront une bonne prestation.

Le départ de Gruissan eut lieu le jeudi 2 septembre à 8 heures, journée qui s'annonçait belle et, le cœur un peu gros, chacun se retournait laissant derrière lui le soleil un peu haut qui caressait déjà les vagues d'argent venant se briser sur le sable doré.

AVEYRON

Le premier stage départemental de perfectionnement musical organisé cette année du 23 au 30 Août à Espalion par U.D.S.M.A. a connu un grand succès.

37 stagiaires venus de tout le département avaient répondu présent.

Les conditions d'hébergement et les salles de travail mis à leur disposition par la Municipalité ne pouvaient que les inciter à un travail fructueux.

C'est ce qui fut fait, car dès le premier jour le travail fut intense dans les différents ateliers :

- solfège rythmique et chanté
- histoire de la musique
- travail individuel de l'instrument (instruments à vent et piano)
- initiation à la musique de groupe

C'est cette dernière activité qui a le plus intéressé les stagiaires, car en effet la plupart d'entre eux n'avaient jamais connu cette expérience.

L'éventail des instruments présents allant de la flûte à la basse a permis la constitution d'un groupe harmonie assez complet qui a travaillé à l'étude des œuvres suivantes :

- Largo (Haendel)
- Te Deum (Charpentier)
- Chant Religieux (Palestrina)
- Ave Verum (Rosent)
- Marche Pontificale (Gounod)
- Ce n'est qu'un au revoir (Lijonchooten)

Ce programme et divers morceaux présentés en solistes ou en petits groupes ont permis aux stagiaires d'amener la musique dans la ville en proposant aux Espalionnais quatre animations musicales gratuites.

Si cette réalisation est une première, nous espérons qu'elle n'en restera pas là ; car la plupart des stagiaires et des animateurs sont tout disposés à se retrouver l'année prochaine dans cette ambiance amicale et musicale qu'ils ont connue.

• Suite page 26



NORD PAS-DE-CALAIS

Sept harmonies et le carillon ambulant de Douai ambassadeurs du Nord-Pas-de-Calais à Turin.

Partis jeudi, revenus lundi soir très fatigués, les quelque six cents musiciens représentant sept harmonies du Nord-Pas-de-Calais ont été trois jours durant les ambassadeurs de la Musique Populaire si riche de notre région. Le carillon ambulant de Douai joué par Jacques Lannoy fut, de son côté, un autre ambassadeur (de poids) celui des traditions et de l'histoire de la région, et il sut séduire.

Des concerts en ville, au parc régional de la Mandria, deux grandes soirées en plein air sur la place San Carlo, c'était là pour les musiciens nordistes un programme chargé qui entrainait dans le cadre du « septembre musical » de Turin, manifestation de grande envergure comprenant plus de quarante concerts.

Les soirées de samedi et dimanche ont été l'occasion pour les harmonies françaises de redonner l'œuvre du compositeur italien Luciano Bérió créée l'an dernier au cours du Festival de Lille « Accordo ».

Un accueil

Certes le flou, dans certains cas, de l'organisation générale de ces journées italiennes, a quelque peu agacé les musiciens français, mais finalement, une fois passée la fatigue d'un long voyage en bus, l'esprit redevenait serein et chacun se souvient de l'accueil exceptionnel du public turinois. Les différentes harmonies avaient préparé soigneusement leur programme chacune étant appelée à jouer en ouverture du concert de la place San Carlo : les harmonies d'Aire-sur-la-Lys (direction Roger Squadrelli) ; d'Anzin (direction Jean Pepeck) ; de Fives (direction Henri Bailleur) ; de Nœux-les-Mines (direction Georges Fontaine) ; de Saint-Omer (direction Bruno Humetz) ; les Harmonies d'Arras (direction Jean-Pierre Tronche) et de Cambrai avaient pour leur part préparé un programme en commun dirigé par Victor Martin.

10 à 20 000 personnes le premier soir, presque autant le lendemain, rarement sans doute nos harmonies auront eu l'occasion de se faire entendre devant un public aussi nombreux et réceptif, un public très sensible aux performances des solistes et qui

réagit immédiatement : Didier Declerck à la trompette se tailla un joli succès avec l'Harmonie de Saint-Omer en interprétant « Vaxuosity » de Field ; de même Ferdinand Dhaussy, clarinette, dans une œuvre de Meister avec Arras et Cambrai. Quant à Eugène Dufour, le batteur de l'Harmonie d'Anzin, il fit presque un « tabac » dans un mambo remarquablement enlevé et qui fut bissé ; 10 000 personnes ou plus suspendues au jeu de ses baguettes, cela mérite d'être souligné.

D'autres concerts eurent lieu en ville le samedi après-midi ; ils rencontrèrent là encore, l'intérêt des turinois.

« Accordo »

L'œuvre de Bérió est un hymne à la Paix, une vaste construction sonore qui fait usage de références familières aux auditeurs, comme « l'Internationale », le chant américain de l'Indépendance, une chanson italienne, un chant de partisans russes. Les harmonies sont réparties en quatre groupes nommés par les points cardinaux ; sur la place San Carlo les quatre groupes étaient disposés en ligne, le départ de l'œuvre fut donné par un authentique coup de canon.

Lors de la création à Lille « Accordo » avait peut-être manqué d'un peu d'espace pour respirer pleinement ; à l'inverse, à Turin, l'œuvre a perdu du fait des dimensions même de la place ; certains effets en ont souffert comme ces étonnants passages de sons du groupe à l'autre ou les stridences du début qui manquaient de puissance. La sonorisation hâtivement mise en place n'a guère amélioré l'écoute, c'est dommage mais il nous reste toute la fin de l'œuvre, très réussie, lorsque toutes les marches militaires jouées de façon plus ou moins superposées, Bérió suit en cela les découvertes de l'Américain Ives, se taisent pour laisser place à un accord très intense, puis à des martèlements d'accords d'où naît bientôt une sorte de chorale, l'œuvre s'achevant dans la douceur sous une pluie de petits papiers portant un poème d'Edoardo Sanguineti tandis qu'une multitude de ballonnets blancs s'élève dans le ciel pour porter au loin le même texte, le même message de Paix.

On était loin sans doute de la perfection technique dans l'interprétation mais là n'est pas l'essentiel : il s'est passé réellement quelque chose ces deux soirées là, sans compter la somme considérable de travail fourni par les musiciens et leurs responsables dans chaque société, ce qui est déjà en soi une réussite.

Messages de Paix

L'œuvre de Bérió se veut une contribution à la Paix ; de fait elle prit avec les événements horribles de Beyrouth, un relief tout particulier, ce que souligna M. Diego Novelli, Maire de Turin, dans son mot de bienvenue lors de la réception des musiciens français au Palais Madame : « Que les populations se rencontrent à travers l'art, et non par les bombes... ». C'est le message de Paix que le Maire a voulu confier à chacun des musiciens, message d'amitié aussi qui prit la forme de la médaille de la Fédération des Sociétés Musicales du Nord-Pas-de-Calais, remise par le président Lestavel au Maire de Turin, après les remerciements prononcés par M. Host, délégué régional à la musique.

M. D.

SAONE-ET-LOIRE

L'Union Musicale de Saint-Marcel a fêté son centenaire.

Cette formation de fanfare, très connue en France et à l'étranger, a 100 ans. Cet événement a été fêté dignement les 19 et 20 juin 1982.

N'oublions pas que l'Union Musicale, classée en division d'honneur depuis 1956, est composée d'une centaine de membres et se trouve depuis 1943, sous la direction du talentueux chef, Louis Prost. Cette fanfare a représenté la France dans les Concours Internationaux de Bolzano (Italie), Wormerveer (Hollande), Vichy (France)... Son classement en division d'honneur a été confirmé au Concours National d'Aix-les-Bains en 1980 en remportant un 1^{er} Prix avec la note de 30/30.

Le Centenaire de cette société ne pouvait donc qu'être à la mesure de son talent. Le déroulement des festivités commença le samedi matin 19 juin par un défilé, jusqu'au Monument aux Morts de la Commune. Cette manifestation de reconnaissance envers les anciens musiciens décédés, fondateurs de la Société, se trouvait fort rehaussée par la participation des autorités locales : M. Lotie, Député ; M. Leborne, Conseiller Général ; M. Batan, Maire de Saint-Marcel et Président d'Honneur de l'Union Musicale ; M. Berthaud, Président honoraire, Père de Guelis, Curé de Saint-Marcel, tous les Présidents des Sociétés locales et les Musiciens d'Honneur de la Société. Un repas officiel fut servi à la salle des fêtes.

L'après-midi fut essentiellement consacré à l'animation musicale de Saint-Marcel, par des concerts et prestations sur les diverses places de la commune. Ont participé à cette animation : Groupe Loisirs et Détente de Saint-Marcel, Majorettes Girl's Parade de Chalon sur Saône, l'Orchestre champêtre des Chabert's de Moulins, les Fanfares de Sevrey d'Ouroux sur Saône, de Saint-Germain du Plain, et l'Harmonie de Chatenoy le Royal.

A 18 heures, toutes ces sociétés, les visiteurs et les habitants de la commune, accueillèrent les musiciens de la Garde Républicaine de Paris à la salle des fêtes, où un vin d'honneur fut servi sous la présidence de M. Savay, Président de la F.M.S.L. Le Président de l'Union Musicale, Henri Tavernier, prononça le discours d'usage et remit la médaille du Centenaire aux sociétés participantes.

A partir de 19 h 30, la foule se pressait aux deux entrées du stade Municipal où était installé un immense chapiteau. A 21 heures précises, commençait le Concert de l'Harmonie de la Garde Républicaine, sous la direction de Roger Boutry, Grand Prix de Rome. Ce concert débuta par l'interprétation magistrale de l'ouverture d'Hector Berlioz : Benvenuto Cellini, puis le quatuor de saxophones, accompagné de l'orchestre jouèrent l'Alterance de Roger Boutry.

Des œuvres de musique contemporaine furent alors interprétées : Cap Kennedy de Serge Lancel, Hommage à Mistral de Pierre Ancelin, puis, l'œuvre de Georges Gershwin : un américain à Paris, termina ce concert, qui fut bissé. Nos gardes Républicains nous offrirent alors le Vol du Bourdon de Rimsky Korshakoff.

Dès le concert terminé, la scène fut vite occupée par l'orchestre des Chabert's, qui avait participé à l'animation de l'après-midi. Cet orchestre, tout nouvellement affilié à la Fédération Musicale du Centre, fit danser jeunes et moins jeunes, sur un répertoire adéquat, jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Le Dimanche 20 juin commença pour les membres de l'Union Musicale, par une participation à la messe célébrée par Monseigneur Le Bourgeois, évêque

d'Autun, et le Père de Guelis, Curé de Saint-Marcel. La Maîtrise Paroissiale et l'Union Musicale, sous la direction de Louis Prost et Martial Syvan accompagnèrent cette messe de chants et musiques. A cette occasion, M. Louis Prost directeur de l'U.M. fut nommé par Monseigneur Le Bourgeois, sur Ordre de Sa Sainteté Jean-Paul II, Chevalier dans l'Ordre Pontifical de Saint-Grégoire le Grand ; distinction, dont le nombre restreint d'introduits prouve la qualité des personnes qui ont l'honneur de la recevoir.

Un court défilé, au sortir de la messe, conduisit les musiciens et leurs épouses au déjeuner amical qui fut servi à la salle des fêtes.

A 15 heures, un défilé, composé de cinq sociétés musicales, avec en tête une voiture très ancienne, fit un passage dans les principales rues et se rendit au stade municipal.

Le Festival de musique commença alors. Chaque société donna un concert succinct sur la scène : l'Harmonie de Chagny, la Batterie Fanfare de Ciry le Noble, l'Harmonie de Chalon-sur-Saône, la Formation Jazz de l'Harmonie de Chatenoy-le-Royal et enfin la prestigieuse Fanfare des Amis Réunis de Montceau-les-Mines, (née en 1887), musique d'Honneur composée de 90 musiciens, sous la direction de Roger Nectoux. Cette formation eut le privilège de donner le concert d'honneur de ce festival, avec un programme de choix qui clôtura à merveille ce Centenaire. Sous la baguette de Roger Nectoux, furent interprétés : Sigurd Jorsalfar, de Grieg ; Andante du Concerto pour trompette, de Wal Berg ; La Chauve Souris, de J. Strauss ; et Fête Polonoise, du Roi malgré lui, de Chabrier.

Si nous ajoutons à toutes ces festivités, deux journées admirablement ensoleillées, nous pouvons affirmer aujourd'hui que le Centenaire de l'Union Musicale fut un véritable succès.

Le Secrétaire,
R. Nicolas

SARTHE ET MAYENNE

Musique Municipale de Fresnay-sur-Sarthe

Placé sous la Présidence de M. le Docteur Riant, Président de l'Harmonie, Maire, accompagné de Madame, ce concert n'a pas réuni toute l'assistance que sa qualité méritait.

Le concert a débuté par la « Marche Lorraine » dans une reconstitution de Claude Therou qui a retrouvé et complété quelques cartons de cet arrangement joué par toutes les musiques militaires. L'ouverture de « Orphée aux Enfers » de Jacques Offenbach a rappelé ce climat de bonne humeur, de gaieté naturelle qui animait ce musicien plein de verve et d'humour. Guy Soucheres au cor, Françoise Marzorati à la flûte, Bernard Groult à la clarinette, Véronique Therou au saxophone ont assuré les soli et cadences de cette pièce joyeuse.

Le Concerto de Bellini pour hautbois, transcrit pour saxophone par Claude Therou nous a permis d'apprécier le talent de Véronique Therou, médaille de vermeil au Conservatoire du Mans cette année dans la classe de Jacques Maffei. Cette œuvre particulièrement mélodique offre au soliste l'occasion de montrer sa technique, sa musicalité, bref tout son art... et l'interprétation de Véronique Therou fut en tous points remarquable.

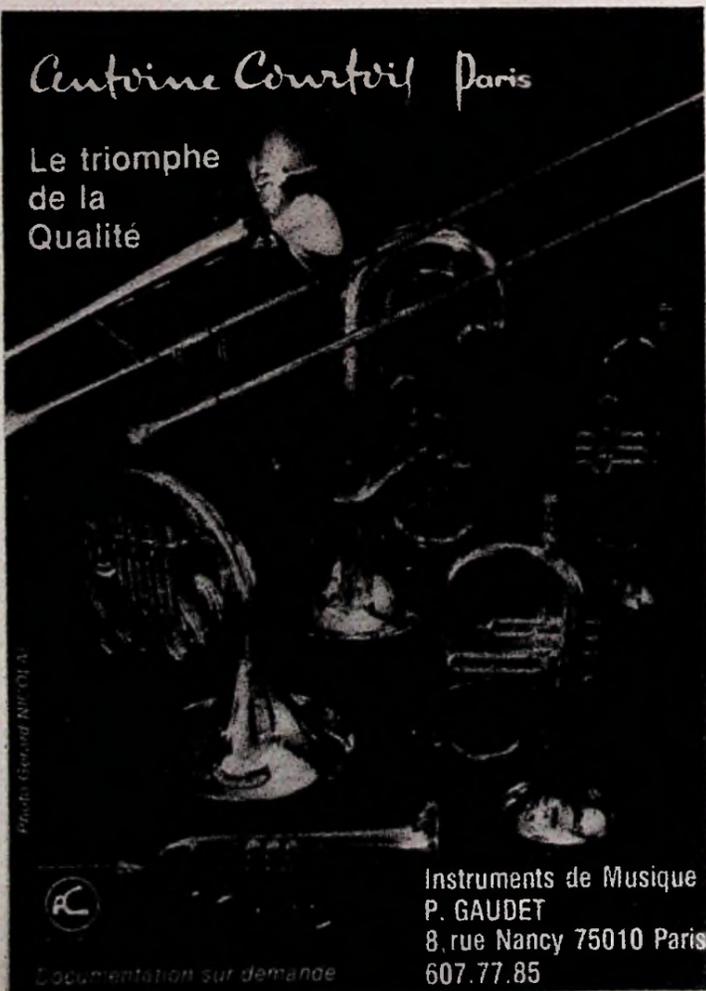
La Sérénade de Tiel pour cor et flûte a séduit l'assistance par la délicatesse des solistes. Pascal Desommes au cor (le 2^e corniste fresnois) et Françoise Marzorati, le professeur de flûte depuis 15 ans. Cette œuvre a recueilli les applaudissements nourris des spectateurs, appréciant la virtuosité et la musicalité des solistes. « Le Colonel Bogey » toujours prisé des auditeurs, clôturait cette première partie.

En intermède, la chorale du collège sous la direction de Francis Rossier et l'accompagnement de l'Harmonie, donnait le presque trop célèbre Chœur des Esclaves de Nabucco, revu par Claude Therou, et la Marche des Dragons de Noailles. Ainsi se trouvait réuni une centaine de musiciens sous la baguette de Claude Therou.

La deuxième partie débutait par Merle et Pinson, célèbre polka de Reynaud jouée par Claude Therou et un de ses brillants élèves, Laurent Beunache, jeune espoir de 14 ans. René Duval-Destin, sous-chef, assurait la direction de ce « morceau de combat ». Devenant soliste, René Duval-Destin jouait avec beaucoup de soins

Antoine Courtet Paris

Le triomphe de la Qualité



Instruments de Musique
P. GAUDET
8, rue Nancy 75010 Paris
607.77.85

Documentation sur demande

FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

« Simple Avé » de Thorne. Le concert s'achevait avec la marche de la Fédération de Sarthe et Mayenne composée par Claude Therou pour le Président D. Hureau, qui, retenu en dernière heure, n'avait pu venir à Fresnay. Ce morceau écrit pour toutes les sociétés en fonction de leur possibilité, a obtenu un énorme succès et sans doute convient-il de féliciter le chef de batterie Maurice Soucheres.

Rappelons ici, que cette œuvre a été désignée par la Fédération Musicale Sarthe et Mayenne, comme Marche Officielle, que chaque société devra jouer en morceau d'ensemble lors de chaque Festival de musique.

En conclusion, Fresnay avait une nouvelle fois rempli son contrat, aussi les 65 musiciens de ce petit pays ont-ils bien mérité de prendre des vacances... musicales, en attendant le prochain Concert de Sainte-Cécile.

Rosée, Directeur de l'Harmonie d'Ares, des Présidents : Mondret, Tanzie, Gorrex et de nombreux amis.

M. Mano, secrétaire de l'Harmonie d'Ares, évoqua la carrière Musicale de M. Andouin, carrière particulièrement riche et il ne manqua pas de souligner la personnalité de celui-ci, qui, ayant une connaissance profonde de l'art musical, sut si noblement le dispenser autour de lui. M. Andouin reçut en 1976, la médaille de chevalier des palmes académiques, une distinction honorifique venant récompenser 62 années au service de l'art. Il s'intéressa particulièrement à la musique et fut le Directeur de l'Harmonie pendant de nombreuses années. Après avoir formulé des vœux pour une bonne santé et encore de longues années d'une vie heureuse, la parole revint à M. Ramella, Directeur départemental des P.T.T. qui

retraça la carrière administrative de M. Andouin.

Entré en 1900 dans l'administration des postes, il fut nommé dans la région parisienne au service de la recette principale, puis il se rapprocha de sa Dordogne natale, en venant à Libourne au service des transmissions téléphoniques. Il quitta ensuite cette branche pour embrasser la carrière de receveur, d'abord à Lorrac, puis à Bazas, où, pendant 18 ans, il sut organiser et animer son bureau par son dynamisme et sa bonne humeur.

C'est là qu'une retraite bien méritée fut accordée à M. Andouin, après 43 années de loyauté et de dévouement. Après avoir lu et remis à ce bienheureux centenaire, la lettre de félicitations de M. Mexandeau, Ministre des Postes et Télécommunications, M. Ramella lui remit la médaille d'Or de cette administration.

nombreux auditeurs. Bravo aux organisateurs de ces journées de liesse, organisées par un Comité que préside M. Malek, sans oublier la cheville ouvrière de cette manifestation : M. André Truffaut.

Le dimanche 11 juillet était réservé à un Festival de Majorettes ou dix Bataillons de charmantes demoiselles, toutes aussi jolies les unes que les autres, rivalisant d'adresse et d'élégance pour une assistance nombreuse et ravie et sous un soleil éclatant. Bravo : Lorgues.

Ce que vous devez savoir

Société Philharmonique d'Angles.

Le nouveau Conseil d'Administration et son Chef de musique, seraient heureux d'accueillir dans ses rangs, de nouveaux musiciens jeunes et anciens.

Pour ceux qui voudraient travailler et venir s'installer dans notre Pays de la côte de lumière où il fait bon vivre, même en hiver (micro climat et ensoleillement remarquable).

Pays touristique par excellence, notre contrée agréable et accueillante, est devenue une terre privilégiée pour ceux qui, à l'occasion de la retraite, recherchent le calme et la détente hors des contraintes des grands centres urbains.

Toutes les possibilités sont offertes, dans le cadre des loisirs et de la culture, mais aussi pour participer aux activités musicales de notre société qui regroupe des éléments de plusieurs communes.

La Philhar était présente en 1982, à une trentaine de manifestations diverses au Pays Sud-Vendée.

SUD-OUEST

GIRONDE

Ares

M. Paul Andouin, un centenaire mélomane.

Le 26 avril dernier, au cours d'une brillante réception à la Mairie, fut célébré le centenaire de M. Paul Andouin. Cette sympathique manifestation était présidée par le Maire, entouré par ses adjoints et de plusieurs conseillers, en présence de M. Ramella, Directeur départemental des P.T.T., de MM. Ducout et LeFranc, Directeurs adjoints, Meynier, receveur des postes d'Ares, de Ciran, Président de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest, Cazannielh, Président de l'Union des Sociétés Musicales du bassin,

VAR

Lorgues.

Journée Musicale Franco-Italienne à l'occasion du Jumelage.

Notre Président Fédéral : Léon Rose, son adjoint Marcel Demichelis et leurs épouses étaient invités, le samedi 10 juillet dernier à un événement sympathique dans cette charmante localité, nichée dans la verdure du massif des Maures.

Lorgues, en liesse, accueillait effectivement la formation musicale italienne d'Aisone, petite localité jumelée avec Lorgues.

Deux jours de festivités où les éléments des deux formations, unies pour la circonstance, nous offraient un concert de choix, précédé d'une répétition d'ensemble, le matin même, et qui s'avérait une réussite complète tant sur la qualité du pro-

gramme que par l'enthousiasme des exécutants. L'ensemble était dirigé, tour à tour, par M. Messel, le dévoué Directeur de la formation lorguaise et Ciaburro, chef de la formation italienne.

Une prestation qui devait avoir sa réplique puisque le 1^{er} août, c'était au tour de l'Harmonie Lorguaise, sa Batterie-Fanfare et ses Majorettes, de se rendre à Aisone pour une fête musicale en remerciement de l'accueil reçu dans le Var. A l'issue du Concert, le Président fédéral devait remettre au Directeur italien, le diplôme de la Fédération Musicale du Var et la Médaille d'Or de la Confédération Musicale de France, sous les applaudissements des

Manifestations

FESTIVALS

14-17 oct. 1982	DIGNE (Alpes de Haute-Provence)	2 ^e Grand Prix de Composition et Festival d'Accordéon	M. Dino NEGRO, Les Ferreols - 04000 DIGNE
18-19 juin 1983	MONTIGNAC-SUR-CHARENTE (Charente)	Festival de musique et majorettes	M. F. CHARRIER, Montignac 16330 - St-Amant-de-Boixe - Tél. : (45) 39-71-02
15 mai 1983	COLMAR (Haut-Rhin)	XI ^e FESTIVAL DE CHANT CHORAL de la Jeunesse de Colmar et environs.	M. Joseph MULLER, 93, rue du Vieux-Mühlbach, 68000 COLMAR
27 juin 1983	VIENNE (Isère)	Festival l'après-midi après le concours	M. le Président F.S.M.D., 13, bd Michel Perret, 38210 TULLINS

CONCOURS

20 avril 1983	MULHOUSE	35 ^e Concours de Chant Choral Scolaire du Haut-Rhin	M. Jean-Pierre MOSER, 36, rue Anna-Schoen, 68200 MULHOUSE
29 mai 1983	COSNE-COURS-sur-LOIRE (Nièvre)	Concours National de Musique réservé aux Harmonies	M. Henri MALTERRE, 27, bd de la République, 58200 COSNE-COURS-sur-LOIRE
5 juin 1983		Concours sauze-vaussais, 79	M. J. TERRASSIER, Maire sauze-vaussais, 79190. Tél. (49) 07-60-01
11-12 juin 1983	VIENNE (Isère)	Concours Juniors et chorales scolaires	M. le Président F.S.M.D., 13, bd Michel Perret, 38210 TULLINS
12 juin 1983		Concours International MEAUX	M. Denis QUINCHON, 10, clos Benoist, 77100 NANTEUIL-les-MEAUX Tél. : (6) 12-06-83
12 juin 1983	MEAUX (Seine-et-Marne)	Concours national de musique	M. D. QUINCHON, Vice-Président de la Fédération Musicale de Seine-et-Marne, 10, clos Benoist, 77100 NANTEUIL-les-MEAUX
26 juin 1983	COGNAC (Charente)	Concours national de musique réservé aux harmonies, fanfares, fanfares de marche et batteries.	M. DA SILVA, Ecole de musique, Villa François-1 ^{er} , Bd Denfert-Rochereau, 16100 COGNAC.
26-27 juin 1983	ALLEVARD-LES-BAINS (Isère)	Concours National toutes catégories	M. le Président F.S.M.D., 13, bd Michel Perret, 38210 TULLINS

CONGRES

16-17 oct. 1982	BLOTZHEIM (Haut-Rhin)	Congrès de l'Association des Sociétés Choral d'Alsace	M. Albert DIERET, 23, rue de la Couronne, 68730 BLOTZHEIM
17 octobre 1982	ROMANS (Drôme)	Assemblée Générale de l'U.D. de la Drôme	M. André BRUNET, Président, 26210 SAINT-SORLIN-EN-VALLOIRE.
17 octobre 1982	BLOTZHEIM (Haut-Rhin)	Congrès de l'Association des Sociétés Chorales d'Alsace	M. Albert DIERET, 23, rue de la Couronne, 68730 BLOTZHEIM.
16-17 oct. 1982	ST-BRIEUX (Cotes du Nord)	Congrès des Fédérations	M. G. GALINIER, 2, bd Joffre, 58100 LORIENT
24 octobre 1982	PUBLIER (Haute-Savoie)	Assemblée Générale de l'U.D. de la Haute-Savoie	M. Paul BARATAY, Président, CHAMPANGES, 74500 EVIAN.
24 octobre 1982	LONGUYON (Meurthe-et-Moselle)	Congrès	M. R. BOITEL, 151, avenue Poincaré - 57800 FREYMING MERLE-BACH - Tél. : (8) 704-67-10
24 octobre 1982	CAEN (Calvados)	Congrès de la Fédération de Normandie	M. André PETIT, 100 ter, bd H.-Fouquet, 14100 LISIEUX - Tél. : (31) 62-18-47.
24 octobre 1982	PLIVOT (près Epernay)	Assemblée Générale de la Fédération des Sociétés Musicales de Marne et Meuse, 9 h précises	M. Marcel LENOIR, 14 bis, rue Houze Mulron, 51100 Reims. Tél. : 47-47-72
29-30 avril 1 ^{er} mai 1983	VOIRON (Isère)	Congrès Rhône-Alpes et dans ce cadre journée : Big Band, chorales	M. le Président F.S.M.D., 13, bd Michel Perret, 38210 TULLINS

STAGES

28 nov. 1982	MULHOUSE	Journée de la chanson Contemporaine	M. Jean-Pierre MOSER, 36, rue Anna-Schoen, 68200 MULHOUSE.
--------------	----------	-------------------------------------	--

Pour les Sociétés de Musique voyageant avec leur autocar

S.C.T.T.V. TRANSATOUR

L'Agence officielle de la Confédération Musicale de France propose

— un séjour à Paris de deux jours au prix de 202 F par personne (groupe de 40 personnes minimum) comprenant : une nuit à l'hôtel avec le petit déjeuner, deux repas boisson comprise, guide pour deux demi-journées de visite de Paris et du château de Versailles, promenade sur les bateaux-mouches.

Pour tous renseignements : S.C.T.T.V. TRANSATOUR, 34, rue de Lisbonne, 75008 PARIS — Lic. A 183 — Tél. : 563-83-37

EDITIONS ROBERT MARTIN

B.P. 502, 71009 MACON CEDEX

MUSIQUE INSTRUMENTALE — PETITS ENSEMBLES — ORCHESTRES D'ELEVES

Connaissez-vous nos nouvelles collections ? JOUONS ENSEMBLE

		L'exemplaire complet	
FLUTE			
Guiot	Dix pièces faciles pour trois flûtes	105,00	
Joubert	Suite barométrique, pour quatre flûtes, assez facile	40,50	
CLARINETTE			
Barthalay	Deux quatuors classiques (Ariette et Variations de Haydn et Air Russe Varié) moyenne force	32,50	
Delgiudice	Dix divertissements pour clarinettes, en duos, trios, quatuors, moyenne force	40,50	
Gilet	Clarinette en concert, pour quatre clarinettes sib, assez facile à moyenne force	132,00	
Gilet	Dix quatuors faciles pour quatre clarinettes sib	82,00	
SAXOPHONE			
Bouvard	Rencontre à quatre, pour quatre saxophones altos, assez facile	37,50	
TROMPETTE			
Barthalay	Six Noël de Provence, pour trois trompettes, moyenne force	39,50	
Devogel	Quatre à quatre, pour quatre trompettes, moyenne force	39,50	
Devogel	Trois pièces pour trois trompettes, assez difficile	39,50	
Joubert	Deux pièces pour l'ensemble de trompettes multiple de quatre, moyenne force	27,50	
Leriche	Venise, pour quatre trompettes, moyenne force	27,50	
Martin	Pour jouer à deux ou trois, facile	38,50	
Porret	Douze divertissements en duos, facile	32,50	
Porret	Six trios faciles	32,50	
COR D'HARMONIE			
Martin	Pour jouer à deux ou trois, facile	38,50	
TROMBONE			
Girard	Dix petits duos progressifs, facile	18,70	
Gourdeau	Dix quatuors sur des airs folkloriques, assez facile	91,00	
TUBA			
Porret	Douze divertissements en duos, facile	40,50	
ALTO A CORDES			
Joubert	Dix duos pour altos en première position, facile à moyenne force	38,50	
VIOLONCELLE/CONTREBASSE A CORDES			
Joubert	Variations sur « Si j'étais un petit oiseau » pour quatre violoncelles ou quatre contrebasses à cordes, facile	46,00	
QUINTETTE DE CUIVRES JEAN-BAPTISTE ARBAN			
Arban	Le Carnaval de Venise, arr. Caens, difficile	62,00	
Bach J.-S.	Fugue en fa mineur, arr. Caens, moyenne force	56,00	
Joplin	Pleasant moments, arr. Caens, assez facile	34,50	
Joubert	Soir et Matin, assez facile	62,00	
Leroy	Le Distrain, facile	34,50	
Quibel	A la mémoire de Duke Ellington, difficile	62,00	
Reynaud	Merle et Plinson, arr. Caens, moyenne force	56,00	
ORCHESTRES JUNIORS (nous questionner pour l'instrumentation)			
		conducteur	partie
Amiot/John	Mon premier concert, très facile	21,50	7,70
Amiot/John	Mon deuxième concert, assez facile	34,50	9,90
Fromin	Le petit orchestre, facile	32,00	7,70
Joubert	En fa pour enfants, assez facile	32,00	9,90
Joubert	Divertissement baroque, pour orchestre à cordes, moyenne force	22,00	7,70
Joubert	Romance pour orchestre à cordes, facile	22,00	6,60
Rougeron	Quatuors pour tous, assez facile à moyenne force	34,50	9,90
METHODES			
Flûte	Méthode progressive de Pariat	152,00	
Flûte à bec	La musique par la flûte à bec, de Letellier	40,50	
Clarinette	Méthode nouvelle et progressive de Delbecq/Gilet	95,00	
Saxophone	Méthode nouvelle pour tous les saxophones, de Letellier	108,00	
Trompette	Méthode progressive, de Porret	86,00	
Cor d'harmonie	Le Manuel du jeune corniste, de Dijoux	64,00	
Trombone	J'apprends le trombone, de Toulon	95,00	
Basse, contrebasse, trombone, à pistons	Méthode progressive, de Porret/Guilgou	95,00	

NOTRE CATALOGUE INSTRUMENTS ET ACCESSOIRES EST ACTUELLEMENT EN PREPARATION ET VOUS SERA ENVOYE DES SA PARUTION, SOUS QUELQUES SEMAINES.

Et n'oubliez pas que :



de la petite flûte au soubassophone
les instruments de toutes marques se trouvent aux :

EDITIONS ROBERT MARTIN

106, grande rue de la Coupée, 71009 MACON
☎ (85) 34-46-81

STOCKS IMPORTANTS - LIVRAISONS RAPIDES

Le luth

• Suite de la page 9

L'influence des luthistes français qui exporte le nouveau style est aussi une des raisons de sa disparition.

C'est en 1676 que sera publié le dernier ouvrage de luth en Angleterre « Musick Monument » du luthiste Thomas Mace. Dans son livre, il s'exprime toujours en héritier d'une traduction vivace, en



Jacques Gaultier émigre en 1617. Dans sa lettre du 29 juillet 1619 Lord Herbert, ambassadeur de Jacques I^{er}, écrivant à Sir Norbert Nauton, nous dit : « ... Gaultier qui pour avoir tué un brave gentilhomme français de noble maison... s'enfuit en Angleterre, où grâce à son jeu excellent sur le luth, il fut pris en faveur par mylord, le marquis de Buckingham. » Il sera plus tard au service de Jacques I^{er} et Charles I^{er}. L'épouse de ce dernier, Henriette-Marie de France, emploie plusieurs musiciens français (sans compter la famille Lanier établie depuis longtemps en Angleterre) ; les Richard, Nicolas Duval et Jean Mercure sont eux aussi employés à la Cour.

Le luth conserve toujours un certain prestige, surtout par l'intermédiaire des masques (25) où il est largement utilisé. Il y avait dans « The Triumph of Peace » (1634), sept luths dans la symphonie auxquels venaient s'ajouter une dizaine de théorbes. Mais, quarante ans plus tard un autre « Triumph of Peace » (1674) attestera du déclin du luth. Il n'occupe une place que pour la basse continue, alors que quatre guitares figurent dans la symphonie. (La guitare baroque, qui connaît une grande vogue en France, sera bientôt préférée au luth comme instrument soliste.)

Toute l'influence française s'est fait sentir entre ces deux « Triumph » comme en témoignent d'abord le recueil « The Lute Apology » de Richard Mathew, imprimé à Londres en 1652 qui est le premier livre pour le luth français, avec le nouvel accord, publié en Angleterre. Ensuite le livre de Miss Mary Burwell, elle a copié le manuscrit de son maître (peut-être le Français John Rogers) dont la rédaction remonte à 1650 et qui ne comporte que des luthistes français. Il nous donne de très précieuses indications sur le luth et sur l'interpréta-

tion de la musique française, en particulier le jeu des inégalités.

faisant du luth un symbole de l'ordre cosmique et de l'ordre humain et non un simple plaisir esthétique. L'auteur a l'ambition de nous révéler tous les secrets de l'instrument. Ses desseins seront vains. L'ouvrage est toutefois fondamental pour sa mine de renseignements et ses conseils utiles. Parmi ceux-ci, Mace recommande de placer le luth, pour préserver les cordes en boyau, très fragiles à l'humidité, dans un lit, non entre les draps qui gardent trop de moiteur humaine, mais entre le couvre lit et la couverture. Toutefois, de bien se rappeler qu'on y a glissé un luth, car il a vu un bon nombre de luths brisés par des étourdis, qui se sont affaissés par mégarde sur le lit.



• Vous trouverez la suite de cet article dans le journal de novembre.

Journal de la
**Confédération
Musicale de France**

Directeur-Gérant :
M. André AMELLER

Abonnement (10 numéros)
du 1^{er} janvier au 31 décembre
Le numéro : 5 F
FRANCE..... 1 an 50 F
ETRANGER..... 1 an 100 F

CONFEDERATION MUSICALE
DE FRANCE
121, rue La Fayette
75010 PARIS
Tél. : 878-39-42

DIX NUMEROS PAR AN :
Janvier, Février-Mars,
Avril, Mai, Juin,
Juillet, Août-Septembre,
Octobre, Novembre, Décembre

IMPRIMERIE
« LES MARCHES DE FRANCE »
44, rue de l'Ermitage
75020 PARIS
Tél. : 366-44-86

RÉPARATIONS

REMISE A NEUF
DE TOUS INSTRUMENTS
CUIVRE BOIS

Nickelage - Argenture - Vernis

Fabrication - Occasions

ARTISAN SPECIALISE

R. MAZEREAU

39, rue N.-D.-de-Lorette

PARIS-9^e

Fournisseur

de la Garde Républicaine

Nouveaux tarifs 1983

Abonnements :
SOCIETES 50 F
INDIVIDUELS 60 F
ETRANGER..... 150 F